Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 6170040
Centre d'intérêt: 48

Bouchard, Pierre, 1941-.

L'enseignement primaire et secondaire : résultats d'un sondage / par Pierre Bouchard. -- [Québec] : Ministère de l'éducation ; [Montréal] : Université de Montréal, Centre de sondage, d.l. 1978.
viii, 273 p. ; 25 cm.

En tête du titre: Consultation sur le livre vert de l'enseignement primaire et secondaire. Publié en 1978 ss le titre: L'éducation et la population québécoise : rapport d'un sondage. Code: 49-1079.

Cote Dewey: 370.9714/B752e Cote LC: LA/418/.Q3

Descripteur(s): *Opinion publique *Relations parents-école *Qualité de l'éducation *Satisfaction du public *Enseignement religieux *Ecole confessionnelle *Langue seconde *Programme d'enseignement *Questionnaire *Primaire (Niveau) *Secondaire (Niveau)

Suite au **Livre vert** sur l'enseignement primaire et secondaire et avant d'en arriver à un livre blanc, le Gouvernement a entrepris une vaste opération de consultation qui comportait entre autres choses un sondage dont on présente ici les résultats. Il s'agissait d'évaluer les besoins de la population en matière d'éducation. Sont abordés les points suivants: l'évaluation de l'école primaire et secondaire et les attentes de la population, tant au niveau des programmes que de l'enseignement général; l'implication des parents dans les affaires scolaires (comités d'école, etc.); l'école confessionnelle et l'enseignement religieux; l'enseignement de la langue seconde et le moment où il devrait commencer.

L'enquête a été effectuée à partir d'un échantillon raisonné. Ont été sélectionnées 1996 adresses à partir d'un éventail de municipalités de toutes les tailles. Un total de 1111 personnes ont accepté de répondre au questionnaire par entrevue (reproduit en annexe), soit un taux de rendement de 55.7%. Les résultats ont été pondérés par rapport à la répartition géographique de la population. Le niveau de précision des données obtenues s'établit à plus ou moins 3% pour l'ensemble de la population dans le cas de résultats le plus hétérogène possible.

La satisfaction de la population à l'endroit de l'école primaire et secondaire est mitigée. On réclame un meilleur encadrement, une uniformisation accrue des programmes, un meilleur enseignement des deux langues. Nombre de suggestions du **Livre vert** semblent recouper les attentes de la population. La question de l'enseignement religieux, au sujet de laquelle la position de la population n'est pas homogène, reste un point à approfondir.

Type de document: r
Auteur de l'analyse: ar

Résultats d'un sondage

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Education

E D U Q 8170040

CONSULTATION SUR LE LIVRE VERT DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE: RESULTATS D'UN SONDAGE

PAR: PIERRE BOUCHARD
CENTRE DE SONDAGE DE
L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Dépôt légal: quatrième trimestre 1978
Bibliothèque nationale du Québec

Je voudrais remercier tous ceux qui ont permis que ce sondage soit mené à bonnes fins.

Pour leur collaboration, je voudrais remercier plus particulièrement Norman Ryan, Henri Tremblay et André Martin du ministère de l'Education, ainsi que Victor Tremblay du Centre de sondage.

TABLE DES MATIERES

	Page
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION	5
Selon le sexe	7
Selon l'âge	8
Selon le statut civil	9
Selon l'origine ethnique	10
Selon la langue d'usage	11
Selon le niveau de scolarité	12
Selon la profession	13
Selon le revenu	14
Selon la religion	15
Selon le fait d'être parent ou non	16
Selon son niveau de participation	18
Selon la répartition sur le territoire	19
Conclusion	20

Page

CHAPITRE II : EVALUATION ET ATTENTES RELATIVEMENT A L'ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE 21

1) Evaluation de l'école primaire publique 21

Degré de satisfaction 21

Ecole d'aujourd'hui et école d'antan 23

Changements à apporter à l'école primaire 27

Critiques formulées à l'endroit de l'école primaire 32

Jugement porté sur l'école primaire: discipline 36

Jugement porté sur l'école primaire: rendement scolaire de l'élève 40

Jugement porté sur l'école primaire: attitudes générales des professeurs 43

Jugement porté sur l'école primaire: rendement des professeurs 46

Importance de l'école d'aujourd'hui 47

Conclusion 48

2) Attentes relativement à l'école primaire 48

Conception de l'école 48

Importance accordée aux différentes matières 53

Page

Les travaux manuels et le programme actuel 59

Nombre de matières 60

Conclusion 64

3) L'organisation du secteur primaire 64

Regroupement des élèves 64

Uniformisation des programmes d'enseignement 66

Durée d'enseignement d'un même professeur aux mêmes élèves 68

Devoirs et périodes d'études 70

Information des parents 71

Les élèves indisciplinés et les élèves qui font peu d'efforts pour étudier 72

Conclusion 74

CHAPITRE III : EVALUATION ET ATTENTES RELATIVEMENT A L'ECOLE SECONDAIRE PUBLIQUE 75

1) Evaluation de l'école secondaire publique 75

Degré de satisfaction 75

Ecole d'aujourd'hui et école d'antan 77

		Page
	Changements à apporter à l'école secondaire	20
	Critiques formulées à l'endroit de l'école secondaire	83
	Jugement porté sur l'école secondaire: discipline	86
	Jugement porté sur l'école secondaire: rendement scolaire de l'élève	88
	Jugement porté sur l'école secondaire: attitudes générales des professeurs	91
	Jugement porté sur l'école secondaire: rendement des professeurs	93
	Conclusion	94
2)	Attentes par rapport à l'école secondaire	95
	Conception de l'école secondaire	95
	Importance accordée aux différentes matières	99
	Nombre de matières enseignées au secondaire	104
	Conclusion	105
3)	Organisation de l'école secondaire	106
	Encadrement des élèves	106
	Spécialisation ou non des professeurs	108

Page

Uniformisation des programmes d'enseignement 111

Un secondaire de six années 113

Possibilités de cours à option 114

Moment de choisir les options 122

Conclusion 124

4) Divers 125

Longueur des journées de cours 125

Périodes libres 126

Devoirs et périodes d'études 128

Examens 129

Liberté d'aller à l'école 131

Age de la fréquentation obligatoire 133

Les élèves indisciplinés et les élèves qui font peu d'efforts 134

Marché du travail et secondaire général 136

Conclusion 136

CHAPITRE IV : LES PRINCIPAUX ACTEURS AU NIVEAU DE L'ECOLE 137

Importance par rapport à la qualité de l'éducation 137

Page

Importance des divers groupes impliqués dans le système d'éducation 141

Importance du gouvernement et des syndicats d'enseignants 148

Importance à accorder aux étudiants 151

La décentralisation 152

Un super-organisme régional 153

Conclusion 154

CHAPITRE V : LA PARTICIPATION DES PARENTS 155

Participation aux comités d'école 155

Participation aux réunions de professeurs 157

Implication des parents dans l'école 158

Participation des parents aux réunions de la commission scolaire 161

Participation des parents vs professeurs et directeurs 163

Utilité d'un comité mixte 164

Participation et information 164

Conclusion 166

Page

CHAPITRE VI: UNE ECOLE PAS COMME LES AUTRES 169

Personnalité de l'école 169

Différence au niveau des cours offerts 170

Différence au niveau des méthodes pédagogiques 172

Différence au niveau des règlements de l'école 174

Différence au niveau du genre de professeurs 175

Conclusion 176

CHAPITRE VII: L'ECOLE CONFESSIONNELLE 179

Education religieuse et morale 179

Types d'écoles 187

Satisfaction de la formation religieuse donnée dans les écoles 197

Enseignement religieux obligatoire ou non au primaire 198

Enseignement religieux au secondaire 202

Conclusion 204

Page

CHAPITRE VIII: L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE SECONDE 205

Lieu d'apprentissage d'une langue seconde 206

Langue seconde 209

Risque d'apprendre une langue seconde 213

Moment souhaité pour commencer à apprendre la langue seconde 215

Conclusion 218

CONCLUSION 221

ANNEXE 1 : RAPPORT D'ECHANTILLONNAGE ET RESULTATS DE LA CUEILLETTE 223

ANNEXE 2 : QUELQUES TABLEAUX NON COMMENTES 235

ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE 245

Page

CHAPITRE VI: UNE ECOLE PAS COMME LES AUTRES 169

Personnalité de l'école 169

Différence au niveau des cours offerts 170

Différence au niveau des méthodes pédagogiques 172

Différence au niveau des règlements de l'école 174

Différence au niveau du genre de professeurs 175

Conclusion 176

CHAPITRE VII: L'ECOLE CONFESSIONNELLE 179

Education religieuse et morale 179

Types d'écoles 187

Satisfaction de la formation religieuse donnée dans les écoles 197

Enseignement religieux obligatoire ou non au primaire 198

Enseignement religieux au secondaire 202

Conclusion 204

Page

CHAPITRE VIII: L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE SECONDE 205

Lieu d'apprentissage d'une langue seconde 206

Langue seconde 209

Risque d'apprendre une langue seconde 213

Moment souhaité pour commencer à apprendre la langue seconde 215

Conclusion 218

CONCLUSION 221

ANNEXE 1 : RAPPORT D'ECHANTILLONNAGE ET RESULTATS DE LA CUEILLETTE 223

ANNEXE 2 : QUELQUES TABLEAUX NON COMMENTES 235

ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE 245

INTRODUCTION

L'éducation fait, de nos jours, l'objet de nombreuses discussions où chacun y va de son analyse personnelle qui s'avère plus ou moins positive. Nombre de solutions sont alors proposées aux problèmes soulevés, solutions qui très souvent constitueraient un retour en arrière. En fait, beaucoup prennent comme point de référence ce qu'ils ont connu et ne voient que du négatif dans ce qui existe actuellement.

Le Livre vert sur l'enseignement primaire et secondaire a, lui aussi, posé son diagnostic. Avant d'en arriver à un plan d'action, le Gouvernement a entrepris une vaste opération de consultation, opération qui comportait la tenue des séances publiques, une large diffusion du Livre vert et d'une grille de lecture ainsi que l'administration d'un questionnaire à un échantillon de quelque 1100 québécois. Tout au long des pages qui suivent, il sera question de ce sondage qui se veut, avant tout, une évaluation de l'état et des besoins de la population québécoise en éducation. Dans le questionnaire utilisé lors de ce sondage, il n'a été aucunement question du Livre vert, sauf à la toute fin, car, avec certains fonctionnaires du Ministère, il avait été prévu que la population n'en aurait pas alors une connaissance suffisante et que, en conséquence, elle ne pourrait poser sur ce sujet de jugement suffisamment éclairé (1). Pour cette raison,

---

(1) Cette prévision a pu être confirmée par la suite, puisque seulement 17.5% de la population en avaient obtenu un exemplaire et que seulement 7% l'avaient lu en entier alors que 76.1% n'en avaient rien lu (cf. annexe 2, tableau 5 et ss).

nous avons voulu aller chercher la perception qu'avait de l'éducation la population québécoise pour, ensuite, la comparer à ce qui est présenté dans le Livre vert.

Dans un premier chapitre, nous présenterons notre population, ses caractéristiques démographiques, économiques et sociales.

Dans un second chapitre, il sera question de l'évaluation que fait de l'école primaire notre population et des attentes qu'elle formule à l'endroit du programme qui y est dispensé et de l'organisation dont elle fait l'objet.

Dans un troisième chapitre, il sera question de l'évaluation qui peut être faite de l'école secondaire et des attentes que l'on peut formuler à son endroit, que ce soit en ce qui concerne ses programmes de formation ou son organisation générale.

Nous aborderons, par la suite, la question de la participation des parents dans les comités d'école, les réunions des professeurs, au Conseil des commissaires, bref de leur implication relativement à la chose scolaire.

Par la suite, nous parlerons brièvement d'une hypothèse qui semble être importante pour les auteurs du Livre vert, c'est-à-dire le fait que chaque école puisse développer sa personnalité propre.

Il sera question, ensuite, de l'école confessionnelle et de la règle qui devrait y prévaloir pour l'enseignement religieux.

Pour terminer, nous aborderons la question de l'enseignement de la langue seconde à l'école et du moment où elle devrait commencer à être enseignée.

Nous aurons alors un portrait assez complet de l'état et des besoins en éducation, portrait qui, sans doute, sera utile aux promoteurs du Livre vert.

Tout au long de ce rapport, nous avons commenté la plupart des tableaux significatifs et avons cherché à répondre le plus possible aux questions que les responsables de notre système d'éducation pouvaient se poser, surtout en période de consultation. Pour cette raison, nous avons tenu à reproduire certains tableaux qui, dans d'autres circonstances, n'auraient été que commentés ou simplement passés sous silence.

Nous avons également cherché à présenter une analyse des plus simples de la réalité. Pour ce faire, nous avons simplifié le plus possible les résultats de façon à faire ressortir l'essentiel. De plus, toutes les données présentées sous forme de tableaux croisés sont statistiquement significatives et peuvent, ainsi, être appliquées à l'ensemble de la population québécoise.

CHAPITRE 1

CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION

Avant d'amorcer notre analyse, nous croyons important de présenter la population dont il sera question dans le présent rapport.

Par cette recherche, nous avons tenté de connaître les opinions de la population québécoise de 18 ans et plus, sans distinction aucune (1). Pour cette raison, avons-nous décidé d'interviewer des parents et des non-parents, des jeunes et des vieux, des hommes et des femmes, des anglophones et des francophones, des protestants et des catholiques, etc. Bref, tous les québécois de 18 ans et plus avaient la possibilité d'être choisis et de compléter un questionnaire.

Ainsi, avons-nous pu obtenir la collaboration de 1,111 personnes dont 387 résidaient dans la région de Montréal et le reste dans une autre région métropolitaine du Québec ou une municipalité plus ou moins importante quant à sa taille. En effet, pour les fins de cette recherche, nous avons eu recours à un échantillon raisonné où seraient représentées les quatre régions métropolitaines du Québec et 42 municipalités tirées de toutes les régions de la province.

---

(1) Pour obtenir plus de renseignements sur le modèle d'échantillonnage et sur la pondération utilisée, nous recommandons au lecteur de lire l'annexe 1.

Nous avons, alors, sélectionné 811 adresses dans la région de Montréal et 1,185 ailleurs au Québec en espérant compléter quelque 1,200 entrevues. En fait, les résultats de la cueillette n'ont pas été aussi bons que prévu, car nous n'avons pu obtenir que 1,111 entrevues, plusieurs personnes sollicitées ayant refusé parce qu'elles se disaient pas intéressées par l'éducation ou parce qu'elles n'y connaissaient rien.

Par la suite, chacune de ces entrevues a été pondérée par la proportion de la population qu'elle devrait représenter dans la réalité québécoise. Ainsi, nous en arrivons à parler d'une évaluation de l'état et des besoins de la population québécoise en éducation.

Enfin, afin de faciliter l'analyse et pour éviter que le lecteur se réfère à des données non-pondérées, nous avons ramené les résultats obtenus par la pondération à 1,000 cas où chacun conserve la place qui lui est due dans la population. Désormais, il sera toujours question de cette population de 1,000 cas.

SELON LE SEXE

Ainsi, nous aurons une population composée de 42% d'hommes et de 58% de femmes (cf. tableau 1.1). Cette surreprésentation des femmes peut s'expliquer par l'erreur due à l'échantillonnage et, aussi, par le fait que le taux de refus chez les femmes est toujours légèrement moins élevé que chez les hommes. Nous analyserons, cependant, les opinions de la population en regard de la distribution obtenue.

Tableau 1.1

Distribution de la population selon le sexe

	Fréquence	%
Sexe masculin	418	42.0
Sexe féminin	578	58.0
	996	100.0%

SELON L'AGE

Le tableau 1.2 nous permet de voir que plus du tiers de la population (37.3%) est âgée de 45 ans et plus, que le quart (25.8%) a entre 25 et 34 ans, alors que 22.6% affirment avoir entre 35 et 44 ans (cf. tableau 1.2). Notre population, alors est âgée en moyenne de 41.2 ans

Tableau 1.2

Distribution de la population selon l'âge (Q.1)

	Fréquence	%
Groupe d'âge		
18 à 24 ans	141	14.3
25 à 34 ans	255	25.8
35 à 44 ans	224	22.6
45 à 54 ans	161	16.3
55 à 64 ans	106	10.7
65 ans et plus	103	10.3
	990	100.0%

SELON LE STATUT CIVIL

Le cinquième de notre population (19.4%) se dit célibataire, alors qu'il y a, semble-t-il, trois fois plus de personnes mariées (69.8%), les autres étant veuves, séparées ou divorcées (c.f. tableau 1.3)

Tableau 1.3

Distribu ı de la population selon le statut civil

	Fréquence	%
Célibataire	194	19.4
Marié (union libre)	697	69.8
Veuf	64	6.4
Séparé	23	2.3
Divorcé	21	2.1
	991	100.0%

SELON L'ORIGINE ETHNIQUE

La grande majorité de la population se dit d'origine française (84.5%). Les personnes ayant une origine britannique ne représentent que 5.9% de cette population et 9.6. ont une autre origine (cf. tableau 1.4)

Tableau 1.4

Distribution de la population selon l'origine ethnique (Q.4)

	Fréquence	%
Origine britanique	57	5.9
Origine française	825	84.5
Autre origine	95	9.6
	977	100.0%

SELON LA LANGUE D'USAGE

Notre population se distribue de la façon suivante: 84.7% affirment parler le français le plus souvent à la maison, 12.5% l'anglais, et le reste une autre langue (cf. tableau 1.5).

Tableau 1.5

Distribution de la population selon la langue d'usage (Q.5)

	Fréquence	%
Langue d'usage		
Anglaise	123	12.5
Française	837	84.7
Autre	28	2.8
	988	100.0%

SELON LE NIVEAU DE SCOLARITE

A l'analyse, notre population apparaît avoir une scolarité moyenne de 10.5 années. En effet, à partir du tableau 1.6, une personne sur quatre a complété moins de 7 années de scolarité (24.8%) et une sur trois (38.7%) plus de 12 ans (cf. tableau 1.6).

Tableau 1.6

Distribution de la population selon le niveau de scolarité (Q.6)

	Fréquence	%
Niveau de scolarité		
moins de 7 ans	247	24.8
8 à 11 ans	364	36.5
12 à 13 ans	185	18.5
14 ans et plus	202	20.2
	998	100.0%

SELON LA PROFESSION

A partir du tableau 1.7, il est intéressant de voir que la population masculine se retrouve surtout parmi les professionnels et techniciens et parmi les ouvriers spécialisés et semi-spécialisés, alors que la population féminine se retrouve surtout dans des emplois liés à du travail administratif ou dans des emplois non précisés, tels que ménagère.

Tableau 1.7

Distribution de la population selon la profession (Q.8 et 10)

TYPE DE PROFESSION	HOMME		FEMME	
	Fréquence	%	Fréquence	%
Direction, administration	78	9.4	19	2.2
Professionnels et techniciens	113	13.6	165	19.1
Travail administratif	63	7.6	197	22.8
Commerce	82	9.9	61	7.1
Services	74	8.9	111	12.9
Secteur primaire	50	6.0	3	0.3
Ouvriers spécialisés ou semi-spécialisés	179	21.5	106	12.3
Construction	87	10.5	5	0.6
Transport	52	6.3	20	2.3
Conduite de machines et d'appareils divers	18	2.2	2	0.2
Autres	34	4.1	174	20.2
	831	100.0%	863	100.0%

SELON LE REVENU

En 1978, le revenu familial moyen semble être de $15 868, au Québec. En effet, une famille sur dix (13.4%) gagne moins de $5 000, par année et une sur trois (39.6%) gagne entre $5 000, et $14 999,. Par ailleurs, seulement 47% des familles québécoises peuvent disposer annuellement de plus de $15 000, dont 11.3% ont des revenus de $30 000, et plus (c.f. tableau 1.8).

Tableau 1.8

Distribution de la population selon le revenu de la famille (Q.11)

	Fréquence	%
Revenu familial		
moins de $5 000,	122	13.4
$5 000, à $7 499,	94	10.3
$7 500, à $9 999,	83	9.1
$10 000, à $14 999,	184	20.2
$15 000, à $19 999,	156	17.2
$20 000, à $24 999,	111	12.2
$25 000, à $29 999,	57	6.3
$30 000, à $34 999,	46	5.1
$35 000, à $39 999,	22	2.4
$40 000 et plus	35	3.8
	910	100.0%

SELON LA RELIGION

Comme il faut s'y attendre, la plupart des québécois (90.4%) se disent de religion catholique, les autres adhèrent à une autre religion (7.9%) ou affirment n'avoir aucune religion (1.7%).

Tableau 1.9

Distribution de la population selon la religion (Q.12)

	Fréquence	%
Religion		
Catholique	902	90.4
Protestant	42	4.2
Juif	14	1.4
Autre religion	23	2.3
Aucune religion	17	1.7
	998	100.0%

SELON LE FAIT D'ETRE PARENT OU NON

83% de notre population affirment avoir des enfants, mais seulement 39.2% ont des enfants dans le réseau actuel de l'éducation. Ceux-ci, selon nous, vont avoir une connaissance pratique de l'état et des besoins actuels en éducation, alors que les autres vont en avoir une par leur expérience passée ou seulement par ouï-dire.

Les premiers en auront une bonne connaissance, surtout s'ils ont des enfants à la maternelle, au primaire et/ou au secondaire et c'est le cas de 36.9% (cf. tableau 1.10). Cette connaissance sera plus ou moins spécialisée, selon que leurs enfants fréquentent seulement l'école primaire, seulement l'école secondaire ou les deux.

Tableau 1.10

Distribution de la population selon qu'on affirme avoir ou non des enfants dans le réseau scolaire (Q.3c)

	Fréquence	%
Enfant(s) inscrit(s)		
Au Cegep et/ou à l'Université	23	2.3
Au secondaire et (dans certains cas) au Cegep et/ou à l'Université	90	9.0
Au primaire et (dans certains cas) au Cegep et/ou à l'Université	122	12.2

Tableau 1.10

(Suite)

	Fréquence	%
Au primaire et au secondaire et (dans certains cas) au Cegep et/ou à l'Université	86	8.6
A la maternelle	27	2.7
A la maternelle et (dans certains cas) au primaire, au secondaire, au Cegep et/ou à l'Univserité	44	4.4
Nulle part (aucun enfant dans le réseau)	608	60.8
	1000	100.0%

Enfin, disons que cette connaissance peut être mitigée si leurs enfants fréquentent l'école privée et ce peut être le cas de quelque 6.7%. En effet, ces derniers n'ont pas de contact avec le secteur public et, de ce fait, peuvent difficilement l'évaluer sous tous ses aspects.

SELON SON NIVEAU DE PARTICIPATION

A partir du tableau 1.11, trois personnes sur quatre (75.5%) ne font aucunement partie d'un comité particulier ou n'occupent aucun poste de responsabilité à l'intérieur d'organisations de loisirs, d'organisations religieuses, d'organisations sociales, d'organisations syndicales ou d'organisations politiques. 10.8%, cependant, participent à des organisations de loisirs, 8.9% à des organisations syndicales ou professionnelles, 6.2% à des organisations religieuses, 3.3% à des organisations sociales et 5.1% à des organisations politiques.

Tableau 1.11

Distribution de la population selon le niveau de participation (Q.102)

	Fréquence	%
Aucune participation	755	75.5
Organisation de loisirs	108	10.8
Syndicat ou associations professionnelles	89	8.9
Organisation à caractère religieux	62	6.2
Comité de citoyens, associations de locataires	33	3.3
Parti politique	51	5.1

$\% : \frac{Ni}{1000}$

Soulignons, enfin, que 2.7% de notre population fait actuellement partie d'un comité d'école et que 9.3% en ont déjà fait partie (2).

SELON LA REPARTITION SUR LE TERRITOIRE

En terminant ce chapitre, nous tenons à présenter la distribution de la population sur le territoire. Ainsi, à partir du tableau 1.12, nous pouvons voir que 45.5% de cette population réside dans la région métropolitaine de Montréal, 12.7% dans les régions métropolitaines de Québec, Hull et Chicoutimi, 12.9% dans les autres municipalités de 10 000 habitants et plus, 10.2% dans des municipalités de 2 000 à 9 999 habitants et 18.7% dans des municipalités de moins de 2 000 habitants.

---

(2) Pour l'analyse de ces résultats, il serait bon de se rappeler que leur interprétation ne peut se faire sans se rapporter à la notion de précision d'échantillonnage que nous pouvons établir à ± 3%.

Tableau 1.12

Distribution de la population sur le territoire

	Fréquence	%
Région métropolitaine de Montréal	455	45.5
Autres régions métropolitaines (Québec, Chicoutimi et Hull)	127	12.7
Municipalités de 10 000 habitants et plus	129	12.9
Municipalités de 2 000 à 9 999 habitants	102	10.2
Municipalités de moins de 2 000 habitants	187	18.7
	1000	100.0%

CONCLUSION

Voici ce qu'est la population dont nous aurons à analyser les opinions. Ceci dit, il nous est maintenant possible de mieux cerner les opinions de la population québécoise relativement à l'école primaire.

CHAPITRE II

EVALUATION ET ATTENTES RELATIVEMENT A L'ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE

Le Livre vert sur l'enseignement primaire et secondaire présente une évaluation assez positive de l'école primaire publique et les changements qu'il propose à son sujet peuvent être considérés comme mineurs. A l'occasion de cette recherche, nous avons voulu connaître l'évaluation que fait la population québécoise de ce secteur scolaire et, ainsi, pouvoir comparer cette évaluation avec celle du Livre vert.

Nous avons aussi voulu mesurer les attentes de notre population et voir si les hypothèses de travail avancées par le Livre vert rencontrent les souhaits de cette population.

1) EVALUATION DE L'ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE

Cette évaluation, nous avons voulu la faire en cherchant à connaître le niveau de satisfaction de la population, en tentant de mesurer la perception qu'elle a des changements déjà survenus à l'école primaire publique et, enfin, en déterminant assez précisément les critiques qui sont formulées aujourd'hui à son endroit.

DEGRE DE SATISFACTION

Dans un premier temps, nous avons voulu mesurer le degré de satisfaction de la population envers l'école primaire publique. A partir du tableau 2.1, nous pouvons affirmer qu'en général, la population québécoise est satisfaite de l'école primaire publique puisque 69% s'en disent tout à fait ou plutôt satisfaits. Par ailleurs, il nous semble important de

noter qu'à peu près le quart de cette même population (25.7%) s'en montre insatisfait et 5.3% vont aussi loin que de s'avouer tout à fait insatisfaits.

Tableau 2.1

"Etes-vous tout à fait satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait ou tout à fait insatisfait de l'école primaire publique?" (Q.13)

	Fréquence	%
Tout à fait satisfait	107	12.7
Plutôt satisfait	473	56.3
Plutôt insatisfait	216	25.7
Tout à fait insatisfait	44	5.3
	840	100.0%

A l'analyse, il nous est apparu que la population rurale (municipalités de moins de 2 000 habitants) affichait une plus grande satisfaction envers l'école primaire publique (78.2%) que celle des régions métropolitaines (65.5%) et celle des municipalités de plus de 2 000 habitants (71.9%).

Il en est de même pour la population de moins de 55 ans qui se dit satisfaite à 72% alors que, chez les autres, le niveau de satisfaction ne dépasse pas 54.6%. Par ailleurs, il est intéressant de constater que les allophones sont généralement plus satisfaits de l'école primaire publique (85.5%, n =25) que les anglophones (70.3%, n =106) et les franco-

phones (68.5%, n = 700). Soulignons, enfin, que le niveau de satisfaction est légèrement plus élevé chez les parents qui ont des enfants au secteur primaire (78.8%) que chez les autres (65.1%).

Bref, la population québécoise a tendance à faire une évaluation plutôt positive de l'école primaire. Il nous apparaît, cependant, très important de pousser plus loin et d'en arriver à une vision plus précise de la réalité.

ECOLE D'AUJOURD'HUI ET ECOLE D'ANTAN

Pour ce faire, nous avons voulu que notre population compare l'école primaire d'aujourd'hui à celle qu'elle a connue. A partir du tableau 2.2, nous pouvons voir que les opinions sont partagées sur le sujet, puisque 47.9% se prononcent en faveur de l'école primaire d'aujourd'hui et que 52.1% s'avouent plutôt défavorables.

Tableau 2.2

"Diriez-vous que l'école primaire d'aujourd'hui est bien meilleure, meilleure, moins bonne ou beaucoup moins bonne que celle que vous avez connue?" (Q.14)

	Fréquence	%
Bien meilleure	52	6.0
Meilleure	365	41.9
Moins bonne	375	43.1
Beaucoup moins bonne	79	9.0
	871	100.0%

En analysant les différentes distributions obtenues, nous pouvons voir qu'il y a une différence significative entre la population âgée de 65 ans et plus et les autres, puisque seulement 25.2% de cette population âgée est favorable à l'école primaire d'aujourd'hui, alors que 50.5% des autres partagent cette opinion. Les anglophones et les allophones se montrent plus favorables à l'école primaire d'aujourd'hui (63.7%) que les francophones (44.9%) et il en est de même pour la population la plus scolarisée, puisque 58.6% de ceux ayant plus de 14 années de scolarité favorisent l'école primaire d'aujourd'hui, seulement 45.2% des autres partageant la même opinion. Soulignons, enfin, que le fait d'avoir des enfants au secteur primaire permet à cette partie de la population une évaluation plus favorable de l'école primaire d'aujourd'hui (55.5%) qu'à l'autre partie (45.2%). Il n'y a, cependant, pas de différence significative sur le sujet entre les différentes populations régionales et entre les hommes et les femmes.

A cette partie de la population qui se dit défavorable à l'école primaire d'aujourd'hui, nous avons demandé ce qui pouvait être fait pour améliorer la situation. Le tableau 2.3 nous permet de dire que près de la moitié de cette population (45.3%) souhaite que l'on trouve des solutions nouvelles, alors que le quart (27.8%) réclame un retour à l'école d'antan. Il nous faut souligner par ailleurs, que 26.9% opteraient plutôt pour une solution mixte, c'est-à-dire un retour à l'école d'antan et une recherche de solutions nouvelles.

Tableau 2.3

"Pour améliorer la situation actuelle de l'école primaire, vaudrait-il mieux revenir au genre d'école qui existait au moment où vous y alliez, ou devrait-on trouver des solutions nouvelles?" (Q.15)

	Fréquence	%
Revenir au genre d'école d'antan	160	27.8
Trouver des solutions nouvelles	260	45.3
Les deux	154	26.9
	574	100.0%

A l'analyse, la population qu'elle soit répartie selon le sexe, la langue d'usage, selon le niveau de scolarité ou le lieu de résidence ne présente pas de différence significative quant aux solutions avancées pour améliorer l'école primaire d'aujourd'hui. Par ailleurs, il est intéressant de mentionner que la population de moins de 45 ans (54.1%) est surtout sympathique à l'idée que des solutions nouvelles soient trouvées pour l'amélioration de l'école primaire d'aujourd'hui, les autres ne partageant cette opinion qu'à 32.0%. Les plus âgés, pour leur part, favorisent le retour à l'école d'antan (34.6%), alors que seulement 23.2% des autres se prononcent en faveur d'une telle solution.

Afin d'en arriver à une meilleure évaluation de l'école primaire publique, nous avons catégorisé notre population selon son niveau de satisfaction relativement à l'école primaire d'aujourd'hui comparée à celle d'antan (cf. tableau 2.4). Nous en arrivons, ainsi, à pouvoir dire qu'un peu moins de la moitié de cette population (42.8%) se dit satisfaite et favorable à l'école primaire d'aujourd'hui, et que, par contre, le quart (25%) affiche envers cette école une attitude négative, puisque cette partie de la population se montre insatisfaite et défavorable à l'école primaire d'aujourd'hui. Le reste de la population se montre, ou satisfaite, mais défavorable à l'école d'aujourd'hui (26.3%), ou insatisfaite, mais favorable à cette dernière (5.9%). Bref, le niveau de satisfaction général dont nous avons parlé plus haut doit être atténué et, à ce point de l'analyse, nous tenons à dire qu'il nous semble important d'aller plus loin et de préciser le plus possible cette évaluation que fait la population relativement à l'école primaire publique.

Tableau 2.4

Distribution de la population relativement à sa satisfaction de l'école primaire publique d'aujourd'hui (Q.13 et Q.14)

	Fréquence	%
Satisfait et favorable à l'école primaire d'aujourd'hui	329	42.8
Satisfait, mais défavorable à l'école primaire d'aujourd'hui	202	26.3
Insatisfait et défavorable à l'école primaire d'aujourd'hui	192	25.0
Insatisfait, mais favorable à l'école primaire d'aujourd'hui	45	5.9
	768	100.0%

C'est ce que nous tenterons en essayant de déterminer le mieux possible ce que l'on reproche à l'école primaire publique actuelle.

CHANGEMENTS A APPORTER A L'ECOLE PRIMAIRE

La plus grande partie de la population (80.3%) affirme que, même si l'école primaire a connu des changements importants depuis dix ans, il faudrait y apporter d'autres changements qui pourraient être majeurs (49.4%) ou mineurs (50.6%)

L'importance des changements à apporter semble varier avec l'âge et le niveau de scolarité. En effet, à partir du tableau 2.5, nous pouvons voir que les plus âgés (55 ans et plus) réclament des changements majeurs au niveau de l'école primaire, alors que les moins de 35 ans souhaitent plutôt des changements mineurs. Les moins scolarisés (moins de 7 années de scolarité), souhaitent que l'on apporte des changements majeurs (63.7%) et les plus scolarisés réclament plutôt des changements mineurs (54.2%).

Tableau 2.5

Distribution de la population selon l'âge et selon le type de changements à apporter à l'école primaire actuelle (Q.16B)

Type de changements	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus
Changements majeurs	42.0%	50.2%	63.8%
Changements mineurs	58.0%	49.8%	36.2%
	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:264)	(N:243)	(N:105)

De plus, le type de changements réclamés pour améliorer la situation de l'école primaire actuelle semble lié au niveau de satisfaction manifesté envers cette école. En effet, le tableau 2.6 nous révèle que la population satisfaite souhaitera, avant tout, des changements mineurs, alors qu'une population insatisfaite réclamera plutôt des changements majeurs. Il nous faut noter, par ailleurs, que le tiers de la population satisfaite (35.1%) souhaiterait, encore, des changements majeurs et, que le quart des insatisfaits (25.2%) accepteraient, malgré tout, des changements mineurs. Ainsi, précise-t-on de plus en plus le niveau de satisfaction de la population québécoise relativement à l'école primaire publique: les plus satisfaits réclament des changements mineurs, les plus insatisfaits des changements majeurs, un certain nombre de satisfaits souhaiteraient encore d'autres changements majeurs et un certain nombre d'insatisfaits se contenteraient de changements mineurs.

Les changements réclamés se résument à cinq, les autres étant des plus difficiles à catégoriser. Ainsi, à partir du tableau 2.7, nous pouvons constater que la précision du programme d'études du secteur primaire est importante pour le quart de la population québécoise, et que la discipline a son importance pour 15.8% de cette même population. 9.2%, par ailleurs, souhaiteraient que l'on trouve des méthodes d'enseignement plus adaptées et 6.7% aimeraient qu'il y ait des changements au niveau des professeurs; 4.9% souhaitent, enfin, une plus grande humanisation de l'école.

Tableau 2.6

Type de changements souhaités selon le niveau de satisfaction manifesté envers l'École primaire publique

	Niveau de satisfaction	
	Satisfait	Insatisfait
Changements majeurs	35.1%	74.8%
Changements mineurs	64.9%	25.2%
	100.0% (N:366)	100.0% (N:198)

Tableau 2.7

Changements souhaités au niveau primaire par la population québécoise (Q.16C)

Changement souhaité	Fréquence	%
Plus de discipline	158	15.8
Uniformisation des cours à travers toute la province	5	0.5
Approfondissement et programme plus précis au niveau de certaines matières	249	24.9
Solution au problème des distances	9	0.9
Trouver des méthodes d'enseignement plus adaptées aux jeunes	92	9.2
Problèmes relatifs aux professeurs	67	6.7
Humaniser l'école	49	4.9
Autre	94	9.4

% : $\frac{Ni}{1000}$

Si on procède, maintenant, à un examen minutieux de la population qui souhaite chacun de ces changements, nous en arrivons à voir que la plupart des souhaits exprimés, à l'exception de la demande d'une augmentation de la discipline, se trouvent répartis à travers la population quelle qu'en soit la distribution. Quant à l'augmentation de la discipline, nous pouvons voir que la population des régions métropolitaines se fait plus insistante sur ce point (21.2%) que le reste de la population québécoise (11%), et que la population la moins scolarisée (moins de 13 années de scolarité) en réclame plus (17.5%) que les autres (8.6%). Il est intéressant de voir, par ailleurs, que cette demande est en relation directe avec l'évaluation que l'on fait de l'école d'aujourd'hui par rapport à l'école d'antan. Ainsi, la population qui se dit défavorable à l'école d'aujourd'hui réclamera à 23.1% plus de discipline à l'école primaire publique, alors que les autres seront deux fois moins insistants sur ce point (10.3%). Le tableau 2.8 nous révèle de plus que cette relation existant entre une augmentation de la discipline et une évaluation défavorable de l'école d'aujourd'hui n'est pas aussi évidente si nous introduisons le niveau de satisfaction dans l'analyse. Disons, cependant, qu'il y a plus de chances que l'on réclame plus de discipline à l'école primaire publique si on est défavorable à l'école d'aujourd'hui et insatisfait à son endroit que si on est défavorable envers elle mais, toutefois, satisfait à son endroit. Bref, cette demande (augmenter la discipline à l'école primaire) est le fait de personnes qui ont la nostalgie de l'école qu'elles ont connue, sans être nécessairement insatisfaites de l'école primaire en général.

Tableau 2.8

Distribution de la population relativement à un changement au niveau de la discipline selon que l'on est safisfait et favorable à l'école primaire

	Fréquence	%
Satisfait et favorable à l'école d'aujourd'hui	35	10.8
Satisfait mais défavorable à l'école d'aujourd'hui	44	21.7
Insatisfait, mais favorable à l'école d'aujourd'hui	5	10.7
Insatisfait et défavorable à l'école d'aujourd'hui	55	28.6%

$$\% : \frac{n_i}{N}$$

CRITIQUES FORMULEES A L'ENDROIT DE L'ECOLE PRIMAIRE

Le Livre vert rapporte plusieurs critiques qui ont été formulées à l'endroit de l'école primaire publique. Nous avons voulu évaluer l'importance de chacune et, de là, en arriver à donner des indications sur les attentes de la population.

Le tableau 2.9 nous permet de voir que la population se préoccupe surtout de l'importance à accorder à l'enseignement des matières de base (33.7%), de l'utilisation de programmes trop complexes (23.9%), des méthodes pédagogiques qui changent trop souvent

(29.6%) et d'une école où on ne se préoccupe pas assez de chaque enfant (23.8%) et où on n'exige pas assez d'efforts scolaires des élèves (19.5%).

Par ailleurs, nous pouvons voir que la population semble beaucoup moins préoccupée que prévue du fait que le calendrier scolaire soit trop souvent perturbé, du fait que les programmes ne précisent pas assez ce qu'il faut apprendre et de la lourdeur de l'administration scolaire. En fait, ce sont les trois critiques qui ont été identifiées comme les moins importantes par le plus de personnes.

Tableau 2.9

Critiques formulées à l'endroit de l'école primaire selon leur importance (Q.17)

Critiques formulées	Plus importante	Moins importante
1. Les programmes ne précisent pas assez ce qu'il faut apprendre	7.7%	21.7%
2. Les parents ne peuvent avoir assez d'information des professeurs sur le progrès de leur enfant	12.0%	15.3%
3. On ne donne pas assez d'importance aux matières de base comme le français et les mathématiques	33.7%	8.6%
4. On ne se préoccupe pas assez de chaque enfant	23.8%	13.8%

Tableau 2.9

(suite)

Critiques formulées	Plus importante	Moins importante
5. On n'exige pas assez d'efforts scolaires des élèves	19.5%	11.2%
6. Le calendrier scolaire est trop souvent perturbé	14.2%	28.6%
7. L'administration scolaire est trop lourde	6.6%	27.3%
8. On ne fait pas assez appel aux parents lorsqu'on a des décisions à prendre	12.2%	13.8%
9. Les programmes sont trop complexes pour permettre aux parents d'aider leurs enfants	23.9%	15.7%
10. Les méthodes d'enseignement changent trop souvent	29.6%	15.2%
11. Autre	2.8%	0.2%

% : $\frac{Ni}{1000}$

Dans le but de déterminer l'importance relative des critiques formulées à l'endroit de l'école primaire par l'ensemble de la population québécoise, nous avons tenté de les ranger en pondérant l'importance qui était accordée à chacune au niveau d'une partie de la population par celle qui ne lui était pas accordée au niveau de l'autre partie. Nous en arrivons, alors, à pouvoir dire que l'enseignement des matières de base (critique 3) doit être quatre fois plus important à l'école primaire publique que la participation des parents à la prise de décision (critique 8) ou l'information des parents relativement aux progrès de l'enfant (critique 2). De plus, il apparaît deux fois plus important de se préoccuper de l'enfant à l'école primaire (critique 4), de faire en sorte que les méthodes d'enseignement y changent moins vite (critique 10) et d'exiger plus d'efforts scolaires des élèves (critique 5) que d'investir au niveau de la participation des parents à la prise de décision (critique 8) et de leur information relativement aux progrès de l'enfant (critique 2).

Il est intéressant, par ailleurs, de mentionner que cette non-participation des parents à la prise de décision (critique 8) est quatre fois plus importante comme critique que la lourdeur de l'administration scolaire (critique 7), trois fois plus importante que le manque de précision des programmes (critique 1) et deux fois plus importante que la perturbation du calendrier scolaire (critique 6).

Ainsi, nous en arrivons à une vision globale des critiques formulées à l'endroit de l'école primaire et de l'importance qui doit leur être accordée.

JUGEMENT PORTE SUR L'ECOLE PRIMAIRE: DISCIPLINE

Dans le cadre de cette évaluation de l'école primaire, nous avons tenté de mesurer comment la population percevait l'école primaire publique en termes de sévérité. Ainsi, à partir du tableau 2.10, nous pouvons voir que plus de la moitié de la population (54.9%) s'attendrait à ce que l'école primaire soit plus exigeante en ce qui concerne la discipline, alors que 43.9% se disent satisfaits de la situation actuelle.

Tableau 2.10

"Est-ce que l'école primaire en général vous semble trop sévère, assez sévère ou pas assez sévère au niveau de la discipline?" (Q.18a)

	Fréquence	%
Trop sévère	12	1.2
Assez sévère	415	43.9
Pas assez sévère	518	54.9
	945	100.0%

Il est, cependant, intéressant de constater que ce jugement varie avec l'âge. En effet, le tableau 2.11 nous permet d'affirmer que plus on est âgé, plus on s'attend à ce que l'école soit exigeante en ce qui regarde la discipline et inversement. Ainsi, pouvons-nous voir que 73.2% de la population âgée (65 ans et plus) partagent cette opinion alors que les moins de 25 ans ne la partagent qu'à 40.1%.

Tableau 2.11

La discipline à l'école primaire selon l'âge

Age	Trop sévère	Assez sévère	Pas assez sévère
18 à 24 ans	2.8%	57.1%	40.1%
25 à 34 ans	1.2%	47.6%	51.2%
35 à 44 ans	1.2%	47.4%	51.4%
45 à 54 ans	0.9%	40.8%	58.3%
55 à 64 ans	0.3%	32.7%	67.0%
65 ans et plus	1.1%	25.7%	73.2%

Ce jugement, de plus, varie avec le niveau de scolarité de la population. Ainsi, la population la plus scolarisée sera moins exigeante concernant la discipline que la moins scolarisée. La population ayant une scolarité de plus de 13 années dira à 43.8% que l'école primaire n'est pas assez sévère alors que celle ayant 7 années et moins affirmera, à 61.2%, que ladite école n'est pas assez sévère (cf. tableau 2.12)

Tableau 2.12

La discipline à l'école primaire selon le niveau de scolarité

Scolarité	Trop sévère	Assez sévère	Pas assez sévère
0 à 7 ans	2.2%	36.6%	61.2%
8 à 11 ans	0.3%	41.6%	58.1%
12, 13 ans	2.1%	45.2%	52.7%
14 ans et plus	0.9%	55.3%	43.8%

Le jugement que l'on porte sur la discipline de l'école semble être en relation avec l'évaluation générale que l'on fait de l'école actuelle en comparaison avec celle d'antan. Ainsi, la population qui affirme trouver l'école d'aujourd'hui moins bonne que celle d'antan se dira insatisfaite en ce qui concerne la discipline qui y est imposée, le reste de la population s'avouant plutôt satisfaite (cf. tableau 2.13).

En effet, 70.4% de ceux qui se disent défavorables à l'école primaire actuelle affirmeront que cette école n'est pas assez sévère au niveau de la discipline. Par ailleurs, 58.4% de ceux qui favorisent l'école primaire actuelle se montreront satisfaits de la discipline qui y est imposée et 39.7% s'en diront insatisfaits.

Tableau 2.13

La discipline à l'école selon l'évaluation qui est faite de l'école primaire

	Trop sévère	Assez sévère	Pas assez sévère
Favorable à l'école primaire actuelle	1.9%	58.4%	39.7%
Défavorable à l'école primaire actuelle	0.9%	28.6%	70.4%

Soulignons, enfin, que ce jugement varie avec le fait d'avoir ou non des enfants dans le réseau, c'est-à-dire au moins au secteur primaire ou secondaire. Le tableau 2.14 nous permet d'affirmer que les non-parents, ceux qui n'ont pas d'enfants dans le réseau, sont plus sévères que les autres au niveau de la discipline. 60.2% de ceux-là trouvent que l'école primaire n'est pas assez sévère au niveau de la discipline alors que seulement 46.1% de ceux-ci partagent cette même opinion.

Tableau 2.14

La discipline à l'école selon que l'on a ou non des enfants dans le réseau

Discipline	Enfants dans le réseau	
	Oui	Non
Trop sévère	1.3%	1.1%
Assez sévère	38.5%	52.8%
Pas assez sévère	60.2%	46.1%
	100.0% (N:586)	100.0% (N:359)

JUGEMENT PORTE SUR L'ECOLE PRIMAIRE: RENDEMENT SCOLAIRE DE L'ELEVE

Un autre aspect de l'évaluation de l'école primaire doit être considéré et c'est le rendement scolaire de l'élève. A partir du tableau 2.15, nous pouvons voir qu'à peu près la moitié de la population (45.4%) souhaite que l'école primaire soit plus sévère au niveau du rendement scolaire de l'élève, alors que 53.2% s'avouent satisfaits.

Tableau 2.15

"Est-ce que l'école primaire en général vous semble trop sévère, assez sévère ou pas assez sévère au niveau du rendement scolaire de l'élève?" (Q.18a)

	Fréquence	%
Trop sévère	11	1.2
Assez sévère	495	53.4
Pas assez sévère	421	45.4
	927	100.0%

C'est particulièrement l'opinion de la population de la région de Montréal. En effet, à partir du tableau 2.16, nous pouvons voir que plus de la moitié de cette population (54.4%) affirme que l'école primaire n'est pas assez sévère par rapport au rendement scolaire de l'élève. Par ailleurs, cette opinion est partagée à 43.4% par la population des autres régions métropolitaines du Québec (Hull, Chicoutimi et Québec) et à 35.9% par le reste (cf. tableau 2.16).

C'est aussi l'opinion de ceux qui sont vraiment insatisfaits de l'école primaire publique et, en même temps, défavorables à l'école actuelle. Ceux-ci affirment à 66.6% que l'école primaire n'est pas assez sévère au niveau du rendement scolaire de l'élève, alors que le reste de la population partage la même opinion à seulement 36.3%.

Tableau 2.16

Rendement scolaire de l'élève selon la région géographique

	Trop sévère	Assez sévère	Pas assez sévère
Région de Montréal	0.8%	44.7%	54.4%
Autres régions métropolitaires (Hull, Québec et Chicoutimi)	0.9%	55.6%	43.4%
Municipalités de 10 000 habitants et plus	2.1%	61.6%	36.3%
Municipalités de 2 000 à 9 999 habitants	3.3%	63.3%	33.3%
Municipalités de moins de 2 000 habitants	0.6%	62.0%	37.3%

Disons, enfin, que ceux qui n'ont pas d'enfant dans le réseau s'affichent plus exigeants que les autres. En effet, plus de la moitié de cette population (52%) affirme que l'école primaire n'est pas assez sévère vis-à-vis le rendement scolaire de l'élève, alors que seulement 34.8% des parents partagent cette opinion.

JUGEMENT PORTE SUR L'ECOLE PRIMAIRE: ATTITUDES GENERALES DES PROFESSEURS

L'évaluation de l'école primaire ne pouvait être complète sans aborder la question des professeurs. Aussi, avons-nous voulu questionner la population afin de savoir si l'école primaire lui paraissait trop, assez ou pas assez exigeante vis-à-vis les attitudes générales des professeurs. Le tableau 2.17 nous permet de dire que 44.1% de la population souhaiteraient voir l'école primaire être plus exigeante en ce qui regarde les attitudes générales des professeurs, alors que 54.2% s'avouent satisfaits.

Tableau 2.17

"Est-ce que l'école primaire vous semble trop exigeante, assez exigeante ou pas assez exigeante au niveau des attitudes générales des professeurs?" (Q.18b)

	Fréquence	%
Trop exigeante	15	1.7
Assez exigeante	489	54.2
Pas assez exigeante	398	44.1
	902	100.0%

A l'analyse, il apparaît clair que ce niveau de satisfaction varie avec la répartition de la population sur le territoire. Ainsi, à partir du tableau 2.18, nous pouvons voir que la population de la région métropolitaine de Montréal s'affiche plus exigeante envers les attitudes générales des professeurs que celle du reste de la province. 54.1% des résidents de la région de Montréal avoueront que l'école primaire n'est pas assez exigeante envers les attitudes générales des professeurs et 35.5% du reste de la population québécoise se prononceront dans le même sens.

Tableau 2.18

Exigeance au niveau des attitudes générales des professeurs selon la région du Québec

	Région de Montréal	Reste du Québec
Trop exigeante	1.7%	1.7%
Assez exigeante	44.2%	62.8%
Pas assez exigeante	54.1%	35.5%
	100.0% (N:415)	100.0% (N:487)

Il semble, de plus, y avoir une relation entre le niveau de satisfaction manifesté envers l'école primaire actuelle et envers les exigences que l'on formule à l'endroit des attitudes générales des professeurs. Ainsi, la population la plus satisfaite envers l'école actuelle ne sera insatisfaite qu'à 27.5% au niveau des exigences formulées à l'endroit

des attitudes générales des professeurs. Les plus insatisfaits, par ail eurs, affirmeront à 62.8% et à 50.5% que l'école n'est pas assez exigeante vis-à-vis les attitudes générales des professeurs (cf. tableau 2.19). Bref, l'évaluation négative que l'on fait souvent envers l'école primaire publique semble être en relation avec les exigences que l'on voudrait voir imposer aux professeurs.

Tableau 2.19

Exigences au niveau des attitudes générales des professeurs selon l'évaluation qui est faite de l'école primaire

	Trop sevère	Assez sevère	Pas assez sévère
Satisfait ou favorable à l'école actuelle	1.6%	70.9%	27.5%
Satisfait, mais défavorable	0.8%	51.7%	47.5%
Insatisfait et défavorable	2.8%	46.6%	50.5%
Insatisfait et favorable	2.3%	34.8%	62.8%

Mentionnons, enfin, que les non-parents, ceux qui n'ont pas d'enfant dans le réseau, se montrent plus exigeants (48.4%) que les parents (37.5%) quant aux attitudes générales des professeurs.

JUGEMENT PORTE SUR L'ECOLE PRIMAIRE: RENDEMENT DES PROFESSEURS

Dans une perspective d'évaluation de l'école primaire, le rendement des professeurs devait être examiné. Sur ce point encore, la population est assez partagée: 43.4% affirment que l'école primaire ne leur semble pas assez exigeante par rapport au rendement des professeurs et 54.3% sont satisfaits (cf. tableau 2.20).

Tableau 2.20

"Est-ce que l'école primaire vous semble trop exigeante, assez exigeante ou pas assez exigeante au niveau du rendement des professeurs?" (Q.18b)

	Fréquence	%
Trop exigeante	21	2.3
Assez exigeante	490	54.3
Pas assez exigeante	392	43.4
	903	100.0%

A l'analyse, nous pouvons tirer à peu près les mêmes conclusions que pour les exigences concernant les attitudes générales des professeurs. Les plus exigeants quant au rendement des professeurs habitent la région de Montréal, sont surtout des non-parents et s'affichent insatisfaits et défavorables envers l'école primaire actuelle.

IMPORTANCE DE L'ECOLE D'AUJOURD'HUI

Pour terminer cette évaluation de l'école primaire publique, nous avons cherché à connaître l'importance que lui accorde notre population par rapport à celle d'il y a 20 ans. Ainsi, nous en arrivons à pouvoir dire que 55.3% affirment qu'elle est aujourd'hui plus importante qu'il y a 20 ans pour assurer une bonne formation aux enfants, les autres la jugeant aussi importante (29.5%) ou moins importante (15.0%).

TABLEAU 2.21

"Diriez-vous que l'école primaire est aujourd'hui beaucoup plus importante, un peu plus importante, un peu moins importante ou beaucoup moins importante qu'elle ne l'était il y a 20 ans pour assurer une bonne formation aux enfants?"

	Fréquence	%
Beaucoup plus importante	360	40.3
Un peu plus importante	134	15.0
Aussi importante	264	29.5
Un peu moins importante	78	8.7
Beaucoup moins importante	57	6.5
	893	100.0%

CONCLUSION

Tout au long des pages qui précèdent, il a été question de l'évaluation de l'école primaire, de celle d'aujourd'hui en particulier.

A ce moment de l'analyse, il nous est possible de dire que la population montre une certaine insatisfaction envers l'école primaire actuelle puisque l'on y réclame des changements (mineurs ou majeurs), en particulier par rapport à la précision des programmes et à la discipline. De plus, la population québécoise semble insister sur l'importance à accorder à l'enseignement des matières de base, à l'humanisation de l'école, à l'uniformisation des méthodes d'enseignement, aux exigences que l'on doit imposer aux élèves par rapport à la discipline et au rendement scolaire et, enfin aux exigences envers les attitudes générales et du rendement des enseignants. Bref, la source d'insatisfaction apparaît complexe et tous les éléments qui précèdent peuvent servir à l'identifier de façon plus précise.

2) ATTENTES FACE A L'ECOLE PRIMAIRE

Les attentes de la population face à l'école primaire sont de divers ordres, car elles semblent porter sur une certaine conception de l'école et sur l'importance à accorder aux matières qui y sont enseignées.

Conception de l'école. Il existe plusieurs conceptions de l'école, surtout si on va dans le moindre détail de la pédagogie qui y est utilisée. Les pédagogues et les chercheurs dans le domaine de l'éducation, cependant, en viennent presque toujours à parler d'un courant pédagogique traditionnel et d'un courant pédagogique moderne et, ainsi,

de deux grandes conceptions de l'école. Nous avons donc voulu savoir si la population adhérait plutôt au courant pédagogique traditionnel ou au courant pédagogique moderne. Nous avons voulu savoir si la population souhaitait une éducation qui "transmet, tout élaborées, à l'élève, les connaissances et valeurs qu'il détient"(1) ou une éducation qui se centre sur le développement intégral de l'enfant où l'acquisition des connaissances ne serait qu'une des dimensions de l'apprentissage.

Le tableau 2.22 nous permet de penser que la population favorise plutôt l'approche moderne dont nous avons parlé plus haut. En effet, la majorité de la population (77.6%) souhaite qu'à l'école primaire, le professeur tente de développer l'ensemble des aptitudes de l'élève plutôt que de s'intéresser en priorité aux aptitudes intellectuelles. Et cette position est partagée également par toutes les couches de la population.

Tableau 2.22

"Selon vous, le professeur doit-il tenter, à l'école primaire, de développer l'ensemble des aptitudes de l'élève ou doit-il s'intéresser en priorité à ses aptitudes intellectuelles?" (Q.2i)

	Fréquence	%
Développer l'ensemble des aptitudes de l'élève	717	77.6
S'intéresser en priorité aux activités intellectuelles	207	22.4
	924	100.0%

(1) Gabaude, J.M., La pédagogie contemporaine, Privat Toulouse, 1972, p. 14.

Il est intéressant de voir, par ailleurs, que la population semble avoir d'autres attentes, si elle est amenée à se prononcer sur la fonction spécifique de l'école. En effet, la population souhaite surtout que l'école transmette plutôt des connaissances aux élèves (57.7%) qu'elle leur apprenne à penser par eux-mêmes (42.3%).

Tableau 2.23a

"Certaines personnes pensent que l'école primaire doit surtout apprendre aux élèves à penser par eux-mêmes. D'autres pensent, au contraire qu'elle doit surtout transmettre aux élèves le plus possible de connaissance" (Q.20)

	Fréquence	%
Apprendre à penser par eux-mêmes	393	42.3
Transmettre le plus possible de connaissances	537	57.7
	930	100.0%

Les moins de 24 ans, pour leur part, souhaitent à 61% que l'école apprennne aux élèves à penser par eux-mêmes, alors que les plus de 45 ans favorisent cette orientation à seulement 30.7%, les 25 à 44 ans y adhérant à 45.4%. C'est aussi l'opinion des plus scolarisés, puisque 54.1% de la population qui a plus de 12 années de scolarité affirment que l'école primaire doit surtout apprendre aux élèves à penser par eux-mêmes et que le reste de la population n'exprime cette préférence qu'à 32.9%. Soulignons, enfin, que la population des régions métropolitaires se dit plus favorable au fait que l'école apprenne aux élèves à penser par eux-mêmes que la population des municipalités rurales (cf. tableau 2.23b) qui insiste tout particulièrement sur le fait de transmettre des connaissances.

Tableau 2.23b

Distribution de la population selon l'orientation générale de l'école et selon le type de municipalité

	Régions métropolitaines	Municipalités de 2 000 h et plus	Municipalités de moins de 2 000 h.
Apprendre à penser par eux-mêmes	46.2%	41.6%	27.7%
Transmettre le plus possible de connaissances	53.8%	58.4%	72.3%
	100.0% (N:573)	100.0% (N:190)	100.0% (N:168)

Pour en arriver à mieux cerner la conception que la population se fait de l'école primaire, nous avons combiné les résultats des deux questions que nous venons d'analyser. Nous pouvons alors dire que 35.6% de la population souhaitent que l'école développe l'ensemble des aptitudes de l'élève et lui apprenne à penser par lui-même. 41.4%, par contre, s'attendent à retirer le plus possible de l'école, c'est-à-dire que l'ensemble des aptitudes de l'élève y soit développé et, en même temps, lui conservent son rôle traditionnel, à savoir lui transmettre le plus de connaissances possible. 15.3% adhèrent à une conception des plus traditionnelles de l'école; en ce sens qu'elle doit s'intéresser en priorité aux activités intellectuelles et trans-

mettre à l'élève le plus possible de connaissances. 7.7%, enfin, s'attendraient à ce que l'école apprenne aux élèves à penser par eux-mêmes et, en même temps, s'intéresse en priorité aux activités intellectuelles (cf. Tableau 2.23c).

Tableau 2.23c

Distribution de la population selon la conception qu'elle se fait de l'école

Rôle de l'école	fréquence	%
Développer l'ensemble des aptitudes de l'élève et lui apprendre à penser par lui-même	315	35.6
S'intéresser en priorité aux activités intellectuelles et apprendre à l'élève à penser par lui-même	367	41.4
S'intéresser en priorité aux activités intellectuelles et transmettre le plus possible de connaissances	136	15.3
Développer l'ensemble des aptitudes de l'élève et lui transmettre le plus possible de connaissances	68	7.7
	886	100.0

Bref, la population a tendance à croire que l'école doit apprendre à l'élève à penser par lui-même, mais souhaite aussi très fortement qu'elle s'intéresse en priorité aux activités intellectuelles.

IMPORTANCE ACCORDEE AUX DIFFERENTES MATIERES

Depuis la parution du Livre vert, beaucoup de groupes se sont insurgés contre la place qui était faite à l'une ou l'autre matière au niveau du programme du primaire. Dans une telle conjoncture, il nous paraît important d'examiner le mieux possible les attentes de la population relativement aux matières enseignées au secteur primaire.

Dans un premier temps, nous avons voulu obtenir une première évaluation de la population pour ensuite, mieux préciser ses attentes. Nous avons alors demandé à nos informateurs si, à leur avis, on accordait au primaire trop, juste assez ou pas assez d'importance aux différentes matières qui y sont enseignées. A partir du tableau 2.24, nous pouvons voir que, selon la population, l'école primaire n'accorde pas assez d'importance à trois matières bien précises: le français (anglais) écrit, la langue seconde (anglais ou français selon le cas) et le français (anglais) oral.

Par ailleurs, plus de la moitié de cette même population affirme que l'école primaire accorde juste assez d'importance aux autres matières qui y sont enseignées, en particulier aux sciences de la nature, à l'éducation physique, aux arts et aux mathématiques. Soulignons, enfin, que plus de 10% de la population québécoise verraient d'un bon oeil que l'on accorde moins d'importance aux arts, à l'enseignement religieux et moral et à l'éducation physique.

Tableau 2.24

Importance accordée aux matières (Q.22)

	Trop d'importance	Juste assez d'importance	Pas assez d'importance
Français (anglais) écrit	0.9%	25.5%	73.6%
Français (anglais) oral	2.4%	41.5%	56.1%
Mathématiques	2.7%	63.6%	33.7%
Enseignement religieux et moral	11.0%	49.6%	39.4%
Arts (musique et arts plastiques)	14.6%	64.0%	21.4%
Education physique	10.5%	64.1%	25.4%
Formation personnelle et sociale	1.6%	50.9%	47.5%
Histoire et géographie	2.5%	55.2%	42.3%
Sciences de la nature	4.4%	66.3%	29.3%
Langue seconde	3.2%	36.0%	60.8%

A l'analyse, nous pouvons constater qu'à peu près toutes les couches de la population insistent pour que l'on accorde plus d'importance au français (ou à l'anglais) écrit et au français (ou à l'anglais) oral. Les francophones, cependant, semblent être plus nombreux (75.3%) à se dire insatisfaits de l'importance accordée au français écrit que les anglophones (66.8%) de celle accordée à l'anglais écrit.

Quant à l'enseignement religieux et moral, la population des municipalités de plus de 10 000 habitants (incluant les régions métropolitaines) a tendance à lui accorder moins d'importance que le reste de la population, puisque 13.5% de cette population-là affirme que l'école primaire lui accorde trop d'importance et que seulement 4.4% du reste de la population partage cette opinion. De plus, la population féminine du Québec souhaiterait que l'on accorde plus d'importance à l'enseignement religieux (42.4%) que la population masculine (35.5%). La population âgée (plus de 55 ans) souhaiterait, elle aussi, que l'on accorde plus d'importance à l'enseignement religieux et moral (66.8%), alors que cette opinion n'est partagée que par 27% des moins de 55 ans (cf. tableau 2.25). Et il en est de même pour la population la moins scolarisée qui affirme à 57.8% que l'on n'accorde pas assez d'importance à l'enseignement religieux et moral, alors que seulement 19.7% des plus scolarisés partagent cette opinion (cf. tableau 2.26).

Tableau 2.25

Distribution de la population selon l'âge et selon l'importance à accorder à l'enseignement religieux et moral

Importance accordée	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus
Trop	16.4%	8.1%	5.9%
Juste assez	56.6%	54.4%	27.3%
Pas assez	27.0%	37.5%	66.8%
	100.0% (N:373)	100.0% (N:360)	100.0% (N:187)

Tableau 2.26

Distribution de la population selon le niveau de scolarité et selon l'importance à accorder à l'enseignement religieux et moral

Importance accordée	Moins de 7 années	8 à 11 années	12, 13 années	14 années et plus
Trop	2.9%	9.1%	16.7%	18.5%
Juste assez	39.3%	48.0%	53.8%	61.8%
Pas assez	57.8%	42.9%	29.5%	19.7%
	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:226)	(N:343)	(N:178)	(N:178)

Pour les arts, la population qui ne réside pas dans une région métropolitaine a tendance à croire que l'on accorde trop d'importance à cet enseignement, alors que celle qui y réside en réclame. En effet, 20.2% de la population qui demeure hors région métropolitaine affirme que l'on accorde trop d'importance aux arts, alors que seulement 10.7% de la population qui réside dans une telle région partage cet avis. Au contraire, cette dernière en réclame à 26.2%, alors que seulement 14.6% de la première se disent de cet avis. La population la plus jeune (35 ans et moins) a tendance à souhaiter que l'on accorde plus d'importance à l'enseignement des arts (29.6%), alors que c'est le cas de seulement 14.4% des plus vieux (cf. tableau 2.27). Soulignons, enfin, que la population la moins scolarisée se montre moins intéressée à l'enseignement des arts et affirme que l'école primaire n'y accorde pas assez d'importance à 15.3%, alors que cette opinion est partagée par 30.2% de la population la plus scolarisée (12 ans et plus).

Tableau 2.27

Distribution de la population selon l'âge et selon l'importance à accorder à l'enseignement des arts

Importance accordée	35 ans et moins	35 à 54 ans	55 ans et plus
Trop	12.2%	14.6%	18.6%
Juste assez	58.2%	68.8%	67.0%
Pas assez	29.6%	16.6%	14.4%
	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:371)	(N:359)	(N:161)

La population des régions métropolitaines a tendance à insister sur l'éducation physique et à affirmer que l'école primaire n'y accorde pas assez d'importance (34.8% dans la région de Montréal et 25% dans les autres régions métropolitaines). Le reste de la population québécoise, pour sa part, se révèle moins exigeante: la population des municipalités de plus de 10 000 habitants réclame de l'éducation physique à 18.8% et celle des municipalités de moins de 10 000 habitants à seulement 10.1%. L'enseignement de l'éducation physique est surtout revendiqué par la population de moins de 35 ans (35.7%), le reste de la population le demandant à seulement 18.2%. La population la plus scolarisée (plus de 12 années de scolarité) favorise l'éducation physique et en réclame plus à 37.4%, alors que les moins scolarisés partagent cette opinion à seulement 17.5%.

Quant aux sciences de la nature, il appert que la population des régions métropolitaines en souhaite plus (33.9%) que la population résidant à l'extérieur de ces régions (23.0%).

Mentionnons, enfin, que la population des régions métropolitaines a tendance à mettre plus d'insistance sur l'enseignement de la langue seconde que celle du reste du Québec. En effet, 67.5% de la population de Montréal et 61.5% de celle des autres régions métropolitaines affirment que l'école primaire n'accorde pas assez d'importance à l'enseignement de la langue seconde, 53.2% du reste de la province partageant cet avis.

Bref, la population québécoise est quasi unanime à souhaiter que l'école primaire insiste plus sur l'enseignement du français (de l'anglais) écrit ou oral et de la langue seconde. Elle se partage, par ailleurs, quant à l'enseignement religieux et moral, à l'enseignement des arts, à l'enseignement de l'éducation physique et à l'enseignement des sciences de la nature. Il y a, par ailleurs, une demande pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie et la formation personnelle.

LES TRAVAUX MANUELS ET LE PROGRAMME ACTUEL

Le Livre vert aborde la question du développement des habiletés manuelles. Dans le but d'avoir l'opinion de la population sur ce sujet, nous avons demandé à nos informateurs s'ils seraient d'accord pour que des travaux manuels soient ajoutés au programme actuel. Le tableau 2.28 nous amène à constater que l'accord de la population devient plus généralisé quant il s'agit d'introduire une telle activité au programme des dernières années du primaire plutôt qu'au niveau de celui des premières années. En effet, 76.7% de la population favorise cette instauration des travaux manuels au niveau des dernières années du primaire et 67% au niveau des premières

années. Cette opinion apparaît partagée par toutes les couches de la population, quel que soit son âge, son sexe, sa langue d'usage, son niveau de scolarité et son lieu de résidence.

Tableau 2.28

"Seriez-vous d'accord pour que des travaux manuels soient ajoutés au programme actuel du secteur primaire?" (Q.23)

	D'accord	En désaccord
Des dernières années du primaire	76.7%	23.2%
Des premières années du primaire	67.0%	43.0%

NOMBRE DE MATIERES ENSEIGNEES AU PRIMAIRE

Dans le but de faire le tour de cette question de l'enseignement dispensé au primaire, nous avons tenté de savoir si, selon nos informateurs, on enseigne trop, juste assez ou pas assez de matières au niveau primaire. Suivant le tableau 2.29, nous pouvons dire que la majorité de la population (79.8%) affirme qu'on enseigne juste assez de matières au primaire, 6.8% disant qu'il y en a trop et 13.4% pas assez.

Tableau 2.29

"Selon vous, enseigne-t-on trop, juste assez ou pas assez de matières au niveau primaire?" (Q.24)

	Fréquence	%
Trop	56	6.8
Juste assez	662	79.8
Assez	112	13.4
	830	100.0%

Ceci dit, nous avons voulu mieux connaître les attentes de ceux qui disent qu'on enseigne trop de matières à l'école primaire. Nous leur avons, donc, demandé laquelle (ou lesquelles) ils enlèveraient. 26.8% ont, alors, mentionné l'enseignement religieux et moral et 19.6% les arts plastiques. Les autres, pour leur part, ont parlé de l'éducation physique (8.9%), de l'histoire (10.7%) ou une autre matière du programme. (cf. TABLEAU 2.30).

Tableau 2.30

Matières qui pourraient être enlevées du programme (Q. 24b)

	Fréquence	%
Français (anglais) écrit	1	1.8
Mathématiques	1	1.8
Enseignement religieux et moral	15	26.8
Musique	5	8.9
Arts plastiques	11	19.6
Education physique	5	8.9
Formation personnelle et sociale	2	3.6
Histoire	6	10.7
Géographie	2	3.6
Langue seconde	2	3.6
Autres	3	5.4

$\% : \frac{Ni}{56}$

Ceux qui affirment qu'au primaire, il n'y a pas assez de matières, se montrent particulièrement intéressés envers le français (l'anglais) écrit, l'histoire, la géographie, la formation personnelle et sociale, la langue seconde et les travaux manuels (cf. tableau 2.31).

Tableau 2.31

Matières qui pourraient être ajoutées au programme (Q. 24c)

	Fréquence	%
Français (anglais) écrit	21	18.8
Français (anglais) oral	7	6.3
Mathématiques	9	8.0
Enseignement religieux et moral	5	4.5
Musique	3	2.7
Arts plastiques	4	3.6
Formation personnelle et sociale	15	13.4
Histoire	26	23.2
Géographie	25	22.3
Sciences de la nature	5	4.5
Langue seconde	12	10.7
Travaux manuels	15	13.4
Histoire du Québec	3	2.7
Sciences de l'environnement	3	2.7
Arts culturels	6	5.4
Autres	2	1.8

% : $\frac{Ni}{112}$

CONCLUSION

La population québécoise, à partir des données que nous venons d'analyser, a certaines attentes face à l'école primaire. En effet, elle s'attend à ce que l'école apprenne à l'élève à penser par lui-même et, en même temps, souhaite qu'elle s'intéresse en priorité aux activités intellectuelles. Elle réclame plus de français (d'anglais) écrit et oral et d'enseignement d'une langue seconde. De plus, elle verrait d'un bon oeil l'instauration d'une activité de travaux manuels dans le programme actuel. Enfin, mentionnons que la majorité de la population est satisfaite du nombre de matières enseignées au primaire.

3) L'ORGANISATION DU SECTEUR PRIMAIRE

Les attentes de la population peuvent aussi porter sur l'organisation générale du secteur primaire. Dans le but de cerner ces attentes et, aussi, dans le but de vérifier certaines assertions du Livre vert, nous allons aborder un certain nombre de questions se rapportant à cette organisation du secteur primaire.

REGROUPEMENT DES ELEVES

Au niveau d'un certain nombre de commissions scolaires, une expérience de regroupement des élèves a été entreprise. Cette expérience avait pour but d'adapter le programme à la force de l'élève et, ainsi, de lui permettre de fonctionner à son rythme. Nous avons voulu évaluer cette expérience, connaître ce que la population québécoise en pense.

A partir du tableau 2.32, nous pouvons voir que près des deux tiers de la population du Québec (61.6%) manifeste certaines réticences envers une telle expérience et est d'avis que le fait de constituer des classes de forts, de moyens et de faibles marque, généralement, les enfants pour le reste de leurs études, 38.4% croyant que cela est, la plupart du temps,

sans conséquence. Mentionnons que cette opinion est partagée par l'ensemble de la population québécoise, qu'elle réside à Montréal ou ailleurs, qu'elle soit âgée ou non, etc.

Tableau 2.32

"Certaines personnes pensent que le fait de constituer des classes de forts, de moyens et de faibles marque, généralement, les enfants pour le reste de leurs études. Au contraire, d'autres croient que cela est, la plupart du temps, sans conséquence." (Q.28)

	Fréquence	%
Enfants généralement marqués	563	61.6
Sans conséquence	351	38.4
	914	100.0%

L'UNIFORMISATION DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT

Le Livre Vert aborde ce sujet en parlant de "contenu d'enseignement" qui "devrait être partiellement uniforme dans tout le Québec." Nous avons tenté de vérifier cette hypothèse de travail par la question 26. La population adhère en partie (56.8%) à l'hypothèse avancée par le Livre vert, mais il nous faut noter que 43.2% souhaitent que les professeurs préparent leurs programmes selon les besoins de leurs élèves (cf. tableau 2.33).

Tableau 2.33

"Certaines personnes pensent que les professeurs doivent enseigner exactement le même programme dans toutes les écoles primaires du Québec. D'autres prétendent, au contraire, que les professeurs doivent préparer leurs programmes selon les besoins de leurs élèves. Laquelle de ces deux opinions préfère -vous?" (Q.26)

	Fréquence	%
Enseigner le même programme dans toutes les écoles du Québec	546	56.8
Préparer leurs programmes selon les besoins de leurs élèves	416	43.2
	962	100.0%

La population se partage diversement par rapport à cette uniformisation. Il faut noter, cependant, que les plus âgés (55 ans et plus) privilégient l'uniformisation, alors que les plus jeunes (35 ans et moins) souhaitent plutôt un programme adapté aux besoins de l'élève. Le tableau 2.34 nous permet de constater que 67.7% des plus âgés privilégient l'uniformisation contre 47.8% des plus jeunes et que 32.3% seulement des plus âgés souhaitent un programme adapté aux besoins de l'élève contre 52.2% des plus jeunes.

Tableau 2.34

Opinions relatives à l'uniformisation du programme dans l'ensemble du Québec ou à son adaptation aux besoins de l'élève selon l'âge de la population

	34 ans et moins	35 à 54 ans	55 ans et plus
Uniformisation du programme à l'ensemble du Québec	47.8%	60.6%	67.7%
Adaptation du programme aux besoins de l'élève	52.2%	39.4%	32.3%
	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:385)	(N:376)	(N:192)

Bref, il est possible de parler d'uniformisation du programme d'enseignement pour l'ensemble du Québec. En effet, plus de la moitié de la population se dit d'accord avec une telle initiative, mais il

faut noter qu'une telle hypothèse de travail ne sourit pas à 43.2% de la population, et en particulier à la population de moins de 35 ans.

DUREE D'ENSEIGNEMENT D'UN MEME PROFESSEUR AUX MEMES ELEVES

Dans une perspective de réflexion sur l'organisation du secteur primaire, nous croyons important de nous demander qu'elle serait la durée d'enseignement souhaitable d'un même professeur aux mêmes élèves. Ainsi, nous avons pu voir que plus de la moitié de la population (55.2%) souhaite que le même professeur enseigne seulement un an aux mêmes élèves, 17.6% seulement deux ans et 27.2% plus de deux ans (cf. tableau 2.35).

Tableau 2.35

Souhaiteriez-vous que le même professeur enseigne seulement un an aux mêmes élèves, que le même professeur enseigne deux ans aux mêmes élèves ou que le même professeur enseigne aux mêmes élèves pendant plus de deux ans? (Q.25)

	Fréquence	%
Un an seulement	514	55.2
Deux ans	164	17.6
Plus de deux ans	253	27.2
	931	100.0%

A l'analyse, la population des régions métropolitaines favorise plus le fait que le professeur enseigne une seule année aux mêmes élèves (60.5%) que celle des municipalités de 2 000 habitants et plus (49.3%) et celle des municipalités de moins de 2 000 habitants (45.3%). Il est intéressant de noter, par ailleurs, que la population des municipalités rurales (2 000 habitants et moins) favorise à 39.1% une durée d'enseignement de plus de deux ans par le même professeur aux mêmes élèves, que celle des régions métropolitaines n'est d'accord qu'à 22.2% avec une telle hypothèse de travail et celle des municipalités de plus de 2 000 habitants à 31%.

La population âgée de 55 ans et plus a tendance à favoriser le fait qu'un même professeur enseigne plus de deux ans aux mêmes élèves (45.6%), alors que le reste de la population ne partage cette opinion qu'à 22.6%. Cette population-ci adhère plutôt à l'hypothèse de travail d'un enseignement de seulement un an aux même élèves (60.7%), la population âgée partageant cette opinion à 32.4%.

La population la plus scolarisée (12 années et plus), pour sa part, adhère dans une proportion de 65.2% à l'hypothèse de l'enseignement d'une durée d'un an seulement aux mêmes élèves, alors que 48.7% de la population la moins scolarisée se disent de cet avis. Les moins scolarisés sont plus nombreux à favoriser l'hypothèse de plus de deux ans (32.8%) que les plus scolarisés (18.6%).

Bref, plus de la moitié de la population québécoise semble favoriser le fait qu'un professeur enseigne seulement un an aux mêmes élèves. Il faut ajouter, cependant, que le reste de la population opte pour une durée d'enseignement de deux ans seulement ou de plus de deux ans et ces hypothèses de travail sont privilégiées en particulier par la population rurale, par la population âgée et par la population la moins scolarisée.

DEVOIRS ET PERIODES D'ETUDES

Le Livre vert se prononce en faveur du rétablissement des devoirs et de l'étude à domicile. Il est important de connaître l'opinion de la population sur cette hypothèse de travail.

La population québécoise, du moins à partir du sondage que nous avons effectué, pense qu'au primaire, il devrait y avoir des devoirs (85.1%) et des périodes d'études (82.6%). Il est cependant intéressant de constater, suivant le tableau 2.36, que la population a tendance à accepter que les devoirs se fassent à la maison, mais se révèle plutôt favorable à ce que les périodes d'études aient lieu à l'école. En effet, 30% de la population affirme que les devoirs doivent se faire à la maison et 57% qu'ils doivent se faire à l'école et à la maison, alors que seulement 14.5% soutiennent que les périodes d'études doivent avoir lieu à la maison et 25.5% les laissent à l'école.

Tableau 2.36

Où doivent se faire les devoirs et les périodes d'études?

	Devoirs	Périodes d'études
A l'école	12.7%	25.5%
A la maison	30.3%	14.5%
A l'école et à la maison	52.0%	60.0%
	100.0%	100.0%
	(N:815)	(N:840)

Cette opinion est partagée par l'ensemble de la population. Bref, les devoirs sont acceptables à la maison, mais les périodes d'études devraient préférablement avoir lieu à l'école.

INFORMATION DES PARENTS

C'est un fait que plusieurs parents ne peuvent aider leurs enfants, ne connaissant pas leur plan d'étude, les échéances qu'ils auront à respecter ainsi que les critères d'évaluation qui leur seront appliqués. Etant donné cette situation, nous avons tenté de savoir si les parents espéraient avoir plus d'explications concernant le programme d'études lors de la remise des bulletins.

Le tableau 2.37 nous fait voir que 75.2% de la population québécoise pensent que, pour bien aider l'enfant, il faut avoir non seulement le bulletin mais aussi des explications du professeur sur le programme qu'il entend suivre. 24.8%, par ailleurs, se contentent des renseignements fournis à l'occasion de la remise du bulletin. Il est inutile de souligner que cette première opinion est partagée par la population en général. Qu'elle soit distribuée selon le sexe, l'âge, le niveau de scolarité, la langue et le lieu de résidence, il n'y a pas de différence significative.

Tableau 2.37

Type d'information à fournir aux parents lors de la remise du bulletin (Q.35)

	Fréquence	%
Les renseignements fournis à l'occasion de la remise du bulletin sont suffisants pour permettre aux parents d'aider leurs enfants	240	24.8
En plus du bulletin, il faut que le professeur explique le programme d'études qu'il entend suivre	727	75.2
	967	100.0%

LES ELEVES INDISCIPLINES ET LES ELEVES QUI FONT PEU D'EFFORTS POUR ETUDIER

Ils font l'objet de recherches de toutes sortes et de solutions à plus ou moins long terme. Ce problème risquant fort d'intéresser la population, nous avons pensé qu'il serait important de connaître la ou les solutions qu'elle propose. Le tableau 2.38 nous permet de constater que la population rejette les solutions les plus radicales, puisque seulement 2.9% souhaitent que l'on retourne ces enfants à la maison et 3.2% qu'ils soient placés dans des institutions spécialisées. Par ailleurs, un certain nombre favoriserait la solution du moindre effort, c'est-à-dire s'en remettre à son professeur (13.3%), ou la solution du court terme, c'est-à-dire faire une classe spéciale à l'intérieur de l'école (18.9%). La

majorité de la population (61.2%) souhaite que ces élèves soient référés à du personnel spécialisé à l'intérieur de l'école.

Cette solution est partagée par l'ensemble de la population, et tout particulièrement par les plus scolarisés (14 années et plus). En effet, ceux-ci (72.0%) souhaitent que l'on réfère les élèves indisciplinés ou qui ne font pas d'effort pour étudier à du personnel spécialisé à l'intérieur de l'école, alors que la population de moins de 7 années partage cette opinion à seulement 49%.

Tableau 2.38

Solutions au problème des élèves indisciplinés ou des élèves qui font peu d'efforts pour étudier (Q.36)

Solutions	Fréquence	%
Les placer dans des institutions spécialisées	30	3.2
Les référer à du personnel spécialisés à l'intérieur de l'école	584	61.2
S'en remettre à leur professeur	132	13.8
Les retourner à la maison	28	2.9
Faire une classe spéciale à l'intérieur de l'école	181	18.9
	955	100.0%

CONCLUSION

L'organisation scolaire, à partir de ce que nous avons dit précédemment, peut toucher différents points. Ainsi, il paraît souhaitable qu'il y ait une certaine uniformisation à travers tout le Québec dans les programmes d'enseignement. Il est bien évident, cependant, que cette uniformisation ne pourra être que minimale et qu'elle ne se fera pas au détriment des élèves.

De plus, il paraît important qu'un même professeur n'enseigne pas plus d'un an aux mêmes élèves, du moins pour la population urbaine, la population la plus jeune et la plus scolarisée.

L'hypothèse de travail envisageant de rétablir les devoirs et les périodes d'études semble correspondre aux attentes de la population. Il nous faut noter, par ailleurs, qu'il semble y avoir dissension quant à l'endroit où doivent se faire les devoirs et avoir lieu les périodes d'études. En effet, la population semble accepter que les devoirs se fassent à la maison, mais préférer que les périodes d'études aient lieu à l'école.

La population, enfin, prône une solution curative pour les enfants indisciplinés ou les élèves qui font peu d'efforts pour étudier.

Voilà différents points qui peuvent servir à améliorer l'école primaire publique et à la rendre, si possible, meilleure que celle d'il y a 20 ans.

CHAPITRE III

EVALUATION ET ATTENTES RELATIVEMENT A L'ECOLE SECONDAIRE PUBLIQUE

Le Livre vert sur l'enseignement primaire et secondaire soulève un certain nombre de reproches qui sont fréquemment adressés à l'école secondaire et trace ainsi un portrait assez négatif de ce secteur scolaire. A la suite de cette longue description, il propose un certain nombre de changements qui pourront être qualifiés de majeurs ou de mineurs selon le cas.

A l'occasion de cette recherche, nous avons tenté de prendre le pouls de la population et ainsi de mesurer l'évaluation qu'elle fait de ce secteur scolaire.

Nous avons voulu mesurer, par la même occasion, les attentes de la population québécoise relativement à l'école secondaire publique et voir si les hypothèses de travail qu'a avancées le Livre vert rencontrent ce que désire cette même population.

1) EVALUATION DE L'ECOLE SECONDAIRE PUBLIQUE

Cette évaluation pouvait être abordée sous différents aspects. Nous l'avons abordée sous l'angle de la satisfaction, des changements qui doivent être apportés à l'école secondaire publique et des critiques qui sont formulées à son endroit.

DEGRE DE SATISFACTION

La population est très partagée face à l'école secondaire, du moins un peu plus que par rapport à l'école primaire. 54.7% de la population est insatis-

faite, les autres se déclarant satisfaits (45.3%, cf. Tableau 3.1). Il est important de noter que 16.5% de la population québécoise se déclarent tout à fait insatisfaits, alors que seulement 5.3% affichaient une telle attitude à l'égard de l'école primaire.

Tableau 3.1

"Etes-vous tout à fait satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait ou tout à fait insatisfait de l'école secondaire publique?" (Q.37)

	Fréquence	%
Tout à fait satisfait	35	4.2
Plutôt satisfait	338	41.1
Plutôt insatisfait	313	38.2
Tout à fait insatisfait	135	16.5
	821	100.0%

A l'analyse, nous en arrivons à voir que la population de Montréal se montre plus insatisfaite (64.9%) que le reste de la population québécoise (46.0%). De plus, la population qui a complété plus de 12 années de scolarité à tendance à être plus insatisfaite de l'école secondaire (61.8%) que le reste de la population (49.6%). Il est important de souligner, enfin, que les parents qui ont des élèves au secteur secondaire s'en montrent plus satisfaits (55.6%) que les autres (42.3%).

Bref, la population québécoise est plutôt insatisfaite de l'école secondaire, en particulier,

celle de Montréal, celle qui a complété plus de 12 années de scolarité et celle qui n'a pas d'enfant au secondaire.

ECOLE D'AUJOURD'HUI ET ECOLE D'ANTAN

Dans le but d'en arriver à une évaluation la plus exhaustive possible de l'école secondaire publique, nous avons demandé à nos informateurs de comparer l'école d'aujourd'hui à l'école qu'ils ont connue. A partir du tableau 3.2, nous pouvons voir que la population québécoise se révèle très critique devant l'école secondaire d'aujourd'hui. En effet, les deux tiers de cette même population (66.0%) considèrent que l'école secondaire d'aujourd'hui est moins bonne que celle d'antan et 4.5% seulement iront jusqu'à affirmer qu'elle est bien meilleure.

Tableau 3.2

"Diriez-vous que l'école secondaire d'aujourd'hui est bien meilleure, meilleure, moins bonne ou beaucoup moins bonne que celle que vous avez connue?". (Q.38)

	Fréquence	%
Bien meilleure	36	4.5
Meilleure	239	29.5
Moins bonne	397	49.1
Beaucoup moins bonne	136	16.9
	808	100.0%

A l'analyse nous pouvons dire que cette évaluation de l'école actuelle est générale à travers toute la population et qu'il nous est impossible d'en préciser les groupes qui se distinguent d'une façon particulière.

A cette population insatisfaite, nous avons demandé ce qui serait souhaitable pour améliorer la situation actuelle de l'école secondaire. A partir du tableau 3.3, nous pouvons voir que la majeure partie de cette population souhaite que soient trouvées des solutions nouvelles (65.9%), le reste souhaitant un retour à l'école d'antan (24.4%) ou à une école où il y a un mélange de solutions nouvelles et d'école d'antan (9.7%). Ces tendances se retrouvent également au niveau de toutes les couches de la population, de sorte qu'il nous est impossible de déterminer des différences significatives entre les différents groupes.

Tableau 3.3

"Pour améliorer la situation actuelle de l'école secondaire, vaudrait-il mieux revenir au genre d'école qui existait au moment où vous y alliez ou devrait-on trouver des solutions nouvelles?" (Q.39)

	Fréquence	%
Revenir au genre d'école qui existait au moment où vous y alliez	127	24.4
Trouver des solutions nouvelles	343	65.9
Les deux à la fois	50	9.7
	520	100.0%

Il nous est maintenant possible de catégoriser la population québécoise relativement à son évaluation de l'école secondaire publique. Le tableau 3.4 nous permet de voir que la population québécoise fait une évaluation beaucoup plus négative de l'école secondaire que de l'école primaire. En effet, le quart de la population seulement (27.6%) se dit satisfaite et favorable à l'école secondaire d'aujourd'hui, alors que 50.5% sont insatisfaits et défavorables à cette école. En fait, nous obtenons la distribution inverse à celle que nous avons présentée au tableau 2.4 à propos de l'école primaire. Enfin, le cinquième de la population québécoise est partagé,

Tableau 3.4

Distribution de la population relativement à sa satisfaction de l'école secondaire publique d'aujourd'hui.

	Fréquence	%
Satisfait et favorable à l'école secondaire actuelle	200	27.6
Satisfait et défavorable à l'école secondaire actuelle	115	15.8
Insatisfait et défavorable à l'école secondaire actuelle	366	50.5
Insatisfait et favorable à l'école secondaire actuelle	44	6.1
	725	100.0%

car 6.1% sont insatisfaits de l'école secondaire mais la jugent meilleure que celle d'antan et 15.8% en sont satisfaits mais la jugent malgré tout moins bonne que celle d'antan. Bref, l'évaluation globale de l'école secondaire est plutôt négative puisque la satisfaction générale n'atteint que le quart de la population et que l'insatisfaction en gagne plus de la moitié. Ceci dit, il nous reste à tenter de mieux cerner cette insatisfaction et de voir ce qui l'engendre pour en arriver à déterminer les correctifs qui pourraient être apportés pour améliorer la situation.

CHANGEMENTS A APPORTER A L'ECOLE SECONDAIRE

La majeure partie de la population (83.6%), il fallait s'y attendre, affirme qu'il faudrait apporter d'autres changements à l'école secondaire et cela malgré tous ceux dont elle a fait l'objet depuis 10 ans. Ces changements, étant donné l'évaluation plutôt négative qui en est faite, devraient être majeurs, pour 67.0% de la population, les autres ne réclamant que des changements mineurs.

A l'analyse, nous pouvons voir que la population la plus insatisfaite de l'école secondaire réclamera des changements majeurs (73.0%), la plus satisfaite se révélant plus partagée puisqu'elle souhaitera des changements majeurs à 54.4% et des changements mineurs à 45.6%. Nous retrouvons à peu près la même distribution de la population relativement à l'évaluation qu'elle fait de l'école actuelle par comparaison avec celle d'antan.

De plus, il nous semble intéressant de souligner que la population d'origine britannique mise beaucoup plus sur des changements mineurs (64.6%) que la population d'origine française (29.3%) et celle d'une autre origine (47.1%) qui semblent souhaiter des changements plus importants (cf. tableau 3.5).

Tableau 3.5

Distribution de la population selon l'ethnie et selon le type de changements à apporter pour améliorer la situation de l'école secondaire actuelle (Q.40b).

	Britannique	Française	Autre
Changements majeurs	35.4%	70.7%	52.9%
Changements mineurs	64.6%	29.3%	47.1%
	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:38)	(N:561)	(N:53)

Il en est de même pour la population qui a l'anglais comme langue d'usage puisque cette population réclame des changements mineurs à 58.1%. La population qui a le français comme langue d'usage souhaite de tels changements mineurs à seulement 29.6% et réclame, avant tout, des changements majeurs (70.4%) pour améliorer la situation actuelle de l'école secondaire.

Les changements réclamés se résument à quatre, les autres nous apparaissant peu importants ou difficiles à catégoriser. Ainsi, le manque de discipline est un problème important pour plus du quart de la population québécoise (28.0%) et mérite, de ce fait, que des mesures soient prises pour y remédier. Le deuxième problème soulevé par nos informateurs a trait à la précision des programmes et à l'approfondissement que l'on devrait apporter à certaines matières. Le troisième problème, qui est relatif aux professeurs, à leur indépendance, à leur manque de disponibilité et de compréhension, a été soulevé par 13.2 % de notre population.

Tableau 3.6

Changements souhaités au niveau secondaire par la population québécoise (Q.40C).

Changement souhaité	Fréquence	%
Plus de discipline	280	28.0
Un même professeur pour toute toutes les matières	25	2.5
Approfondissement de certaines matières et précision des programmes	159	15.9
Problème de la distance	8	0.8
Trouver des méthodes d'enseignement plus adaptées aux jeunes	65	6.5
Problèmes relatifs aux professeurs	132	13.2
Humaniser l'école	119	11.9
Autre	125	12.5

$\% : \frac{Ni}{1000}$

11.9%, enfin, ont réclamé une plus grande humanisation de l'école, c'est-à-dire des écoles moins grandes, des classes moins nombreuses, etc.

A l'analyse, nous pouvons voir que les plus insatisfaits au sujet de l'école secondaire réclament

en plus grand nombre (39.7%) que les autres (20.3%) des changements touchant le problème de la discipline. Il en sera de même pour ceux qui affirment que l'école secondaire actuelle est moins bonne que celle d'antan (39.5%), les autres partageant cette opinion à 18.1%.

Nous pouvons noter que des changements en vue de trouver des méthodes d'enseignement plus adaptées aux besoins de l'élève sont réclamés surtout par la population de plus de 14 années de scolarité (13.6%), les autres faisant la même proposition à seulement 4.8%.

Une certaine humanisation de l'école intéresse la population la plus scolarisée (12 années et plus) à 17.8%, les autres exprimant le même souhait à 8.2%.

Bref, il semble bien, à l'analyse, que la population souhaite des changements importants au niveau de l'école secondaire, des changements qui feraient insister un peu plus sur la discipline et mieux adapter les méthodes d'enseignement aux besoins des élèves, des changements qui pourraient rendre l'école plus humaine et les programmes plus précis. Voilà ce que la population souhaite pour améliorer la situation actuelle de l'école secondaire.

CRITIQUES FORMULEES A L'ENDROIT DE L'ECOLE SECONDAIRE

Le Livre vert se fait l'écho d'un certain nombre de critiques formulées à l'endroit de l'école secondaire. Il nous paraît alors intéressant de mesurer, à partir de l'instrument utilisé pour cette recherche, l'ampleur de ces critiques en vue de compléter notre évaluation de l'école secondaire.

A partir du tableau 3.7, nous pouvons constater que les problèmes les plus importants soulevés par

nos informateurs ont trait au moment où le jeune est appelé à choisir son orientation (42.9%), au problème de la discipline dont nous avons déjà parlé (38.9%), au manque de relations professeurs-élèves (25.1%), au manque d'importance accordée aux matières de base (23.8%) et, enfin, à la difficulté de passer d'une orientation à une autre (20.8%). Les problèmes les moins importants qui ont été rapportés touchent la perturbation trop fréquente du calendrier scolaire (44.3%), le manque d'information des parents sur les progrès de leur enfant (27.2%), la difficulté de passer d'une orientation à une autre (21.5%) et le manque de relations professeurs-élèves (20.7%).

Ceci dit, il nous intéressait de connaître l'importance relative de chacune des critiques formulées à l'endroit de cette école. Ainsi, en pondérant chacune des critiques adressées à l'endroit de l'école secondaire (1), nous en arrivons à pouvoir dire que le problème de la discipline (critique 4) doit y être trois fois plus important que le manque de contact élèves-professeurs (critique 2) et la difficulté de changer d'orientation (critique 8). De plus, le fait que les élèves du secondaire soient appelés trop jeunes à choisir leur orientation (critique 1) et le fait qu'on donne pas assez d'importance aux matières de base (critique 3) semblent être deux fois plus importants que ce manque de contact élèves-professeurs et cette difficulté de changer d'orientation. Disons, enfin, que ce manque de contact élèves-professeurs et cette difficulté de changer d'orientation ont deux fois plus d'importance que l'information donnée aux parents sur le progrès de leur enfant (critique 7) et quatre fois plus que la perturbation fréquente du calendrier scolaire (critique 6). Nous en arrivons, alors, à parler de critiques plus importantes quand il s'agit de celles concernant la discipline, l'âge du choix d'une orientation et l'importance à accorder aux matières de base et de critiques moins importantes quand il s'agit de la perturbation du calendrier scolaire et de l'information à donner aux parents.

---

(1) Nous avons tenté de ranger les critiques formulées en pondérant l'importance qui était accordée à chacune au niveau d'une partie de la population par celle qui ne lui était pas accordée au niveau de l'autre partie.

Tableau 3.7

Critiques formulées à l'endroit de l'école secondaire selon leur importance.

Critiques formulées	Plus importante	Moins importante
1. Les élèves sont appelés trop jeunes à choisir leur orientation.	42.9%	18.7%
2. Les élèves n'ont pas assez de contact.	25.1%	20.7%
3. On ne donne pas assez d'importance aux matières de base comme le français (l'anglais) et les mathématiques.	23.8%	10.8%
4. La discipline des élèves laisse grandement à désirer.	38.9%	12.5%
5. On n'exige pas assez d'efforts scolaires des élèves.	18.2%	13.0%
6. Le calendrier scolaire est trop souvent perturbé.	7.5%	44.3%
7. Les parents ne peuvent avoir assez d'information des professeurs sur le progrès de leur enfant.	9.0%	27.2
8. Il est très difficile de changer d'orientation lorsque l'étudiant s'aperçoit qu'il s'est trompé.	20.8%	21.5%

% : $\frac{Ni}{1000}$

Pour terminer au sujet des critiques formulées à l'endroit de l'école secondaire, nous pouvons mentionner que les hommes (47.0%) ont plus tendance que les femmes (37.4%) à souligner l'importance du fait que les élèves soient appelés trop jeunes à choisir leur orientation, qu'il en est de même pour la population d'origine française (45.7%) par opposition au reste de la population (30.3%), et pour la population de plus de 12 années de scolarité (52.2%) par opposition à la population la moins scolarisée (36.6%). La population la plus scolarisée (29.9%) a tendance à mettre plus l'accent sur le fait qu'on n'exige pas assez d'efforts des élèves que la population de moins de 12 années de scolarité (15.3%).

Bref, au cours des lignes qui précèdent, nous avons dégagé les critiques qui répondaient le mieux à l'évaluation que se faisait la population de l'école secondaire. Il nous reste maintenant à compléter cette évaluation en demandant à la population de poser un dernier jugement sur l'école secondaire.

JUGEMENT PORTE SUR L'ECOLE SECONDAIRE: DISCIPLINE

Dans le cadre de cette évaluation de l'école secondaire, nous avons tenté de mesurer comment la population percevait l'école secondaire en termes de sévérité au niveau de la discipline. Ainsi, à partir

du tableau 3.8, nous pouvons remarquer, et c'est normal compte tenu de ce que nous avons déjà dit, que la majorité de la population (77.9%) juge que l'école secondaire n'est pas assez sévère au niveau de la discipline. Les autres la jugent assez sévère (21.3%) et moins de 1% la trouvent trop sévère.

Tableau 3.8

"Est-ce que l'école secondaire vous semble trop sévère, assez sévère ou pas assez sévère au niveau de la discipline?" (Q.42a)

	Fréquence	%
Trop sévère	8	0.8
Assez sévère	199	21.3
Pas assez sévère	729	77.9
	936	100.0%

Ainsi, la population qu'elle soit distribuée selon l'âge, le sexe, la langue d'usage ou le lieu de résidence, n'affiche pas de position spécifique quant à la sévérité au niveau de la discipline: tous s'accordent pour dire qu'il n'y a pas assez de discipline. Il est, cependant, intéressant de souligner que les plus insatisfaits relativement à l'école secondaire insistent pour y réclamer plus de discipline: 84.8% de ce groupe disent que l'école secondaire n'est pas assez sévère au niveau de la discipline et 65.8% des plus satisfaits seulement partagent cette opinion (cf. tableau 3.9).

Tableau 3.9

Niveau de satisfaction et discipline à l'école secondaire.

Discipline	Satisfaits	Insafisfaits
Trop sévère	0	1.8%
Assez sévère	34.2%	13.4%
Pas assez sévère	65.8%	84.8%
	100.0% (N:359)	100.0% (N:444)

Et il en est de même pour ceux qui regrettent l'école qu'ils ont connue et qui, de ce fait, trouvent l'école actuelle beaucoup moins bonne que celle-là. 85.8% de ceux-ci soulignent que l'école secondaire n'est pas assez sévère au niveau de la discipline, alors que 64.3% des autres se disent de cet avis.

Bref, la discipline apparaît comme un problème important de l'école secondaire et peut être décrite comme une des principales causes d'insatisfaction de la population relativement à ce secteur scolaire.

JUGEMENT PORTE SUR L'ECOLE SECONDAIRE: RENDEMENT SCOLAIRE DE L'ELEVE

Notre évaluation de l'école secondaire doit aussi porter sur le rendement scolaire de l'élève, puisque ceci en constitue, pourrions-nous dire, l'objectif premier.

La population, à partir du tableau 3.10, se montre insatisfaite de la sévérité que manifeste

l'école secondaire au niveau du rendement scolaire de l'élève. En effet, les deux tiers de la population (65.9%) affirment que l'école secondaire n'est pas assez sévère au niveau du rendement scolaire de l'élève, l'autre tiers se disant satisfait.

Tableau 3.10

"Est-ce que l'école secondaire vous semble trop sévère, assez sévère ou pas assez sévère au niveau du rendement scolaire de l'élève?" (Q.42a)

	Fréquence	%
Trop sévère	7	0.8
Assez sévère	303	33.3
Pas assez sévère	599	65.9
	909	100.0%

A l'analyse, il nous est possible de voir que la population des régions métropolitaines souhaite que l'école secondaire soit plus sévère au niveau du rendement scolaire de l'élève, alors que la population du reste de la province se montre beaucoup plus partagée sur ce sujet. En effet, à partir du tableau 3.11, la population des régions métropilitaines insiste à 72.8% pour que l'école secondaire soit plus sévère au niveau du rendement scolaire de l'élève. Le reste de la population a la même exigence à seulement 55.9% et affirment à 42.8% que l'école est juste assez sévère à ce sujet.

Tableau 3.11

Niveau de rendement à exiger de l'élève à l'école secondaire selon le lieu de résidence.

Relativement au rendement scolaire de l'élève,	Régions métropolitaines	Reste du Québec
l'école secondaire est...		
Trop sévère	0.6%	1.3%
Assez sévère	26.6%	42.8%
Pas assez sévère	72.8%	55.9%
	100.0% (N:536)	100.0% (N:374)

La population la plus insatisfaite de l'école souhaite, aussi, que celle-ci soit plus sévère au niveau du rendement scolaire de l'élève, alors que le reste de la population se montre beaucoup plus concilant sur ce sujet. 76.4% de la population des insatisfaits veulent que l'on mette l'accent sur le rendement scolaire de l'élève, alors que seulement 47.2% de la population la plus satisfaite partagent cette opinion (cf. tableau 3.12). Et il en est de même pour la population qui a la nostalgie du passé ou qui juge l'école actuelle moins bonne que celle qu'ils ont connue.

Tableau 3.12

Niveau de rendement à exiger de l'élève à l'école secondaire selon le niveau de satisfaction.

Relativement au rendement scolaire de l'élève,	Régions métropolitaines	Reste du Québec
l'école secondaire est...		
Trop sévère	0.2%	1.5%
Assez sévère	52.6%	22.1%
Pas assez sévère	47.2%	76.4%
	100.0% (N:353)	100.0% (N:435)

Bref, la population, en général, souhaite que l'école soit plus sévère du point de vue du rendement scolaire de l'élève, en particulier celle des régions métropolitaines et celle qui se montre la plus insatisfaite de l'école secondaire. Une amélioration à ce niveau aurait, sans doute, pour effet d'atténuer cette insatisfaction manifeste à l'endroit de l'école secondaire.

JUGEMENT PORTE SUR L'ECOLE SECONDAIRE: ATTITUDES GENERALES DES PROFESSEURS

Un autre élément de notre évaluation du secondaire devrait porter sur les professeurs et leurs attitudes. Le tableau 3.13 nous révèle que 61.0% de la population québécoise croit que l'école secondaire n'est pas assez exigeante au niveau des attitudes générales des professeurs et 37.3% s'en dit satisfaite.

Tableau 3.13

"Est-ce que l'école secondaire vous semble trop exigeante, assez exigeante ou pas assez exigeante au niveau des attitudes générales des professeurs?" (Q.42b)

	Fréquence	%
Trop exigeante	15	1.7
Assez exigeante	333	37.3
Pas assez exigeante	545	61.0
	893	100.0%

La population rurale nous apparaît moins exigeante relativement aux attitudes générales des professeurs que la population urbaine ou semi-urbaine. En effet, 64.0% de la population des municipalités de plus de 2 000 habitants affirment que l'école secondaire ne semble pas assez exigeante au niveau des attitudes générales des professeurs, alors que seulement 47.8% de celle des municipalités rurales partagent cette opinion (cf. tableau 3.14).

Bref, la population souhaite que l'on soit plus exigeant au niveau des attitudes générales des professeurs. Ce souhait est partagé par l'ensemble de la population, en particulier par les plus insatisfaits de l'école secondaire publique et par la population qui réside dans les municipalités de 2 000 habitants et plus.

Tableau 3.14

Jugement sur les attitudes générales des professeurs selon le lieu de résidence.

Relativement aux attitudes générales des professeurs,	Municipalités de plus de 2 000 hab.	Municipalités de moins de 2 000 hab.
l'école secondaire est...		
Trop exigeante	1.6%	1.9%
Assez exigeante	34.4%	50.3%
Pas assez exigeante	64.0%	47.8%
	100.0% (N:732)	100.0% (N:160)

JUGEMENT PORTE SUR L'ECOLE SECONDAIRE: RENDEMENT DES PROFESSEURS

Pour terminer notre évaluation de l'école secondaire, il nous reste à parler du rendement des professeurs. La population souhaite à 58.9% que l'on soit plus exigeant au niveau du rendement des professeurs et 39.8% pensent que l'on est assez exigeant (cf. tableau 3.15).

Tableau 3.15

"Est-ce que l'école secondaire vous semble trop exigeante, assez exigeante ou pas assez exigeante au niveau du rendement des professeurs?" (Q.42b)

	Fréquence	%
Trop exigeante	12	1.3
Assez exigeante	352	39.8
Pas assez exigeante	520	58.9
	884	100.0%

La population, dans son ensemble, partage cette opinion, en particulier les plus insatisfaits de l'école secondaire.

CONCLUSION

Nous venons de compléter notre évaluation de l'école secondaire qui se révèle plutôt négative. En effet, à l'analyse des données, nous en arrivons à dire que plus de la moitié de la population est insatisfaite de l'école secondaire et que seulement le quart s'affiche comme satisfaite.

Cette insatisfaction générale semble liée à un certain relâchement de la discipline, à un manque d'exigence au niveau du rendement scolaire de l'élève, et enfin, à l'organisation générale de l'école secondaire. Ainsi, la population se dira insatisfaite des professeurs, de la grandeur des écoles, de leur polyvalence et de l'enseignement qui y est dispensé.

Bref, la population se montre beaucoup plus insatisfaite de l'école secondaire que de l'école primaire.

2) ATTENTES PAR RAPPORT A L'ECOLE SECONDAIRE

Nous parlons d'attentes par rapport à l'école secondaire. Il faudrait plutôt parler d'attentes au sujet de ce qu'on y enseigne, de l'importance que l'on devrait accorder à chacune des matières au programme et du nombre de matières qui y sont enseignées.

CONCEPTION DE L'ECOLE SECONDAIRE

Il est important de connaître ce que la population attend du secondaire en général, les objectifs qu'elle voudrait voir s'y établir et s'y réaliser.

Pour ce faire, nous avons tenté de savoir si la population québécoise préférait que l'école secondaire apprenne aux élèves des méthodes personnelles de travail ou qu'elle leur transmette le plus de connaissances possible. En fait, la population avait à choisir entre deux types d'école secondaire, chacun étant basé sur des objectifs différents et qui, nécessairement, aboutissent à des résultats quasi contradictoires.

Le tableau 3.16 nous permet de dire que la population québécoise souhaite plutôt une école secondaire où on transmet aux élèves le plus de connaissances possible (60.0%) à une école où on apprend à l'élève des méthodes personnelles de travail (36.1%). Il nous faut ajouter que 3.9% de notre population seraient intéressés par une école où se rencontreraient les deux objectifs, c'est-à-dire transmettre le plus de connaissances possible et apprendre des méthodes personnelles de travail.

Tableau 3.16

Apprendre aux élèves du secondaire des méthodes personnelles de travail ou surtout leur transmettre le plus de connaissances possible. (Q.43)

	Fréquence	%
Apprendre des méthodes personnelles de travail	344	36.1
Transmettre le plus de connaissances possible	572	60.0
Les deux à fois	37	3.9
	953	100.0%

La population des régions métropolitaines nous apparaît plus intéressée que le reste de la population québécoise à une approche moderne de ce que peut être l'école secondaire. En effet, 41.6% de cette population seront d'avis que l'école secondaire apprenne aux élèves des méthodes personnelles de travail, alors que seulement 27.2% du reste de la population québécoise partageront cette même opinion. Ces derniers se diront plutôt d'accord (69.8%) pour que l'école secondaire transmette à l'élève le plus de connaissances possible (Tableau 3.17).

Tableau 3.17

Objectifs de l'école secondaire selon le lieu de résidence.

	Lieu de résidence	
	Dans une des quatre régions métropolitaines	Hors ces régions métropolitaines
Apprendre des méthodes personnelles de travail	41.6%	27.2%
Transmettre le plus de connaissances possible	53.8%	69.8%
Les deux à la fois	4.6%	3.0%
	100.0%(N:583)	100.0%(N:371)

Il en est de même pour la population la plus âgée (35 ans et plus) qui souhaite que l'école secondaire transmette à l'élève le plus de connaissances possible. En effet, 67.7% de cette population souhaitent cette approche de l'école secondaire, 29.3% prônent, par ailleurs, que l'école secondaire apprenne à l'élève des méthodes personnelles de travail. La population la plus jeune, par contre, se montre partagée entre les deux approches et favorise l'approche moderne à 45.7% et l'approche traditionnelle à 49.1% (cf. tableau 3.18).

La population la plus scolarisée (12 années et plus), enfin, se montre plutôt partagée relativement à ces deux objectifs: 50.0% souhaitent que l'école

secondaire apprenne aux élèves des méthodes personnelles de travail et 43.5% qu'elle leur transmette le plus de connaissances possible. La population la moins scolarisée, par contre, s'attend à 70.5% à ce que l'école secondaire transmette aux élèves le plus de connaissances possible, les autres (27.1%) acceptent qu'elle apprenne aux élèves des méthodes personnelles.

Tableau 3.18

Objectifs de l'école secondaire selon l'âge.

	Moins de 35 ans	35 ans et plus
Apprendre des méthodes personnelles de travail	45.5%	29.3%
Transmettre le plus de connaissances possible	49.1%	67.7%
Les deux à la fois	5.4%	3.0%
	100.0% (N:387)	100.0% (N:557)

Bref, il est important que l'école secondaire puisse apprendre aux élèves des méthodes personnelles de travail, en particulier pour la population des régions métropolitaines, pour la population jeune et pour la population la plus scolarisée. Il est, cependant, important que l'école secondaire transmette aux élèves le plus de connaissances possible, ceci pour la majeure partie de la population âgée, de la population la moins scolarisée et de la population qui habite à l'extérieur des régions métropolitaines.

IMPORTANCE ACCORDEE AUX DIFFERENTES MATIERES

Le Livre vert parle principalement d'objectifs de formation pour chacune des matières. Une telle approche était difficile à manipuler au niveau d'un sondage. Pour cette raison, nous avons seulement cherché à connaître l'importance que la population accorde à certaines matières enseignées ou non au secondaire. (2)

Ainsi, à partir du tableau 3.19, il nous est possible de dire que la population québécoise souhaiterait que l'école secondaire accorde plus d'importance au français (ou à l'anglais) écrit, au français (ou à l'anglais) oral, à l'initiation à l'économie, à la langue seconde et à la formation personnelle et sociale. Par ailleurs, nous pouvons mentionner que cette même population est satisfaite de l'importance que le secondaire accorde aux sciences, à l'initiation artistique, à l'éducation physique et à l'histoire générale. A peu près 10%, enfin, affirment que l'on accorde trop d'importance à l'éducation physique, à l'éducation morale et religieuse et à l'initiation artistique.

---

(1) Dans le cas de cette évaluation, nous demandons à la population de se prononcer sur un certain nombre de matières qui ne font pas nécessairement partie de la grille-horaire du secondaire. Par cette question, nous voulons déterminer l'évaluation que fait la population de l'importance générale accordée à chacune des matières au niveau du secondaire.

Tableau 3.19

Importance accordée aux matières.

	Trop d'importance	Juste assez d'importance	Pas assez d'importance
Français (anglais) écrit	0.8	20.4	78.9
Français (anglais) oral	2.4	33.6	64.1
Mathématiques	1.6	57.6	40.8
Langue seconde	2.0	37.6	60.3
Histoire générale	4.9	62.4	32.7
Histoire du Québec	6.8	45.3	48.0
Géographie	3.0	58.7	38.3
Education physique	13.7	64.9	21.4
Education morale et religieuse	9.2	48.7	42.0
Sciences	3.6	76.9	19.5
Formation personnelle et sociale	2.8	37.8	59.4
Initiation artistique	8.1	65.3	26.7
Initiation à l'économie	1.7	31.6	66.7

Il nous reste, maintenant, à apporter un certain nombre de précisions sur les attentes de différents groupes concernant l'une ou l'autre matière. Ainsi, l'enseignement du français (ou l'anglais) écrit devrait être accentué pour 80.8% de la population dont la langue d'usage est le français et pour 71.1% de celle dont la langue d'usage est l'anglais. Le reste de la population, celle dont la langue d'usage n'est ni le français, ni l'anglais, est partagé: 45.6% d'entre eux souhaiteraient que l'école secondaire accorde à cet enseignement plus d'importance et 48.9% se disent satisfaits de l'importance qui lui est accordée.

Il n'y a pas de différence significative au niveau des différents groupes de la population en ce qui a trait à l'importance que l'école secondaire accorde au français (à l'anglais) oral.

Le tableau 3.20 nous amène à dire que la population de moins de 35 ans est beaucoup plus satisfaite de l'importance que le secondaire accorde à l'enseignement des mathématiques que la population de 35 ans et plus. 31.4% des moins de 35 ans se diront insatisfaits de la place qui est faite aux mathématiques, alors que 57.9% des plus de 55 ans se montreront insatisfaits et souhaiteront que plus d'importance soit accordée à cet enseignement. La population qui a plus de 8 années de scolarité semble satisfaite à 61.2% de l'importance accordée aux mathématiques et 37.1% se montrent insatisfaits, alors que le reste de la population, la population la moins scolarisée, se montre plus partagée: 52.9% souhaitent que l'école secondaire accorde plus d'importance aux mathématiques, et 45.5% s'affichent satisfaits.

Tableau 3.20

Importance accordée aux mathématiques selon l'âge.

Importance accordée aux mathématiques	35 ans et moins	35 à 54 ans	55 ans et plus
Trop d'importance	3.0%	0.4%	0.6%
Juste assez d'importance	65.6%	57.4%	41.5%
Pas assez d'importance	31.4%	42.2%	57.9%
	100.0% (N:363)	100.0% (N:329)	100.0% (N:171)

Il n'y a pas de différence significative entre les différents groupes de la population relativement à l'importance qui devrait être accordée à l'enseignement de la langue seconde. La majorité de cette population (60.0%) affirme que l'école secondaire n'accorde pas assez d'importance à cet enseignement.

Il est intéressant de souligner que la population d'origine britannique se montre plutôt satisfaite de l'importance accordée à l'enseignement de l'histoire, alors que la population d'origine française ou autre souhaiterait qu'une plus grande importance y soit accordée. En effet, seulement 16.3% des britanniques aimeraient que l'école secondaire accorde plus d'importance à l'histoire générale, alors que 32.1% des français et 45.5% des autres affirment qu'elle n'a pas l'importance qu'elle mérite.

L'importance désirée pour l'enseignement de l'histoire du Québec ne correspond pas à des différences significatives entre les divers groupes de la population. Et il en est de même pour l'importance accordée à l'enseignement de la géographie.

Selon 28.0% de la population qui résident au niveau des régions métropolitaines, l'école secondaire devrait accorder plus d'importance à l'éducation physique. Le reste de la population, par contre, ne partage cette opinion qu'à 10.5%. Il en est de même pour la population de moins de 35 ans qui souhaite à 29.7% que plus d'importance soit accordée par l'école secondaire à l'éducation physique, le reste de la population ne favorisant cet enseignement qu'à 14.8%. La population la plus scolarisée, enfin, affirme à 30.3% qu'il n'y a pas assez d'éducation physique à l'école secondaire, les moins scolarisés partageant cette opinion à 15.6%.

L'éducation morale et religieuse devrait avoir plus d'importance à l'école secondaire selon 56.8% de la population rurale, le reste de la population étant d'accord à 38.3% avec cette opinion. La population de 55 ans et plus (65.7%) se dit particulièrement intéressée à ce que l'école secondaire accorde plus d'importance à cet enseignement et 35.9% du reste de la population se disent du même avis. La population la plus scolarisée, enfin, met très peu d'insistance sur l'éducation morale et religieuse, puisque seulement 22.2% sont insatisfaits de l'importance qui y est accordée. Le reste de la population compte à 46.9% que l'école secondaire insiste plus à ce niveau.

Enfin, nous ne pouvons déceler de différence significative au niveau de la population concernant les sciences, l'initiation à l'économie et la formation personnelle et sociale. Pour ce qui est de l'initiation artistique, l'importance que l'école secon-

daire devrait y accorder varie avec le niveau de scolarité. En effet, 35.7% des plus scolarisés (12 années et plus) souhaitent que l'école secondaire accorde plus d'importance à l'initiation artistique et 20.8% seulement des autres partagent cette opinion.

Pour terminer, nous tenons à rappeler que la population québécoise se montre intéressée à ce que l'école secondaire accorde plus d'importance au français (à l'anglais) écrit et oral, à l'initiation à l'économie, à la langue seconde, à la formation personnelle et sociale et à l'histoire du Québec. De plus, elle se montre satisfaite du sort qui est fait aux sciences, à l'éducation physique, à l'initiation artistique, à l'histoire générale, à la géographie et aux mathématiques.

NOMBRE DE MATIERES ENSEIGNEES AU SECONDAIRE

En général, nous pouvons dire que la population québécoise est satisfaite du nombre de matière qui sont enseignées au secondaire. En effet, à partir du tableau 3.21, les trois quarts de cette population croient qu'on enseigne juste assez de matières au secondaire que ce soit au premier ou au deuxième cycle. Les autres affirment qu'on en enseigne trop (8% au 1er cycle et 6.8% au 2e cycle) ou pas assez (12.5% au 1er cycle et 18.8% au 2e cycle).

Tableau 3.21

"Selon vous, enseigne-t-on trop, juste assez ou pas assez de matières au secondaire?" (Q.45).

	1er cycle	2e cycle
Trop de matières	8.0%	6.8%
Juste assez de matières	79.5%	74.4%
Pas assez de matières	12.5%	18.8%
	100.0%	100.0%
	(N:808)	(N:790)

CONCLUSION

Les attentes de la population québécoise par rapport à l'école secondaire sont assez précises. Elles touchent aux objectifs qui doivent être mis de l'avant par l'école secondaire et à l'importance qu'elle devrait accorder à certaines matières.

Ainsi, l'école secondaire devrait chercher à transmettre le plus de connaissances possible aux élèves, mais, pour une bonne partie de la population, elle devrait plutôt apprendre aux élèves des méthodes personnelles de travail.

L'école secondaire devrait insister sur un certain nombre de matières: le français (l'anglais), l'initiation à l'économie, la langue seconde, la formation personnelle et sociale, et l'histoire du Québec. Elle devrait, par ailleurs, maintenir le statu quo au niveau des autres matières.

3) ORGANISATION DE L'ECOLE SECONDAIRE

Le Livre vert sur l'enseignement primaire et secondaire touche un certain nombre de points concernant l'organisation de l'école secondaire et propose plusieurs hypothèses de travail. Tout au long des pages qui suivent, nous les passerons en revue et tenterons de dégager ce qu'en pense la population québécoise.

ENCADREMENT DES ELEVES

Il est question de titulariat et de tutorat dans le Livre vert qui, en plus, propose l'"équipe de formation" comme hypothèse de travail. Il nous était difficile de connaître l'opinion de la population par rapport à ces trois modèles d'encadrement, en particulier l'équipe de formation. Nous avons, cependant, tenté de connaître les attentes de la population concernant un certain encadrement des élèves. Le tableau 3.22 nous amène à dire que la population croit en une certaine spécialisation des professeurs. En effet, 80.1% de cette population affirment que le professeur qui enseigne la matière concernée est le mieux placé pour aider les élèves quand ils ont de la difficulté au niveau de certaines matières. 10.2% disent, par ailleurs, que le professeur qui doit s'occuper d'un certain groupe d'élèves pendant toute une année est le mieux placé pour venir en aide aux élèves en difficulté. 9.7%, enfin, seraient favorables à ce que n'importe quel professeur au choix de l'élève puisse aider un élève en difficulté.

Tableau 3.22

"Qui, selon vous, est le mieux placé pour aider les élèves quand ils ont de la difficulté au niveau de certaines matières?" (Q.46)

	Fréquence	%
Le professeur qui enseigne la matière concernée	776	80.1
Le professeur qui doit s'occuper d'un certain groupe d'élèves	99	10.2
N'importe quel professeur au choix de l'élève	94	9.7
	969	100.0%

Bref, la population s'oriente plutôt vers une école qui a pour seul critère d'encadrement des élèves, le fait que le professeur enseigne telle ou telle matière et que, de ce fait, il est le mieux placé pour aider les élèves qui ont de la difficulté au niveau de cette matière.

SPECIALISATION OU NON DES PROFESSEURS

Un reproche est souvent formulé à l'endroit de l'école secondaire, à l'effet que les élèves changent de professeur à chacune des matières. Nous avons demandé à la population de se prononcer sur ce sujet et le tableau 3.23 reproduit les résultats obtenus. De là, nous pouvons dire que la population souhaite cette spécialisation (un professeur pour chacune des matières) plutôt au niveau des dernières années du secondaire que des premières. En effet, 72.3% se disent d'accord pour une telle spécialisation au niveau des dernières années du secondaire, alors que 57.3% se disent d'accord au niveau des premières années. Le reste de la population semble plutôt favoriser une spécialisation partielle, que ce soit pour les premières ou les dernières années du secondaire. 29.3% (21.0%) de la population québécoise acceptent que seulement les matières autres que les matières de base soient confiées à des professeurs spécialisés, 13.4% (6.7%) se montrent défavorables à toute spécialisation. A l'analyse, il n'y a pas de différence significative entre les différents groupes de population, qu'elle soit distribuée selon l'âge, le sexe, le niveau de scolarité ou le fait d'être parent ou pas.

Tableau 3.23

"Est-il préférable, selon vous, ..."
(Q.47)

	Premières années du secondaire	Dernières années du secondaire
...qu'un même professeur enseigne toutes les matières	13.4%	6.7%
...qu'un même professeur enseigne les matières de base telles que le français et les mathématiques, les autres matières étant confiées à des professeurs spécialisés	29.3%	21.0%
...que chacune des matières soit confiée à un professeur spécialisé	57.3%	72.3%
	100.0%	100.0%
	(N:943)	(N:941)

A partir du tableau 3.24, nous pouvons voir que 80.7% de la population souhaitent une même formule pour toute la durée du secondaire. Ainsi, 6.2% diront qu'il est préférable pour tout le secondaire qu'un même professeur enseigne toutes les matières, 17.3% qu'un même professeur enseigne les matières de base, les autres matières étant confiées à des professeurs spécialisés et 57.2% que chacune des matières soit confiée à un professeur spécialisé.

Les autres (19.1%) proposent une formule mixte ou un changement de formule entre les premières et les dernières années du secondaire. En effet, 3.3% souhaitent que, pour les premières années du secondaire, un même professeur enseigne toutes les matières et que, pour les dernières, un même professeur enseigne seulement les matières de base. 4.0%, par ailleurs, proposent que, pour les premières années du secondaire, un même professeur enseigne toutes les matières et que, pour les dernières, chacune des matières soit confiée à un professeur spécialisé. 12.0%, enfin, affirment que, pour les premières années, un professeur enseigne seulement les matières de base et que, pour les dernières, chacune les matières soit confiée à un professeur spécialisé.

Tableau 3.24

Formules de spécialisation souhaitées pour la durée du secondaire (Q.47)

Une même formule pour tout le secondaire	Fréquence	%
un même professeur enseigne toutes les matières	57	6.2
un même professeur enseigne seulement les matières de base, les autres étant confiées à des professeurs spécialisés	160	17.3
chacune des matières est confiée à un professeur spécialisé	530	57.2
Une formule mixte		
(un changement de formule au cours du secondaire)	179	19.3
	926	100.0%

Bref, plus de 50.0% de la population québécoise favorise la spécialisation du professeur et ce pour toutes les années du secondaire. 17.0%, par contre, favorisent une spécialisation partielle, puisque, dans cette perspective, les matières de base sont enseignées par un même professeur, les autres matières l'étant par un professeur spécialisé. 6.2%, enfin, s'élèvent contre toute spécialisation et affirment qu'un même professeur doit enseigner toutes les matières. Le reste de la population, par contre, se disent en faveur d'une augmentation de la spécialisation durant le secondaire.

UNIFORMISATION DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT

Le Livre vert propose que "le régime pédagogique" soit "uniforme dans toutes les écoles secondaires du Québec" (p. 106). Nous avons tenté de connaître l'opinion de la population sur une telle hypothèse de travail et le tableau 3.25 nous fournit une réponse à ce sujet. En effet, la population souhaite à 63.8% que les professeurs enseignent exactement le même programme dans toutes les écoles secondaires du Québec et à 36.2% que les professeurs aient la liberté voulue pour que les cours soient bien adaptés aux besoins de chaque classe.

Tableau 3.25

Uniformisation du programme d'enseignement (Q.48).

	Fréquence	%
Les professeurs doivent enseigner le même programme dans toutes les écoles secondaires du Québec	606	63.8
Les professeurs doivent avoir la liberté voulue pour que les cours soient bien adaptés aux besoins de chaque classe	344	36.2
	950	100.0%

La population de plus de 35 ans affirmera à 70.6% que les professeurs doivent enseigner le même programme dans toutes les écoles secondaires du Québec. La population de moins de 35 ans, par ailleurs, se montre plus partagée: 53.8% souhaitent un même programme pour l'ensemble du Québec et 46.2% affirment que les professeurs doivent avoir la liberté voulue pour que les cours soient adaptés aux besoins de chaque classe.

La population d'origine britannique favorise plutôt la formule qui laisse aux professeurs la liberté voulue pour que les cours soient bien adaptés aux besoins de chaque classe (58.8%), alors que le reste de la population québécoise a tendance à opter pour l'autre formule, le même programme dans toutes les écoles secondaires du Québec (65.1%).

La population la plus scolarisée (12 années et plus) aura plutôt tendance à laisser aux professeurs la liberté voulue pour que les cours répondent aux besoins de chaque classe (42.2%) alors que le reste de la population sera beaucoup moins favorable à une telle formule (32.2%). La population relativement moins scolarisée (moins de 12 années) se montre donc beaucoup plus favorable à l'uniformisation du programme dans toutes les écoles secondaires du Québec (67.8%).

Il n'y a pas de différence significative entre les divers autres groupes de la population. Bref, la population souhaite l'uniformisation du programme pour l'ensemble du Québec et rencontre en cela les vues du Livre vert. Il ne faut, cependant, pas oublier que 36.2% de la population favorisent une autre approche, parmi lesquels se retrouvent des personnes de moins de 35 ans et des personnes très scolarisées.

UN SECONDAIRE DE SIX ANNEES

Il est question depuis un certain temps que le secondaire professionnel soit allongé, afin d'offrir aux élèves une année supplémentaire d'apprentissage. Au niveau de cette recherche, nous avons élargi le débat à tout le secondaire et nous avons tenté d'avoir l'opinion de la population sur le sujet, en particulier de celle pour qui les élèves du secondaire ne reçoivent pas assez de formation générale et professionnelle.

A partir du Tableau 2.26, nous en arrivons à la conclusion que la population insatisfaite de la formation reçue au secondaire n'est pas d'accord pour qu'une année soit ajoutée au secondaire actuel. En effet, 70.6% se disent en désaccord avec un tel projet, 29.4% seulement étant d'accord (cf. Tableau 2.26)

Tableau 3.26

"Selon vous, doit-on ajouter une année (en plus des cinq années actuelles) au cours secondaire?" (Q.50)

	Fréquence	%
oui	202	70.6
non	484	29.4
	686	100.0%

POSSIBILITES DE COURS A OPTION

Le Livre vert propose que toutes les matières de secondaire I et de secondaire II soient obligatoires, que la grande majorité des matières de secondaire III le soient aussi et que les options ne deviennent disponibles qu'en secondaire IV. La population, du moins d'après le tableau 3.27, n'est pas aussi catégorique à ce sujet. En effet, plus de la moitié (58.7%) se dit d'accord pour qu'il y ait, dès les premières années du secondaire, quelques cours optionnels (46.2%), pour que la majorité des cours soient à option (6.7%) ou que tous les cours soient optionnels (5.8%).

La proposition du Livre vert concernant le secondaire III rencontre mieux les attentes de la population que la précédente. En effet, 58.4% sont d'accord pour qu'en secondaire III, la majorité des cours soient obligatoires, 17.3% allant même jusqu'à souhaiter que tous les cours soient obligatoires. Le reste (24.3%) ne peut être d'accord avec la proposition avancée par le Livre vert, puisqu'il souhaite que la majorité des cours, sinon tous les cours, soient optionnels.

Il en est de même pour les dernières années du secondaire. Le Livre vert accepte que les options y deviennent possibles et la population partage une telle hypothèse de travail à 58.0%. Le reste de la population se dit en désaccord avec toutes options (8.9%) ou même très peu d'options. (33.1%)

Tableau 3.27

Possibilités concernant les cours à option (Q.51).

Possibilités	Pour les 2 premières années	Pour la 3e année	Pour les dernières années
Tous les cours sont obligatoires et, donc, il n'y a aucune option	41.3%	17.3%	8.9%
La majorité des cours sont obligatoires et il n'y a que quelques options	46.2%	58.4%	33.1%
La majorité des cours sont à option	6.7%	17.2%	38.0%
Tous les cours sont à option et il n'y a aucun cours obligatoire	5.8%	7.1%	20.0%
	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:896)	(N:896)	(N:894)

Ceci dit, il nous est maintenant possible d'analyser le comportement général de la population face à ce système d'options et de déceler quelles en sont les lignes directrices. Le tableau 3.28 va nous fournir les données dont nous avons besoin pour cette analyse.

Dans un premier temps, nous pouvons voir que le tiers de notre population (33.9%) souhaite un même système d'options pour l'ensemble du secondaire: 7.0% souhaitent que tous les cours y soient obligatoires sans aucune option possible; 18.9% sont favorables à ce que la majorité des cours soient obligatoires et qu'il n'y ait que quelques options; et 8.0% sont d'accord pour qu'on applique le système à option à l'ensemble du secondaire avec (3.8%) ou sans cours obligatoire (4.2%).

Dans un deuxième temps, nous pouvons dire que 33.0% de la population sont favorables à un système à options qui, à la fin du secondaire, se limite à quelques options, la majorité des cours étant obligatoires. La moitié de ceux-ci (18.9%) sont d'accord pour que cette possibilité soit appliquée à l'ensemble du secondaire, 9.0% souhaitant que, durant les premières années, il n'y ait aucun cours à option et 5.1% qu'il n'y en ait pas avant le secondaire IV.

Dans un troisième temps, nous pouvons voir que 39.0% de la population sont favorables à un système à option où, à la fin du secondaire, la majorité des cours seraient à option. 3.8% souhaitent cette possibilité pour toute la durée du secondaire. 12.0% souhaitent que, durant les premières années, il n'y ait aucun cours optionnel et qu'en secondaire III, il y en ait quelques-uns, 14.1% que, dès le début du secondaire, il y ait quelques cours optionnels, le reste affiche des positions très partagées.

21.0%, enfin, affirment qu'à la fin du secondaire, tous les cours devraient être optionnels. 4.2% sont d'accord pour que cette possibilité soit appliquée à l'ensemble du secondaire, 5.9% pour que, durant les premières années, il n'y ait aucune option, 6.6% pour que, durant les premières années, la majorité des cours soient obligatoires, le reste étant favorable au système optionnel dès les premières années.

Tableau 3.28

Formules concernant les cours à option

	Fréquence	%
Une seule formule pour l'ensemble du secondaire (33.9%)		
tous les cours y sont obligatoires	59	7.0
la majorité des cours sont obligatoires, il n'y a que quelques options	159	18.9
la majorité des cours sont à option	32	3.8
tous les cours sont à option	35	4.2
Quelques options seulement à la fin du secondaire (33.0%)		
durant tout le secondaire, la majorité des cours sont obligatoires, il n'y a que quelques options.	159	18.9
au début du secondaire, tous les cours sont obligatoires. A partir de la troisième année, il y a seulement quelques options	76	9.0

Tableau 3.28

(suite)

	Fréquence	%
au début du secondaire, tous les cours sont obligatoires. A partir de la quatrième année, il y a seulement quelques options.	43	5.1
La majorité des cours sont à option à la fin du secondaire (39.0%)		
durant tout le secondaire, la majorité des cours sont à option	32	3.8
au début du secondaire, il n'y a aucun cours optionnel. En secondaire III, il y en a quelques-uns. En secondaire IV, la majorité sont optionnels.	101	12.0
à la fin du secondaire, la majorité des cours devraient être optionnels, mais pas nécessairement au début et en secondaire III.	119	14.1
Tous les cours sont à option à la fin du secondaire (21.0%)		
durant tout le secondaire, tous les cours sont à option	35	4.2

Tableau 3.28

(suite)

	Fréquence	%
durant les premières années, tous les cours sont obligatoires. A la fin du secondaire, tous les cours sont à option	50	5.9
durant les premières années, la majorité des cours sont obligatoires. A la fin du secondaire, tous les cours sont à option.	57	6.6
% Ni		
843		

Bref, les propositions de travail avancées par le Livre vert rencontrent partiellement les attentes de la population québécoise. En effet, cette population se montre plus favorable que le Livre vert à ce que, dès les premières années de secondaire, il y ait quelques options. De plus, la population semble généralement plus libérale que le Livre vert sur ce sujet et favorise le plus de cours optionnels possible.

MOMENT DE CHOISIR LES OPTIONS

A cette question des différentes possibilités concernant les cours à option, est reliée *celle du moment où les élèves peuvent choisir*. Le tableau 3.29 nous permet de dire que 14.2% de la population affirment que ce n'est pas avant la fin du secondaire, que, pour 45.8%, il est possible de choisir à partir du secondaire IV, que, pour 24.8%, ce serait au secondaire III et enfin que, pour 15.3%, les élèves peuvent choisir dès le début du secondaire.

Tableau 3.29

"En quelle année du secondaire, serait-il préférable que les élèves puissent choisir leurs options?" (Q.52)

	Fréquence	%
En secondaire I	73	8.2
En secondaire II	62	7.0
En secondaire III	221	24.8
En secondaire IV	267	30.0
En secondaire V	140	15.8
Après le secondaire	127	14.2
	890	100.0%

Ceci dit, il nous paraissait intéressant de savoir quelle proportion des cours pourrait, alors, être choisie. A partir du tableau 3.30 , nous pouvons dire que, dans le cas où les élèves peuvent choisir en secondaire I ou en secondaire II, 44.4% affirment que seulement le quart des cours peuvent être choisis, 56.6% la moitié ou plus. Dans le cas où les élèves peuvent choisir en secondaire III, nous en arrivons à dire que seulement le tiers de la population (34.4%) seraient favorables à ce que le quart des cours puissent être choisis et 65.6% la moitié ou plus. Dans le cas où les élèves peuvent choisir seulement à partir du secondaire IV, nous pouvons voir que 21.7% disent que le quart des cours peuvent être choisis et autant que 78.3% la moitié ou plus. Bref, la population rencontre, de façon générale, les propositions du Livre vert, en ce sens qu'elle favorise le système à option à mesure que le secondaire avance. Elle est, cependant, en contradiction avec le Livre vert quand elle parle de choix possible au début du secondaire et qu'elle est d'accord pour que, la troisième année du secondaire, les élèves puissent choisir plus de la moitié de leurs cours.

Tableau 3.30

Proportion des cours pouvant être choisie selon le moment.

Proportion	Choix possible en sec. I et sec. II	Choix possible en sec. III	Choix possible en sec. IV et et V
Le quart	44.4%	34.4%	21.7%
La moitié	28.2%	40.1%	31.9%
Les trois quarts	8.2%	19.2%	29.0%
Tous les cours	20.2%	6.3%	17.4%
	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:124)	(N:212)	(N:373)

CONCLUSION

En terminant cette section, nous tenons à souligner que certaines propositions du Livre vert ne rencontrent pas tout-à-fait les attentes de la population. C'est le fait des propositions se rapportant à l'encadrement des élèves, le fait d'ajouter une année au secondaire et enfin le fait de ne pas mettre de cours à option au niveau des premières années du secondaire.

Il faut noter, cependant, que d'autres propositions rencontrent parfaitement les attentes de la

population. C'est le fait de l'uniformisation du programme du secondaire à l'ensemble du Québec et le fait de permettre les cours optionnels dès la troisième année du secondaire.

Il faut noter, enfin, que la population favorise la spécialisation du professeur et ce pour toutes les années du secondaire.

4) DIVERS

Le Livre vert aborde divers autres sujets se rapportant à l'organisation du secondaire. Ces sujets, nous avons voulu les aborder avec la population.

LONGUEUR DES JOURNEES DE COURS

Le Livre vert propose pour les élèves de l'école secondaire l'horaire suivant: "38 semaines (190 jours) par année, 1 500 minutes par semaine, soit 30 périodes de 50 minutes consacrées à l'application des programmes" (p. 66), ce qui revient à 5 heures de cours par jour.

Nous avons interrogé la population sur ce sujet et nous en sommes arrivés à comprendre que la majorité de la population (65.5%) est d'accord pour dire que 5 heures de cours par jour est juste assez long pour voir le programme. Le tableau 3.31, par ailleurs, nous montre que 3.3% trouvent que c'est trop long et 31.2% que ce n'est pas assez long.

Donc, à partir de ces données, nous pouvons dire que le Livre vert rencontre les attentes de la population.

Tableau 3.31

"Les étudiants ont à l'heure actuelle 5 heures de cours par jour. Pour voir le programme du cours secondaire, pensez-vous que c'est..."

	Fréquence	%
Beaucoup trop long	6	0.6
Un peu trop long	25	2.7
Juste assez long	608	65.5
Un peu trop court	237	25.5
Beaucoup trop court	53	5.7
	929	100.0%

PERIODES LIBRES

Il est un reproche que l'on entend souvent à propos de l'école secondaire. Il a trait à l'existence des périodes libres. Il semble, à partir du tableau 3.32, que la population soit très partagée relativement à de telles périodes au niveau du premier cycle du secondaire, alors que la majorité (66.4%) en accepte le principe au niveau du deuxième cycle.

Tableau 3.32

"Etes-vous d'accord pour qu'il y ait des périodes libres au secondaire?" (Q. 55 et Q. 56)

	Au 1er cycle du secondaire	Au 2e cycle du secondaire
Oui	51.9%	66.4%
Non	48.1%	33.6%
	100.0%	100.0%
	(N:939)	(N:940)

Ces périodes libres pourraient, alors, être utilisées, au premier cycle, pour faire de l'étude personnelle ou participer à des activités récréatives et au deuxième cycle, pour surtout faire de l'étude personnelle. En effet, la population est très partagée quant à l'utilisation des périodes libres au premier cycle et, de ce fait, les élèves pourraient les utiliser aux deux fins mentionnées. Elle est, cependant, plus spécifique pour le deuxième cycle et souhaite à 52.7% que les élèves les utilisent à faire de l'étude personnelle et à 36.7% pour participer à des activités récréatives.

Tableau 3.33

A quelles fins pourraient être utilisées les périodes libres?

	Au 1er cycle du secondaire	Au 2e cycle du secondaire
Organiser des activités récréatives	41.1%	36.7%
Permettre de faire de l'étude personnelle	49.5%	52.7%
Les deux au choix de l'étudiant	9.4%	10.6%
	100.0%	100.0%
	(N:485)	(N:615)

Les étudiants, enfin, ne devraient pas être tenus de participer à ces périodes libres, du moins pour 61.5%.

Bref, les périodes libres sont discutables au premier cycle du secondaire. Elles peuvent, cependant, être instaurées au deuxième cycle. Durant ces périodes, en particulier, au second cycle, l'étudiant en profitera pour faire de l'étude personnelle, mais il ne doit pas être nécessairement obligé d'y participer.

DEVOIRS ET PERIODES D'ETUDES

Comme au niveau primaire, nous avons tenté de savoir si la population souhaitait le rétablissement des devoirs et des périodes d'études.

A partir des données recueillies, nous pouvons voir que la population souhaite à 84.9% qu'il y ait des devoirs au secondaire et à 93.0% qu'il y ait des périodes d'études. A partir du tableau 3.34, il nous paraît intéressant de souligner que la population a tendance à accepter que les devoirs se fassent à la maison (24.7%) ou à la maison et à l'école (65.2%), alors qu'elle laisse plutôt les périodes d'études à l'école (21.4%) ou à l'école et à la maison (66.4%).

Tableau 3.34

"Où doivent se faire les devoirs et les périodes d'études?"

	Devoirs	Périodes d'études
A l'école	10.1%	21.3%
A la maison	24.7%	12.3%
A l'école et à la maison	65.2%	66.4%
	100.0%	100.0%
	(N:830)	(N:912)

Bref, la population souhaite, en général, le rétablissement des devoirs et des périodes d'études.

EXAMENS

Le Livre vert fait un certain nombre de propositions concernant l'évaluation des apprentissages. Il propose, entre autres, une évaluation qui serait réalisée par le Ministère et une autre qui serait faite par la commission scolaire ou l'école.

Cette question a été soumise à la population, mais sous la perspective d'examens, un terme qui, nous le croyons, avait toutes les chances d'être mieux compris qu'"évaluation".

Suivant le tableau 3.35, les trois quarts de la population (75.6%) souhaitent que les examens de l'école aient lieu tous les six mois, 13.3% qu'ils aient lieu tous les ans, 8.1% qu'ils aient lieu au milieu ou à la fin du secondaire, et 3.0% qu'il n'y ait aucun examen de l'école.

D'après le même tableau, 63.6% souhaitent que les examens du Ministère aient lieu tout les ans, 27.5% qu'ils aient lieu du milieu ou à la fin du secondaire et 8.9% qu'il n'y ait aucun examen du Ministère.

Tableau 3.35

"A quel moment devraient avoir lieu les examens?" (Q.60 et Q.61)

	De l'école	Du Ministère
Tous les six mois	75.6%	-----
Tous les ans	13.3%	63.6%
Au milieu du secondaire	5.9%	14.0%
A la fin du secondaire	2.2%	13.5%
Aucun examen	3.0%	8.9%
	100.0%	100.0%
	(N:905)	(N:926)

Il est difficile, cependant, de tirer des conclusions de ce tableau et de les comparer avec les propositions du Livre vert. Après discussion avec certains interviewers, il semble que le terme "examen" comportait quelqu'ambiguïté et que, de ce fait, il nous est impossible de faire les comparaisons voulues et même de tirer les conclusions qui pourraient s'imposer. Nous avons, cependant, tenu à présenter cette donnée à titre d'information.

LIBERTE D'ALLER A L'ECOLE

En parlant du secondaire, nous avons voulu interroger la population sur l'opportunité de laisser à l'élève la liberté d'aller ou non à l'école. Ainsi, nous avons pu voir que la plus grande partie de la population (88.6%) affirme qu'il ne serait pas bon qu'un élève de niveau secondaire puisse avoir la liberté d'aller ou de ne pas aller à l'école. En effet, selon eux, plusieurs abandonneraient, alors, l'école quand les études sont si essentielles (44.7%); l'élève est encore trop jeune pour pouvoir jouir d'une telle liberté (36.7%); le taux de délinquance aurait, alors, des chances d'augmenter, le jeune n'ayant pas de travail traînerait les rues (6.8%); ce choix doit être laissé aux parents et non à l'élève (5.6%); c'est une question de discipline (4.2%).

Tableau 3.36

Raisons pour ne pas laisser la liberté à l'élève d'aller ou non à l'école.

Raison	Fréquence	%
Plusieurs abandonneraient l'école et les études sont essentielles	376	44.7
L'élève est trop jeune pour pouvoir jouir d'une telle liberté	309	36.8
Délinquance	57	6.8
Le choix doit être laissé aux parents	47	5.6
Une question de discipline	36	4.3
Autre	15	1.8
	840	100.0%

Le reste de la population qui se dit d'accord pour qu'un élève de niveau secondaire puisse avoir la liberté d'aller ou de ne pas aller à l'école adopte une telle position, parce que le jeune doit pouvoir choisir par lui-même (63.8%), qu'il ne sert à rien de forcer le jeune à fréquenter l'école (14.4%) ou pour différentes autres raisons (21.8%).

Cette liberté, donc, ne devrait pas être laissée à l'élève du secondaire, du moins si on se fie à la position avancée par la population.

AGE DE LA FREQUENTATION OBLIGATOIRE

Le Livre vert suggère de prolonger la fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à l'âge de seize ans révolus. Nous avons tenté d'obtenir l'opinion de la population sur le sujet. Ainsi, nous pouvons dire, à partir du tableau 3.37, que l'âge de fréquentation scolaire obligatoire peut s'étendre de 14 à 21 ans, en particulier de 15 à 18 ans. A peu près la moitié de la population (47.2%) propose que l'âge de cette fréquentation scolaire obligatoire soit prolongé jusqu'à 18 ans, alors que 15.4% parlent de 15 ans, 19.2% de 16 ans et 14.6% de 17 ans.

Tableau 3.37

Age de la fréquentation scolaire obligatoire (Q.64).

Age	Fréquence	%
Aucun âge obligatoire	8	0.8
14 ans	3	0.3
15 ans	150	15.4
16 ans	186	19.2
17 ans	142	14.6
18 ans	457	47.2
19 ans	6	0.6
20 ans	16	1.6
21 ans	3	0.3
	971	100.0%

Un certain nombre de raisons ont été avancées pour expliquer l'opinion qui a été donnée concernant l'âge de cette fréquentation scolaire obligatoire. Ainsi, la population qui parle de 14 ou 15 ans affirme que le jeune doit pouvoir choisir par lui-même (78.3%), ou que ça dépend du jeune (9.6%), le reste avançant différentes autres raisons (13.1%). La population qui parle de prolonger l'âge de cette fréquentation scolaire jusqu'à 16 ans se révèle plutôt partagée entre le fait que le jeune puisse, alors, être assez vieux pour choisir (43.4%) et qu'à 15 ans, il n'est pas encore prêt à travailler (48.8%), le reste de cette population parlant de chômage (3.0%), de délinquance (2.6%) et autres (2.2%). Enfin, la population qui propose de prolonger l'âge de fréquentation scolaire jusqu'à 17 ou 18 ans affirme à 63.1% qu'à 15 ans, le jeune n'est pas encore prêt à travailler, à 23.6% qu'à 17 ou 18 ans, le jeune est, alors, assez vieux pour décider par lui-même, à 9.8% qu'en maintenant le jeune à l'école, on contribue à maintenir le chômage à un taux plus bas. Le reste de cette population (3.5%) avance diverses autres raisons.

De ces résultats, il semble bien que le gouvernement soit justifié de prolonger l'âge de fréquentation scolaire jusqu'à 16 ans révolus, la population proposant à 83.5% que le jeune soit obligé à fréquenter l'école jusqu'à au moins 16 ans.

LES ELEVES INDISCIPLINES ET LES ELEVES QUI FONT PEU D'EFFORTS

Nous avons abordé, comme au primaire, la question des élèves indisciplinés ou qui font peu d'efforts. La population, selon le tableau 3.38, propose qu'ils soient référés à du personnel spécialisé à l'intérieur de l'école (59.0%), que l'on fasse une classe spéciale (17.6%), qu'on s'en remette à leur professeur (9.4%), qu'on les retourne à la maison (7.1%) ou qu'on les place dans des institutions

spécialisées (6.9%). En fait, la population adopte, pour l'école secondaire, sensiblement la même position que pour l'école primaire.

Tableau 3.38

"Que devrait-on faire, au secondaire, avec les élèves indisciplinés et les élèves qui font peu d'efforts pour étudier?" (Q.62).

	Fréquence	%
Les placer dans des institutions spécialisées	66	6.9
Les référer à du personnel spécialisé à l'intérieur de l'école	564	59.0
Faire une classe spéciale à l'intérieur de l'école	168	17.6
S'en remettre à leur professeur	90	9.4
Les retourner à la maison	68	7.1
	956	100.0%

La population souhaite, en plus grand nombre (59.0%), que les élèves soient référés à du personnel spécialisé, en particulier la population la plus scolarisée (68.8%).

MARCHE DU TRAVAIL ET SECONDAIRE GENERAL

Pour terminer relativement à l'école secondaire, nous avons voulu savoir si un élève de secondaire général avait les connaissances suffisantes pour entrer sur le marché du travail. Selon 61.4% de la population, cet élève n'a pas les connaissances suffisantes, mais cette population se montre très partagée quant à savoir s'il faudrait les obliger (45.5%) ou les laisser libres de prendre un cours de formation professionnelle (54.5%).

Face à de tels résultats, il nous apparaît difficile d'avoir une opinion plus précise sur le sujet. Il y a bien ce constat d'insuffisance de connaissances, mais les solutions à apporter sont loin de polariser l'opinion publique.

CONCLUSION

Tout au long de cette section, nous avons abordé un certain nombre de sujets qui avaient une certaine importance pour les parrains du Livre vert. Ces sujets se rapportaient à la longueur des journées de cours, aux périodes libres, aux devoirs et aux périodes d'études, à l'âge de fréquentation scolaire et autres. En général, la population semble rencontrer les propositions avancées par le Livre vert et même sur certains points aller plus loin.

CHAPITRE IV

LES PRINCIPAUX ACTEURS AU NIVEAU DE L'ECOLE

Tout au long du Livre vert, il est question des différents groupes impliqués dans le système d'éducation. Nous avons voulu recueillir les opinions de la population relativement à ces groupes et, ainsi, avoir une vision complète de ce qu'elle en pense.

IMPORTANCE PAR RAPPORT A LA QUALITE DE L'EDUCATION

Très souvent on établit une corrélation entre le système scolaire actuel et la qualité de l'éducation. A l'occasion de ce sondage, nous avons voulu vérifier ces affirmations en demandant à la population si l'importance du Ministère, des commissions scolaires et des écoles est trop, assez ou pas assez grande par rapport à la qualité de l'éducation.

A partir du tableau 4.1, nous pouvons voir que plus de la moitié de la population juge que l'importance du Ministère, des commissions scolaires et des écoles est juste assez grande par rapport à la qualité de l'éducation. Il est intéressant de noter, par ailleurs, que 43.4% de la population souhaitent que l'on accorde plus d'importance aux écoles, que 22.8% s'attendraient à avoir un Ministère moins important et 14.3% des commissions scolaires moins importantes.

Tableau 4.1

Importance du système scolaire par rapport à la qualité de l'éducation (Q.80)

	Importance		
	Trop grande	Assez grande	Pas assez grande
Ministère de l'Education	22.8%	54.2%	23.0%
Commissions scolaires	14.3%	62.3%	23.4%
Ecoles	4.3%	52.3%	43.4%

52.2% de la population accordent à chacune des composantes du système scolaire actuel la même importance: 2.3% leur accordent une trop grande importance, 36.1% une importance juste assez grande et 11.8% une importance pas assez grande. Il est intéressant de noter, à partir du tableau 4.2, que généralement, la population souhaite que l'école ait une importance plus grande dans le système actuel, alors que le Ministère et les commissions scolaires pourraient en perdre (5.5%), qu'ils en ont juste assez (9.3%), que le Ministère en a trop et les commissions juste assez (6.0%) etc. Ainsi, nous en arrivons à pouvoir dire que l'école devrait avoir plus d'importance dans le système actuel ou au moins conserver celle qu'elle a déjà. Le Ministère et les commissions scolaires pourraient ou perdre une certaine partie de leur importance ou conserver celle qu'ils ont déjà.

Tableau 4.2

Importance relative des principales composantes du système scolaire par rapport à l'éducateur

	Fréquence	%
Importance juste assez grande du Ministère, des commissions scolaires et des écoles	309	36.1
Importance juste assez grande du Ministère et des commissions scolaires et pas assez grande des écoles	80	9.3
Importance trop grande du Ministère, juste assez grande des commissions scolaires et pas assez grande des écoles	51	6.0
Importance trop grande du Ministère et des commissions scolaire et pas assez grande des écoles	47	5.5
Importance pas assez grande des trois composantes	101	11.8
Importance trop grande du Ministère et juste assez grande des commissions scolaires et des écoles	34	4.0

Tableau 4.2

(suite)

	Fréquence	%
Importance trop grande du Ministère et pas assez grande des commissions scolaires et des écoles	29	3.4
Importance juste assez grande du Ministère et pas assez grande des commissions scolaires et des écoles	28	3.3
Importance pas assez grande du Ministère et juste assez grande des commissions scolaires et des écoles	38	4.4
Autres possibilités	139	16.2
	856	100.0%

IMPORTANCE DES DIVERS GROUPES IMPLIQUES DANS LE SYSTEME DE L'EDUCATION

Dans le but d'en arriver à bien déterminer les attentes des parents, nous avons demandé à la population de donner à chacun des groupes impliqués dans l'éducation l'importance qu'il a actuellement et l'importance qu'il devrait avoir. Ainsi, nous en arrivons, à partir du tableau 4.3, à comprendre que la population souhaite une augmentation de l'importance des parents au niveau du système de l'éducation. 57.8% lui accorderaient au moins une troisième place, sinon une deuxième et une première, alors qu'actuellement 83.2% lui donnent au plus une quatrième place.

Tableau 4.3

Importance des parents dans le système de l'éducation

Ordre	Idéalement		Actuellement	
1	18.2%		4.2%	
2	14.3%	57.8%	4.7%	
3	25.3%		7.9%	
4	19.3%		12.5%	
5	13.8%		28.6%	83.2%
6	9.1%		42.1%	
	100.0%		100.0%	
	(N:950)		(N:878)	

Le tableau 4.4 nous fait voir que, selon 53% de la population, les commissaires occupent, actuellement, au moins la deuxième place en importance dans le système d'éducation et que, selon 57.7%, ils devraient être envoyés au moins en cinquième place.

Tableau 4.4

Importance des commissaires d'école dans le système d'éducation

Ordre	Idéalement		Actuellement	
1	10.2%		21.0%	53.0%
2	11.9%		32.0%	
3	7.5%		14.2%	
4	12.7%		11.6%	
5	38.1%	57.7%	12.8%	
6	19.6%		8.4%	
	100.0%		100.0%	
	(N:947)		(N:878)	

Le tableau 4.5 donne aux professeurs une troisième ou une quatrième place (58.2%), alors qu'ils devraient avoir idéalement une deuxième et même une première place (55.7%)

Tableau 4.5

Importance des professeurs dans le système d'éducation

Ordre	Idéalement		Actuellement	
1	17.9%	55.7%	14.2%	
2	37.8%		17.4%	
3	22.2%		20.0%	58.2%
4	15.3%		38.2%	
5	4.0%		8.1%	
6	2.8%		2.1%	
	100.0%		100.0%	
	(N:950)		(N:877)	

Le tableau 4.6 nous montre que les fonctionnaires des commissions scolaires jouent un rôle important dans le système actuel, alors qu'ils devraient être en cinquième ou sixième place dans un système idéal (67.3%).

Tableau 4.6

Importance des fonctionnaires des commissions scolaires dans le système d'éducation

Ordre	Idéalement		Actuellement	
1	14.2%		41.9%	57.9%
2	5.9%		16.0%	
3	6.3%		10.1%	
4	6.3%		6.8%	
5	21.1%	67.3%	10.2%	
6	46.2%		15.0%	
	100.0%		100.0%	
	(N:948)		(N:877)	

Le tableau 4.7 nous permet de voir que les étudiants ont un rôle très peu important dans le système: une cinquième ou sixième place selon 64.1%, alors que selon 51.7%, ils devraient détenir au moins une troisième place.

Tableau 4.7

Importance des étudiants dans le système d'éducation

Ordre	Idéalement		Actuellement	
1	25.3%		9.6%	
2	11.5%	51.7%	6.4%	
3	14.9%		7.1%	
4	15.2%		12.8%	
5	14.8%		34.7%	64.1%
6	18.3%		29.4%	
	100.0%		100.0%	
	(N:950)		(N:876)	

A partir du tableau 4.8, nous pouvons dire que, selon un peu plus de la moitié de la population, les directeurs d'école devraient avoir une importance moyenne dans le système d'éducation, importance qu'ils ont d'ailleurs.

Tableau 4.8

Importance des directeurs d'école dans le système d'éducation

Ordre	Idéalement		Actuellement	
1	19.2%		12.7%	
2	16.8%		22.0%	
3	23.7%	53.7%	40.3%	57.3%
4	30.0%		17.0%	
5	6.5%		5.4%	
6	3.8%		2.6%	
	100.0%		100.0%	
	(N:947)		(N:876)	

Dans le but d'avoir une mesure globale de l'importance accordée à chacun des groupes, nous avons fait une moyenne des rangs qui avaient été donnés à chacun. Ainsi, à partir du tableau 4.9, nous pouvons voir que les directeurs d'école détiendraient le rôle le plus important dans le système scolaire actuel, alors que dans un système idéal, il serait détenu par les professeurs. Les parents auraient, par ailleurs, le rôle le moins important dans le

système actuel et seraient en troisième place dans un système idéal. Actuellement, les fonctionnaires occupent la deuxième place pour occuper idéalement la sixième place. Les commissaires d'école qui occupent présentement la troisième place, sont relégués à la cinquième place dans un système idéal. Les étudiants, enfin, passeraient de la cinquième place à la quatrième place dans un système idéal.

Tableau 4.9

Importance moyenne accordée à chacun des groupes impliqués dans le système d'éducation

Groupes impliqués	Actuellement	Idéalement
Directeurs d'école	1.15	2.99 (2)*
Fonctionnaires des commissions scolaires	2.72	4.53 (6)
Commissaires d'école	2.88	4.16 (5)
Professeurs	3.15	2.58 (1)
Etudiants	4.45	3.37 (4)
Parents	4.83	3.24 (3)

* Importance moyenne que la population souhaiterait idéalement et les rangs qui en découlent.

Bref, la population semble souhaiter que les professeurs et les parents jouent un plus grand rôle dans le système d'éducation, alors que les commissaires et les fonctionnaires devraient y perdre les premières places qu'ils détiennent pour occuper les dernières.

En cela, la population rencontre certaines propositions du Livre Vert qui propose de donner plus d'importance à l'école et aux parents et de confier aux commissions scolaires plutôt un rôle de coordination et d'appui technique.

IMPORTANCE DU GOUVERNEMENT ET DES SYNDICATS D'ENSEIGNANTS

Quand il est question de la qualité de l'éducation, il nous faut parler de la place du gouvernement et des syndicats d'enseignants dans le système. A partir du tableau 4.10, il appert que la population juge beaucoup trop importante la place que détiennent, dans le système d'éducation, les syndicats d'enseignants. En effet, 66.2% affirment que les syndicats d'enseignants sont trop importants dans le système d'éducation et 25.6% qu'ils sont juste assez importants. Le gouvernement, par ailleurs, a une certaine importance, mais la population se montre partagée quant à l'évaluation qu'elle en fait. Il est à noter que le quart de cette population pense que le gouvernement n'est pas assez important dans un tel système.

Tableau 4.10

Importance du gouvernement et des syndicats d'enseignants dans le système d'éducation (Q.86 et 87)

	Gouvernement	Syndicats d'enseignants
Trop important	36.4%	66.2%
Juste assez important	39.0%	25.6%
Pas assez important	24.6%	8.2%
	100.0%	100.0%
	(N:876)	(N:876)

Si maintemant, nous croisons les deux distributions précédentes, nous en arrivons à dire que 29.6% de la population affirment que la place que détiennent, dans le système d'éducation, le gouvernement et les syndicats est trop importante, que 16.1% la jugent juste assez importante et que 4.7% la trouvent pas assez importante. Par ailleurs, nous tenons à souligner que 21.3% de la population jugent que les syndicats sont trop importants dans le système d'éducation, le gouvernement étant juste assez important, et que 15.3% disent que les syndicats sont trop importants, le gouvernement n'étant pas assez important.

Bref, la population semble vouloir diminuer l'importance que se sont acquis les syndicats dans le système d'éducation et, jusqu'à un certain point, celle du gouvernement.

Tableau 4.11

Importance du gouvernement et des syndicats d'enseignants dans le système d'éducation (Tableau croisé)

Gouvernement	Syndicats	Fréquence	%
TI*	TI	250	29.6
JAI	TI	180	21.3
PAI	TI	130	15.3
TI	JAI	42	5.0
JAI	JAI	136	16.1
PAI	JAI	39	4.6
TI	PAI	17	2.0
JAI	PAI	12	1.4
PAI	PAI	40	4.7
		846	100.0%

* TI : trop important
JAI : juste assez important
PAI : pas assez important

IMPORTANCE A ACCORDER AUX ETUDIANTS

Après avoir parlé du gouvernement et des syndicats d'enseignants, il est tout naturel de nous arrêter aux étudiants pour nous demander s'ils devraient avoir beaucoup plus, un peu plus, un peu moins ou beaucoup moins de choses à dire dans la vie de l'école. Ainsi, à partir du tableau 4.12, nous pouvons voir que les sujets sur lesquels les étudiants devraient avoir le moins à dire se rapportent aux règlements (44.9%) et aux professeurs (31.5%), et ceux sur lesquels ils devraient avoir le plus à dire se rapportent aux cours (77.9%) et aux activités parascolaires (83.4%).

Tableau 4.12

Importance à accorder aux étudiants (Q.88)

	Au sujet			
	des cours	des règlements	des professeurs	des activités parascolaires
Beaucoup plus	23.2%	15.4%	19.7%	27.5%
Un peu plus	54.7%	39.7%	48.8%	55.9%
Un peu moins	15.0%	30.8%	23.2%	12.8%
Beaucoup moins	7.1%	14.1%	8.3%	3.0%
	100.0% (N:900)	100.0% (N:900)	100.0% (N:891)	100.0% (N:892)

Il est intéressant de mentionner que 43.2% de la population souhaitent que les étudiants aient plus à dire au sujet des cours, des règlements, des professeurs et des activités parascolaires et seulement 6.1% qu'ils aient moins à dire sur ces mêmes sujets. Le reste de la population avance différentes positions dont certaines sont peu significatives.

LA DECENTRALISATION

Le Livre vert suggère deux hypothèses de travail relativement à cette décentralisation: décentralisation vers les commissions scolaires ou vers l'école comme lieu principal de responsabilité.

Nous avons présenté les deux formules à la population et nous en sommes arrivés à voir que 72.0% souhaitent que l'on donne moins de responsabilités aux commissions scolaires pour en donner plus à chacune des écoles, alors que 28.0% préfèrent plutôt que l'on donne plus de responsabilités aux commissions scolaires sans modifier celles de l'école (cf. tableau 4.13). Cette position est partagée par l'ensemble de la population, qu'elle soit distribuée selon le lieu de résidence, selon le sexe, selon l'âge, selon l'ethnie ou le niveau de scolarité.

Tableau 4.13

Formules de décentralisation (Q.89)

	Fréquence	%
Décentralisation vers les commissions scolaires	247	28.0
Augmentation des responsabilités de l'école	634	72.0
	881	100.0%

UN SUPER-ORGANISME REGIONAL

Le Livre vert parle aussi d'une autre possibilité de décentralisation qui consisterait en la création d'un organisme local ou régional ayant la responsabilité de plusieurs services publics. Nous avons voulu connaître, de manière très superficielle, l'opinion de la population sur un tel projet. A partir du tableau 4.14, nous pouvons voir que seulement 35.6% de la population seraient favorables "à ce que l'éducation, au lieu d'être sutout administrée par des commissions scolaires comme c'est le cas actuellement, soit administrée par un autre organisme qui gérerait un ensemble de services publics comme l'éducation, la santé, les loisirs, le transport en commun, etc...". Le reste de la population (64.3%) se dit défavorable à une telle forme de décentralisation.

Tableau 4.14

Autre possibilité de décentralisation: un super-organisme régional (Q.90)

	Fréquence	%
Très favorable	85	10.6
Assez favorable	197	25.0
Assez défavorable	218	27.6
Très défavorable	290	36.8
	790	100.0%

Bref, cette autre possibilité de décentralisation mise de l'avant par le Livre vert ne semble pas rencontrer les attentes de la population, du moins pour les deux tiers de cette population.

CONCLUSION

Nous venons, au niveau des pages qui précèdent, de recueillir certaines opinions qui peuvent être utilisées comme des appuis au Livre vert. Ainsi, la population est d'accord avec le Livre vert pour que l'école ait plus d'importance dans le système d'éducation, pour que les parents jouent un rôle plus important au niveau de l'école et pour que les étudiants puissent y être consultés un peu plus. Disons, enfin, que les syndicats d'enseignants semblent avoir trop d'importance au niveau du système d'éducation et qu'il en est de même du gouvernement, du moins pour le tiers de la population.

CHAPITRE V

LA PARTICIPATION DES PARENTS

Tout au long du Livre vert, il est question d'une plus grande participation des parents à la chose scolaire. A l'occasion de cette recherche, nous avons voulu avoir certains renseignements sur cette participation et, aussi, savoir si la population, en général, désirait s'impliquer au niveau de l'école.

PARTICIPATION AU COMITE D'ECOLE

La plus grande partie de la population (90.5%) dit connaître l'existence d'un comité pour représenter les parents au niveau de l'école et 51.1% des parents qui ont des enfants dans le réseau accepteraient d'y participer.

Il est intéressant de noter, cependant, que seulement 2.7% en font partie de fait et que 10% en ont déjà fait partie.

Cette population ne fait plus partie du comité d'école pour diverses raisons, en particulier parce qu'elle n'a plus d'enfants à l'école (31.6%), parce qu'elle n'avait plus de temps à y consacrer (23.9%), parce qu'on ne tenait pas assez compte de ses demandes (13.9%), parce que cela manquait d'intérêt (6.3%), et enfin, pour plusieurs autres raisons difficiles à catégoriser (24.3%).

Tableau 5.1

"Pour quelle raison avez-vous cessé de faire partie du comité d'école?" (Q.92c)

Raisons	Fréquence	%
Je n'ai plus d'enfant à cette école	30	31.6
Je trouvais que cela manquait d'intérêt	6	6.3
On ne tenait pas assez compte des demandes du comité d'école	13	13.9
Je n'avais pas assez de temps à y consacrer	23	23.9
Autre	23	24.3
	95	100.0%

La population est, par ailleurs, assez partagée quand il s'agit de s'impliquer au niveau des activités de l'école, implication qui se ferait en dehors d'un comité d'école. En effet, 57.4% de cette population accepteraient de participer à certaines activités de l'école.

PARTICIPATION AUX REUNIONS DES PROFESSEURS

La plus grande partie de la population (86.2%) juge important que des parents puissent participer aux réunions des professeurs lorsqu'ils discutent des questions concernant l'école et seulement 3.8% jugent cela pas du tout important.

Tableau 5.2

"Selon vous, est-il important que des parents puissent participer aux réunions des professeurs lorsqu'ils discutent des questions concernant l'école?" (Q.94)

	Fréquence	%
Très important	508	53.3
Important	314	32.9
Peu important	95	10.0
Pas du tout important	36	3.8
	953	100.0%

La plupart de ceux qui croient en l'importance de participer aux réunions des professeurs accepteraient d'y prendre part si la possibilité leur était offerte (75.2%).

IMPLICATION DES PARENTS DANS L'ECOLE

Une autre dimension de cette participation des parents consistait à savoir sur quoi ils souhaiteraient avoir plus de choses à dire. Le tableau 5.3 nous montre que, selon la population, les parents devraient avoir plus de choses à dire au niveau des objectifs poursuivis par l'école, des règlements, des cours offerts et des activités diverses qui y sont organisées (environ 70%). Les sujets sur lesquels les parents devraient avoir le moins à dire portent, selon notre population, sur le choix des professeurs, l'administration de l'école et le choix de la direction de l'école (environ 45.0%). Il est à noter que généralement la population affiche la même position pour l'école primaire et pour l'école secondaire.

Tableau 5.3

Domaines qui peuvent intéresser les parents à l'école (Q.95 et 96)

	Ecole primaire	Ecole secondaire
Objectifs poursuivis par l'école	78.3%	79.7%
Cours offerts par l'école	75.3%	75.2%
Méthodes pédagogiques	61.2%	60.3%
Règlements de l'école	68.9%	72.4%
Activités diverses organisées par l'école	72.8%	71.[illegible]%
Choix des professeurs	45.5%	45.7%
Administration de l'école	45.9%	46.5%
Choix de la direction de l'école	54.5%	45.5%

Nous avons demandé, enfin, à chacun de nous dire dans quel domaine il serait intéressé à travailler. Un peu plus du quart de notre population nous ont avoué qu'ils n'étaient aucunement intéressés dans les domaines mentionnés (cf. tableau 5.4). Par ailleurs, la population se montre intéressée à travailler au niveau des activités, des objectifs, des cours offerts et des règlements de l'école (environ 65%). Le reste de la population se dit intéressé, par contre, à travailler au niveau du choix des professeurs, de l'administration de l'école et du choix de la direction de l'école (environ 10%).

Tableau 5.4

"Dans quel domaine serait-ils intéressés à travailler?" (Q. 95b et Q. 96b)

	Ecole primaire	Ecole secondaire
Objectifs poursuivis par l'école	12.8%	11.1%
Cours offerts par l'école	10.4%	10.8%
Méthodes pédagogiques	8.6%	7.3%
Règlements de l'école	7.8%	8.8%
Activités diverses	24.5%	24.8%
Choix des professeurs	3.4%	3.0%
Administration de l'école	3.9%	4.8%
Choix de la direction de l'école	1.6%	2.0%
Autre	1.0%	0.8%
Aucun	26.0%	26.6%
	100.0%	100.0%
	(N:921)	(N:907)

PARTICIPATION DES PARENTS AUX REUNIONS DE LA COMMISSION SCOLAIRE

Le Livre vert parle d'introduire les parents au Conseil des commissaires. Nous avons voulu obtenir l'opinion de la population sur le sujet. Ainsi, à partir du Tableau 5.5a, nous pouvons dire que la population juge important que les parents puissent siéger avec les commissaires aux réunions de la commission scolaire. En effet, 75.5% disent qu'il est important de siéger à ces réunions avec droit de vote et 68.1% même sans droit de vote.

Tableau 5.5a

"Est-il important que des parents puissent siéger avec les commissaires aux réunions de la commission scolaire?" (Q. 98)

	Sans droit de vote	Avec droit de vote
Important	68.1%	75.5%
Pas important	31.9%	24.5%
	100.0% (N:904)	100.0% (N:912)

En combinant les deux questions, nous en arrivons à voir que, pour 52,5%, il est important que des parents puissent siéger aux réunions des commissaires, qu'ils aient ou non le droit de vote. Pour 22,7%, il est important de pouvoir siéger aux réunions des commissaires à la condition d'avoir le droit de vote. 15.5% disent, par contre, que ce type de participation est plutôt important sans le droit de vote qu'avec ce droit et 9,3% n'y voient aucune importance que ce soit avec ou sans le droit de vote.

Tableau 5.5b

"Est-il important que des parents puissent siéger avec les commissaires aux réunions de la commission scolaire?" (Q.98)

	Fréquence	%
Important sans droit de vote et important avec droit de vote	467	52.5
Important sans droit de vote et pas important avec droit de vote	138	15.5
Pas important sans droit de vote et important avec droit de vote	203	22.7
Pas important sans ou avec droit de vote	83	9.3
	891	100.0%

PARTICIPATION DES PARENTS VS PROFESSEURS ET DIRECTEUR

Face à plusieurs propositions qui visent à augmenter la participation des parents à la vie de l'école, il nous paraissait important de savoir comment la population croyait cette participation perçue par les professeurs et les directeurs d'école. À partir du Tableau 5.5c, nous pouvons voir que la population est partagée quant au fait que les professeurs et les directeurs d'école soient intéressés ou pas à laisser la population participer davantage à la vie de l'école. En effet, 46,9% affirment que les professeurs et les directeurs d'école seraient intéressés à une telle participation et 53,1% qu'ils n'y seraient pas intéressés (cf. Tableau 5.5c).

Tableau 5.5c

"Croyez-vous que les professeurs et les directeur de l'école soient très intéressés, assez intéressés, peu intéressés ou très peu intéressés à laisser la population participer davantage à la vie de l'école?" (Q.100)

	Fréquence	%	
Très intéressés	97	10.9	46.9
Assez intéressés	322	36.0	
Peu intéressés	218	35.6	53.1
Très peu intéressés	157	17.5	
	894	100.0%	

A l'analyse, il nous est impossible de discerner sur ce sujet des différences significatives au niveau de la population, qu'elle soit distribuée selon le sexe, l'âge, la scolarité ou le fait d'avoir des enfants dans le réseau. Bref, la population en général se montre partagée sur cette question.

UTILITE D'UN COMITE MIXTE

Le Livre vert mentionne que "pourrait être établi un conseil local ou conseil d'orientation de l'école, organisme mixte où les parents, les éducateurs, la direction et les représentants du milieu confronteraient leurs vues et prendraient collectivement certaines décisions intéressant la vie de l'école" (p.134). Il semble, à l'analyse, que la population (89.3%) juge qu'il serait "utile que l'école mette sur pied un comité composé éventuellement de professeurs, de parents, d'étudiants et de représentants d'organismes du milieu chargés d'orienter les activités de l'école". (Q.99)

PARTICIPATION ET INFORMATION

En terminant, nous avons tenu à obtenir une évaluation personnelle par la population de leur niveau d'information sur les activités de l'école et des efforts que la population fait pour se tenir informée. La population, en général, se dit bien informée à 57.9% sur les activités de l'école. Il est intéressant de souligner qu'au moins 15.7% se disent très mal informés (cf. tableau 5.6).

Tableau 5.6

"De façon générale, vous sentez-vous très bien, assez bien, assez mal ou très mal informé sur les activités de l'école?" (Q. 97)

	Fréquence	%
Très bien informé	79	9.3
Assez bien informé	411	48.6
Assez mal informé	223	26.4
Très mal informé	133	15.7
	846	100.0%

Par ailleurs, il est intéressant de voir que seulement 13% de la population disent qu'on fait assez ou beaucoup d'efforts pour se tenir au courant de ce qui se passe à l'école. Pour 68.5%, on fait peu d'efforts à ce sujet et pour 18.5%, on n'en fait pas du tout.

Tableau 5.7

"Selon vous, est-ce que la population fait beaucoup, assez, peu ou pas du tout d'efforts pour se tenir au coutant de ce qui se passe à l'école?" (Q.101)

	Fréquence	%
Beaucoup	19	2.0
Assez	105	11.0
Peu	648	68.5
Pas du tout	176	18.5
	948	100.0%

CONCLUSION

La population, il est bien évident, a tendance à favoriser la participation des parents à la chose scolaire et le Livre vert rencontre en cela les souhaits de la population.

Cependant, par expérience, il faut dire que les velléités dans ce domaine sont rarement des réalités, puisque la population participe très peu à la

chose scolaire, que ce soit au niveau des comités d'école, des réunions de parents, des activités reliées à l'école ou des réunions à l'occasion de la remise des bulletins.

Les résultats reportés au tableau 5.7 confirment d'ailleurs ces affirmations puisque, pour 87% de la population, on fait peu ou pas du tout d'efforts pour se tenir au courant de ce qui se passe à l'école.

CHAPITRE VI

UNE ECOLE PAS COMME LES AUTRES

Le Livre vert termine son examen de l'enseignement primaire et secondaire ne disant que "chaque école devrait se doter d'un projet éducatif propre visant à intégrer ses divers objectifs et activités" (p. 147). Il va jusqu'à dire qu'on devrait favoriser l'existence d'écoles possédant leur personnalité propre, leur "image de marque" (p. 147).

Une autre fois, nous avons voulu connaître les opinions de la population relativement à une telle hypothèse de travail. Pour ce faire, nous avons abordé la question au sujet de l'école primaire et au sujet de l'école secondaire.

PERSONNALITE DE L'ECOLE

Le tableau 6.1 nous amène à voir que la population est très partagée sur l'idée que chaque école développe une personnalité qui la distingue des autres. En effet, 45% de la population, environ, jugent que c'est important pour l'école primaire et secondaire et 55% jugent que cela n'est pas important.

Tableau 6.1

"Selon vous, est-il très important, assez important, peu important ou pas du tout important que chaque école développe une personnalité qui la distingue?" (Q.103A, 104A)

	Ecole primaire		Ecole secondaire	
Très important	13.2%	46.0%	12.5%	46.1%
Assez important	32.8%		33.6%	
Peu important	31.5%		34.0%	
Pas du tout important	22.5%		19.9%	
	100.0%		100.0%	
	(N:869)		(N:868)	

Généralement, la population affiche la même attitude envers l'école primaire et secondaire. 40.7% de la population diront qu'il est important que chaque école primaire et secondaire développe une personnalité qui la distingue des autres et 47.3% que ce n'est pas important. Le reste de la population affirmera à 6.5% que ce n'est pas important pour l'école primaire, mais important pour l'école secondaire et 5.5% adopteront la position inverse.

DIFFERENCE AU NIVEAU DES COURS OFFERTS

Ceci dit, nous avons tenté de savoir à quel niveau les différences entre les écoles pouvaient être acceptées. Tout d'abord, abordons la question des cours offerts par l'école. A partir du tableau 6.2,

nous pouvons voir que 15.2% de la population souhaitent qu'il y ait une grande différence entre les écoles au niveau des cours offerts, 37.9% une petite différence et 32.3% aucune différence. Le reste de la population (14,6%) affiche une attitude différente pour l'école primaire et pour l'école secondaire.

Tableau 6.2

"Accepteriez-vous une grande ou petite différence entre chacune des écoles"?(Q. 103B, Q. 104B)

	Fréquence	%
Grande différence à l'école primaire et secondaire	140	15.2
Petite différence à l'école primaire et secondaire	348	37.9
Aucune différence à l'école primaire et secondaire	296	32.3
Petite différence à l'école primaire et grande différence à l'école secondaire	61	6.7
Petite différence à l'école primaire et aucune différence à l'école secondaire	23	2.5
Aucune différence à l'école primaire et petite différence à l'école secondaire	21	2.2
Grande différence à l'école primaire et petite différence à l'école secondaire	16	1.7

Tableau 6.2

(Suite)

	Fréquence	%
Grande différence à l'école primaire et aucune différence à l'école secondaire	4	0.4
Aucune différence à l'école primaire et grande différence à l'école secondaire	10	1.1
	918	100.0%

DIFFERENCE AU NIVEAU DES METHODES PEGAGOGIQUES

A l'analyse du tableau 6.3, nous pouvons voir encore que plus des deux tiers de la population ne souhaitent aucune ou seulement une petite différence entre les écoles au niveau des méthodes pédagogiques. 18.4%, par ailleurs, aimeraient voir à la fois dans les écoles primaires et secondaires une grande différence, le reste de la population ayant des opinions différentes pour l'école primaire et pour l'école secondaire.

Tableau 6.3

Différences acceptées au niveau des méthodes pédagogiques (Q.103B, Q.104B)

	Fréquence	%
Grande différence à l'école primaire et secondaire	169	18.4
Petite différence à l'école primaire et secondaire	338	36.8
Aucune différence à l'école primaire et secondaire	298	32.5
Petite différence à l'école primaire et aucune différence à l'école secondaire	42	4.6
Aucune différence à l'école primaire et petite différence à l'école secondaire	20	2.2
Petite différence à l'école primaire et aucune différence à l'école secondaire	17	1.9
Aucune différence à l'école primaire et aucune différence à l'école secondaire	10	1.1
Grande différence à l'école primaire et petite différence à l'école secondaire	20	2.2
Grande différence à l'école primaire et aucune différence à l'école secondaire	4	0.3
	918	100.0%

DIFFERENCE AU NIVEAU DES REGLEMENTS DE L'ECOLE

Avec cet élément, nous abordons ce qui a plus de chance de distinguer une école d'une autre, du moins ce qui est le plus apparent. Ainsi, le quart de la population (24.9%) affirment souhaiter une grande différence au niveau des règlements de l'école et 63.1% aucune ou seulement une petite différence. En fait, la population se montre plus unanime à accepter une plus grande différence entre les écoles (cf. Tableau 6.4)

Tableau 6.4

Différences acceptées au niveau des règlements de l'école (Q.103B, Q.104B)

	Fréquence	%
Grande différence à l'école primaire et secondaire	229	24.9
Petite différence à l'école primaire et secondaire	305	33.1
Aucune différence à l'école primaire et secondaire	276	30.0
Petite différence à l'école primaire et grande différence à l'école secondaire	42	4.6
Petite différence à l'école primaire et aucune différence à l'école secondaire	20	2.2
Grande différence à l'école primaire et petite différence à l'école secondaire	18	2.0

Tableau 6.4

(Suite)

	Fréquence	%
Aucune différence à l'école primaire et petite différence à l'école secondaire	16	1.8
Aucune différence à l'école primaire et grande différence à l'école secondaire	6	0.7
Grande différence à l'école primaire et grande différence à l'école secondaire	7	0.7
	919	100.0%

DIFFERENCE AU NIVEAU DU GENRE DE PROFESSEURS

A ce niveau encore, nous pouvons voir une certaine unanimité, puisque le quart de la population accepterait une grande différence entre chacune des écoles au niveau du genre des professeurs et 67.6% aucune ou seulement une petite différence. Le reste de la population serait prête à accepter une grande différence seulement à l'école secondaire (4.9%) ou seulement à l'école primaire (1.6%).

Tableau 6.5

Différences acceptées au niveau du genre de professeurs (Q.103B, Q.104B)

	Fréquence	%
Grande différence à l'école primaire et secondaire	236	25.9
Aucune ou seulement une petite différence à l'école primaire et secondaire	615	67.6
Aucune ou seulement une petite différence à l'école primaire et une grande différence à l'école secondaire	45	4.9
Une grande différence à l'école primaire et aucune ou seulement une petite différence à l'école secondaire	15	1.6
	911	100.0%

Et il en est à peu près ainsi pour le style de direction de l'école.

CONCLUSION

En terminant, mentionnons que la population se montre plutôt défavorable à une école personnalisée, à une école où il y aurait des différences au niveau des cours offerts, au niveau des méthodes pédagogiques, au niveau des règlements, au niveau du genre de professeurs et/ou au niveau du style de direction. Cette attitude vaut autant pour chacune des écoles primaires que pour chacune des écoles secondaire.

Il faut noter, par ailleurs, qu'une partie de la population accepterait des différences au niveau de chacune des écoles, des différences qui ont été qualifiées comme petites et qui ont surtout trait ayx règlements, au genre de professeurs et au style de direction.

Bref, cette question du projet éducatif avancé par le Livre Vert nous paraît intéressante, mais il nous semble que la population n'est pas encore prête à en assumer toutes les implications.

CHAPITRE VII

L'ECOLE CONFESSIONNELLE

Le Livre vert prend pour un fait acquis que l'école est confessionnelle et ne le remet nullement en question. Dans une perspective d'arriver à mesurer l'état et les besoins de la population en éducation, il nous paraissait important de tenter de connaître les opinions générales de la population relativement à cette confessionnalité de l'école.

EDUCATION RELIGIEUSE ET MORALE

Tout d'abord, nous avons voulu savoir si la population était favorable à ce que les enfants reçoivent une éducation religieuse et/ou une éducation morale à l'école. Cette question avait pour but de nous permettre une première catégorisation de la population où nous aurions pu opposer les tenants d'un enseignement religieux et les tenants d'un enseignement uniquement moral à l'école primaire. A l'analyse, nous avons compris que la question n'était pas assez explicite et que cette question de l'enseignement moral avait été mal interprétée.

En effet, la population québécoise nous apparaît généralement favorable (82.2%) à ce que les enfants reçoivent une éducation religieuse au primaire et il en est ainsi pour l'éducation morale (93.0%). Bref, la population, comme telle comprenait la question, ne pouvait être défavorable au fait qu'il y ait une éducation morale au primaire, sauf pour de rares exceptions (7.0%). Généralement, la population est favorable à ce qu'il y ait à l'école primaire une éducation religieuse et une éducation morale (79.8%). Le reste de la population, par ailleurs, se dira défavorable à une éducation religieuse, mais

favorable à une éducation morale (13.5%), défavorable à une éducation religieuse et à une éducation morale (4.2%) ou favorable à une éducation religieuse, mais défavorable à une éducation morale (cf. tableau 7.1).

Tableau 7.1

"Pourriez-vous me dire si vous êtes favorable ou non à ce que les enfants reçoivent à l'école primaire une éducation religieuse et une éducation morale?" (Q. 66)

	Fréquence	%
Favorable à une éducation religieuse et morale	778	79.6
Favorable à une éducation religieuse et défavorable à une éducation morale	28	2.8
Défavorable à une éducation religieuse et morale	41	4.2
Défavorable à une éducation religieuse et favorable à une éducation morale	132	13.5
	980	100.0%

Ainsi, compte tenu des limites que nous venons de souligner, nous nous attarderons à l'éducation religieuse. Cette faveur qui est accordée à l'éducation religieuse semble, cependant, varier de façon significative selon que l'on habite la région de Montréal, une région rurale ou ailleurs au Québec.

En effet, il y a 26,4% des résidents de la région métropolitaine de Montréal qui se disent défavorables à l'éducation religieuse au niveau primaire, alors que 13,0% des résidents d'une municipalité rurale et 5,5% du reste de la population partagent cette opinion (cf. tableau 7.2)

Tableau 7.2

Défavorable à l'éducation religieuse au primaire selon le lieu de résidence

	Fréquence	%
Région métropolitaine de Montréal	118	26.4
Municipalités rurales (moins de 2 000 h.)	46	13.0
Ailleurs au Québec	10	5.5

$$\% = \frac{n_i}{N_i}$$

Le tableau 7.3 nous permet de dire que les moins de 35 ans se disent plus défavorables à l'éducation religieuse au primaire que le reste de la population. En effet, le quart de la population de moins de 35 ans est défavorable à ce que les enfants reçoivent une éducation religieuse à l'école primaire, alors que seulement 13,1% de la population agée de 35 à 54 ans et 10,7% de celle de plus de 55 ans affichent une telle opinion.

Tableau 7.3

Défavorable à l'éducation religieuse au primaire selon l'âge

	Fréquence	%
35 ans et moins	98	25.2
35 à 54 ans	50	13.1
55 ans et plus	22	10.7

$$\% = \frac{n_i}{N_i}$$

La population d'origine française se montre beaucoup moins défavorable que la population d'autre origine à ce que les enfants reçoivent une éducation religieuse à l'école primaire (cf. tableau 7.4). Cette position sera alors, partagée par 14.4% de la population d'origine française et par 35% des autres.

Tableau 7.4

Défavorable à l'éducation religieuse au primaire selon l'ethnie

	Fréquence	%
Origine britannique	21	35.9
Origine française	116	14.4
Autre origine	34	35.6

$$\% = \frac{n_i}{N_i}$$

Il existe deux autres distributions où la faveur envers l'éducation religieuse varie de façon significative. Le tableau 7.5 nous permet de dire que plus on est scolarisé, plus on a tendance à être défavorable à ce que les enfants reçoivent une éducation religieuse à l'école primaire. En effet, 7.2% de ceux qui ont complété 7 années ou moins de scolarité partagent une telle opinion, alors que 22.5% de ceux qui ont fait une 12e ou une 13e année et 35.5% de ceux qui ont atteint au moins une 14e année sont de cet avis.

Tableau 7.5

Défavorable à l'éducation religieuse au primaire selon le niveau de scolarité

	Fréquence	%
7 années et moins	17	7.2
6 à 11 années	44	12.3
12, 13 années	41	22.5
14 années et plus	70	35.5

$$\% = \frac{n_i}{N_i}$$

Le tableau 7.6, enfin, nous montre que la population de religion catholique se montre moins défavorable à ce que les enfants reçoivent une éducation religieuse à l'école primaire (13.1%) que celle qui adhère à une autre religion (57.4%) ou qui se dit sans religion (85.9%).

Tableau 7.6

Défavorable à l'éducation religieuse au primaire selon la religion

	Fréquence	%
Catholique	117	13.1
Protestante	45	57.4
Autre religion	13	85.9

En terminant, disons que nous rencontrons sensiblement la même opinion pour l'école secondaire, à savoir que 78.8% de la population est favorable à ce que les adolescents y reçoivent une éducation religieuse. A l'analyse, nous pouvons voir que la population a, en général, la même optique pour le primaire et le secondaire. En effet, à partir du tableau 7.7, il est possible de dire que 74.7% de la population sont favorables à ce que les jeunes reçoivent une éducation religieuse au primaire et au secondaire et 13.5% se montrent défavorables à une telle éducation. Le reste de la population, par ailleurs, est favorable à ce que les enfants aient une telle éducation au primaire, mais défavorable au niveau du secondaire (7.7%) ou défavorable au primaire et favorable au secondaire (4.1%).

Tableau 7.7

Opinion relativement à l'éducation religieuse au primaire et au secondaire

	Fréquence	%
Favorable à une éducation religieuse au primaire et au secondaire	718	74.7
Défavorable à une éducation religieuse au primaire et au secondaire	130	13.5
Favorable à une éducation religieuse au primaire et défavorable au secondaire	74	7.7
Défavorable à une éducation religieuse au primaire et favorable au secondaire	39	4.1
	961	100.0%

Bref, la population québécoise est plutôt favorable à ce que les jeunes reçoivent une éducation religieuse à l'école primaire et secondaire. Cette position, comme nous avons pu le voir, est partagée par l'ensemble de la population avec un certain nombre de variantes.

TYPES D'ECOLES

Nous en sommes, maintenant, à aborder les attentes de la population à l'égard de différents types d'écoles qui ont trait aux enseignements qui y sont dispensés. Ainsi, la population a-t-elle eu à se prononcer sur "une école catholique, dans laquelle on donne des cours de religion catholique", sur "une école protestante dans laquelle on donne des cours de religion protestante", sur "une école neutre dans laquelle on ne donne pas de cours de religion mais des cours de morale naturelle" et, enfin, sur "une école multiconfessionnelle dans laquelle on peut choisir de recevoir, soit des cours de religion catholique, soit des cours de religion protestante, soit des cours de morale naturelle".

Ces deux derniers types n'existent pas comme tels à l'heure actuelle, mais il nous a semblé qu'ils étaient susceptibles de retenir l'attention de la population. Leur définition a été tirée d'un questionnaire qui avait été fait pour la C.E.C.M. (1) et qui, alors, nous avait permis de dire que 64.4% des parents préféraient envoyer leurs enfants à l'école catholique alors que 23.9% optaient pour l'école multiconfessionnelle et 10.8% pour l'école neutre.

Le tableau 7.8 nous amène à dire que, selon 48.4%, les enfants de niveau primaire devraient aller à l'école catholique; que, selon 19.8%, il devraient aller à l'école neutre et, enfin, que selon 31.7%, ils devraient aller à l'école multiconfessionnelle. Ces données indiquent un écart important entre les parents de la C.E.C.M. et la population québécoise. Cet écart se révèle encore plus

---

(1) Bouchard P. et Cloutier E., Les Attentes des parents vis-à-vis l'école, résultat d'un sondage administré auprès des parents de la C.E.C.M. 1976, p. 182

grand en ce qui a trait aux adolescents de niveau secondaire, puisque seulement 38.5% préfèrent l'école catholique pour ces jeunes, 21.9% l'école neutre et 38.8% l'école multiconfessionnelle.

Tableau 7.8

Types d'écoles selon le niveau (Q.67 et 70)

	Ecole primaire	Ecole secondaire
Ecole catholique	48.4%	38.5%
Ecole protestante	0.8%	0.8%
Ecole neutre	19.0%	21.9%
Ecole multiconfessionnelle	31.8%	38.8%
	100.0%	100.0%
	(N:978)	(N:977)

Il faut cependant dire que la population interrogée alors était constituée uniquement de parents résidents sur le territoire couvert par la CECM. Ainsi, à partir du tableau 7.8a, nous pouvons voir que la population des parents de la région de Montréal a une attitude à peu près comparable à celle des parents de la CECM. En effet, les parents de la région de Montréal affirment à 53.6% que les enfants de niveau primaire devraient aller à l'école catholique, à 16.1% qu'ils devraient fréquenter l'école neutre et à 28.6% qu'ils devraient fréquenter l'école multiconfessionnelle.

Tableau 7.8a

Types d'écoles souhaité au primaire par des parents qui ont des enfants dans le réseau (région de Montréal)

	Fréquence	%
école catholique	35	53.6
école protestante	1	1.7
école neutre	11	16.1
école multiconfessionnelle	19	28.6
	66	100.0%

La population a sensiblement la même opinion pour les adolescents du secondaire.

A l'analyse, il appert que les habitants des régions métropolitaines sont ceux qui préfèrent le moins l'école catholique pour leurs enfants au primaire (42.2%) et le plus l'école neutre (23.2%) et l'école multiconfessionnelle (33.8%). Les habitants des municipalités de moins de 2 000 habitants semblent les plus attachés à l'école catholique (70.6%) et le moins à l'école neutre (8.8%) et à l'école multiconfessionnelle (19.9%).

Tableau 7.9

Type d'école préféré selon le lieu de résidence

	Régions métropolitaines	Municipalités de 2 000 h. et plus	Municipalités de 2 000 h. et moins
Ecole catholique	42.2%	47.5%	70.6%
Ecole protestante	0.8%	0	0.7%
Ecole neutre	23.2%	15.8%	8.8%
Ecole multiconfessionnelle	33.8%	36.7%	19.9%
	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:593)	(N:205)	(N:181)

Il semble de plus que la population la plus âgée préfère l'école catholique (61.3%) à l'école neutre (11.3%) et à l'école multiconfessionnelle (26.4%). Les jeunes, pour leur part, donnent leur préférence à l'école multiconfessionnelle (39.8%) et à l'école catholique (35.7%) et l'école neutre recueille chez eux 24.3% des appuis (cf. tableau 7.10).

Tableau 7.10

Type d'école préféré selon l'âge (niveau primaire)

	18 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus
Ecole catholique	35.7%	54.8%	61.3%
Ecole protestante	0.2%	0.8%	1.0%
Ecole neutre	24.3%	17.2%	11.3%
Ecole multiconfessionnelle	39.8%	27.2%	26.4%
	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:387)	(N:379)	(N:204)

La population d'origine britannique (cf. Tableau 7.11) a tendance à préférer l'école multiconfessionnelle (50%) et l'école neutre (26.8%) à l'école catholique (16.1%). La population d'origine française, par contre, préfère l'école catholique (51.4%) et l'école multiconfessionnelle (32.0%) à l'école neutre (16.4%). La population d'une autre origine, enfin, affirme préférer l'école catholique (38.8%) et l'école neutre (36.5%) à l'école multiconfessionnelle (23.5%).

Tableau 7.11

Type d'école préféré selon l'ethnie (niveau primaire)

	Britannique	Française	Autre
Ecole catholique	16.1%	51.4%	38.8%
Ecole protestante	7.1%	0.2%	1.2%
Ecole neutre	26.8%	16.4%	36.5%
Ecole multiconfessionnelle	50.0%	32.0%	23.5%
	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:56)	(N:807)	(N:92)

La population semble avoir des préférences relativement au type d'école selon qu'elle est plus ou moins scolarisée. Ainsi, la population la moins scolarisée (moins de 7 années de scolarité) préfère, avant tout, l'école catholique (72.0%). La moitié de la population ayant complété entre 8 et 11 années de scolarité préfère l'école catholique, mais le tiers, l'école multiconfessionnelle (32.6%). Le tiers de la population qui a fait une 12e ou une 13e année choisit l'école catholique (39.8%) et un autre tiers l'école multiconfessionnelle (33.1%). La population la plus scolarisée, enfin, a tendance à préférer l'école multiconfessionnelle (42.2%) ou l'école neutre (32.4%), les autres choisissant l'école catholique à 24.9% (cf. tableau 7.12).

Tableau 7.12

Type d'école préféré selon le niveau de scolarité (niveau primaire)

	Moins de 7 années	8 à 11 années	12-13 années	14 années et plus
Ecole catholique	72.0%	50.7%	39.8%	24.9%
Ecole protestante	0.4%	1.0%	0.6%	0.5%
Ecole neutre	7.5%	15.7%	26.5%	32.4%
Ecole multiconfessionnelle	20.1%	32.6%	33.1%	42.2%
	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:239)	(N:358)	(N:181)	(N:200)

Il est, enfin, intéressant d'examiner s'il y a une certaine relation entre le fait d'adhérer à l'une ou l'autre religion et le type d'école préféré. Ainsi, nous pouvons voir, à partir du tableau 7.13, que plus de la moitié des catholiques (53.3%) disent préférer l'école catholique et le tiers (31.6%) l'école multiconfessionnelle. Les protestants, par ailleurs, se partagent entre l'école neutre (54.6%) et l'école multiconfessionnelle (36.0%), alors que le reste de la population est surtout axé sur l'école neutre (78.0%).

Tableau 7.13

Type d'école préféré selon la religion (niveau primaire)

	Catholique	Protestante	Autre
Ecole catholique	53.3%	2.7%	0
Ecole protestante	0.2%	6.7%	0
Ecole neutre	14.9%	54.6%	78.0%
Ecole multiconfessionnelle	31.6%	36.0%	22.0%
	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:885)	(N:75)	(N:17)

Par ailleurs, le type d'école préféré pour les enfants du primaire est sensiblement le même pour les adolescents du secondaire. En effet, 83.5% de la population se prononcent en faveur d'un même type d'école pour le primaire et pour le secondaire: 37.2% souhaitent une école catholique, 28.7% une école multiconfessionnelle, 17% une école neutre et 0.6% une école protestante. Le reste de la population aimerait, selon le tableau 7.14, un type d'école différent pour le primaire et le secondaire. C'est le cas, en particulier, de 11% de la population qui veulent une école catholique pour le primaire et pour le secondaire une école neutre (2.7%) ou une école confessionnelle (8.3%).

Bref, la population québécoise préfère encore à 50% que les enfants du primaire fréquentent une école catholique, mais elle se révèle attirée par l'école multiconfessionnelle, surtout pour les enfants du secondaire. A l'analyse, il nous est apparu des différences significatives au niveau de la population relativement à chacun des types d'écoles possibles, en particulier au niveau de la répartition selon le lieu de résidence, selon l'âge, selon la scolarité et selon la religion.

Tableau 7.14

Type d'école préféré pour le primaire et pour le secondaire

	Fréquence	%
Ecole catholique pour les deux niveaux	362	37.2
Ecole catholique au primaire et école neutre au secondaire	26	2.7
Ecola catholique au primaire et école multiconfessionnelle au secondaire	81	8.3
Ecole protestante pour les deux niveaux	6	0.6
Ecole protestante au primaire et école neutre au secondaire	1	0.1
Ecole neutre pour les deux niveaux	166	17.0

Tableau 7.14

(Suite)

	Fréquence	%
Ecole neutre au primaire et école catholique au secondaire	2	0.2
Ecole neutre au primaire et école protestante au secondaire	1	0.1
Ecole neutre au primaire et école multiconfessionnelle au secondaire	17	1.7
Ecole multiconfessionnelle pour les deux niveaux	279	28.7
Ecole multiconfessionnelle au primaire et école catholique au secondaire	9	0.9
Ecole multiconfessionnelle au primaire et école protestante au secondaire	1	0.3
Ecole multiconfessionnelle au primaire et école neutre au secondaire	21	2.2
	972	100.0%

SATISFACTION DE LA FORMATION RELIGIEUSE DONNEE DANS LES ECOLES

Un autre point nous paraissait important à étudier: le niveau de satisfaction relatif à la formation religieuse donnée au primaire et au secondaire. Le tableau 7.15 nous permet de dire que la population semble un peu plus satisfaite de la formation religieuse dispensée au primaire que de celle donnée au secondaire. En effet, 68% de la population sont satisfaits pour ce qui est du primaire et seulement 53.1% pour ce qui est du secondaire. Il est à noter que 9.3% se disent tout à fait insatisfaits de la formation religieuse donnée dans les écoles primaires et 14.2% dans les écoles secondaires.

Tableau 7.15

"Etes-vous satisfait ou insatisfait de la formation religieuse donnée dans les écoles ?" (Q.68 et 71)

	Dans les écoles primaires	Dans les écoles secondaires
Tout à fait satisfait	12.6%	5.6%
Plutôt satisfait	55.4%	47.5%
Plutôt insatisfait	22.7%	32.7%
Tout à fait insatisfait	9.3%	14.2%
	100.0%	100.0%
	(N:873)	(N:810)

A l'analyse, il appert que la population des régions métropolitaines est moins satisfaite (63.6%) que le reste de la population québécoise (74.3%) relativement à la formation religieuse dispensée dans les écoles primaires. La population la plus âgée (55 ans et plus) est aussi moins satisfaite (52.9%) que la population la plus jeune (71.6%) de cette formation religieuse dispensée. Il en est de même, enfin, pour la population qui n'a pas d'enfants dans le réseau (62.8%), les autres se disant satisfaits à 75.8%.

Bref, la population est satisfaite de la formation religieuse dispensée au primaire, mais un peu moins de celle dispensée au secondaire.

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX OBLIGATOIRE OU NON AU PRIMAIRE

La question de l'enseignement religieux obligatoire fait l'objet de nombreuses controverses. Nous avons voulu connaître l'opinion de la population en général sur le sujet.

A partir du tableau 7.16, nous pouvons dire que la population est très partagée sur cette question: 51.7% affirment que "les cours d'enseignement religieux sont obligatoires pour tous les élèves sans exception, sauf pour ceux dont les parents demandent une exemption" et 48.3% que "les parents sont invités à choisir pour leurs enfants entre le cours de religion et le cours de morale naturelle".

Tableau 7.16

"Selon vous, quelle règle doit prévaloir pour l'enseignement religieux dans les écoles publiques du Québec?" (Q. 67)

	Fréquence	%
Les cours d'enseignement religieux sont obligatoires pour tous les élèves sans exception, sauf pour ceux dont les parents demandent une exemption	476	51.7
Les parents sont invités à choisir pour leurs enfants entre le cours de religion et le cours de morale naturelle	445	48.3
	921	100.0%

Cette question est cependant beaucoup plus claire si les opinions émises à ce sujet sont analysées selon le lieu de résidence des informateurs. En effet, à partir du tableau 7.17, nous pouvons voir que la population de la région de Montréal favorise plutôt que les parents soient invités à choisir pour leurs enfants entre le cours de religion et le cours de morale naturelle (61.2%), alors que le reste de la population, en particulier la population rurale, préfère que les cours de religion soient obligatoires sauf pour ceux qui demandent une exemption.

Tableau 7.17

Règle devant prévaloir pour l'enseignement religieux dans les écoles publiques selon le lieu de résidence

	Cours obligatoires pour tous	Choix entre les cours de religion ou de morale
Région métropolitaine de Montréal	38.8%	61.2%
Autres régions métropolitaines	56.3%	43.7%
Municipalités de 10 000 h. et plus	62.2%	37.8%
Municipalités de 2 000 à 10 000 h.	58.5%	41.5%
Municipalités de moins de 2 000 h.	71.0%	29.0%

Cette question de l'enseignement religieux est abordée différemment selon que l'on est français ou d'une autre origine. Ainsi, la population d'origine britannique se dit favorable à 71.3% à ce que les parents puissent choisir entre le cours de religion et le cours de morale et celle d'une autre origine à 57.9%, alors que celle d'origine française se montre partagée tout en favorisant légèrement l'obligation des cours de religion pour tous (54.1%).

La population la plus scolarisée (14 années et plus) se montre plus libérale et permet à 71.2% que les parents puissent choisir entre les cours de religion et les cours de morale, alors que les moins scolarisés (moins de 7 ans) ne partagent cette opinion qu'à 29.6%. (cf. Tableau 7.18)

Tableau 7.18

Règle devant prévaloir pour l'enseignement religieux dans les écoles publiques selon le niveau de scolarité

Scolarité	Cours obligatoires pour tous	Choix entre les cours de religion ou de morale
Moins de 7 ans	70.4%	29.6%
8 à 11 ans	57.1%	42.9%
12, 13 ans	43.7%	56.3%
14 ans et plus	28.8%	71.2%

Disons, enfin, que les catholiques se montrent plus indécis concernant de telles règles à définir: 55.3% se montrent favorables à ce que les cours de religion soient obligatoires et 44.7% à ce que les parents puissent choisir entre les cours de religion et les cours de morale. Les autres, par ailleurs, souhaitent plutôt que les parents puissent choisir (84.3%).

Bref, cette question de l'enseignement religieux obligatoire au primaire apparaît en général très controversée. A l'analyse, cependant, nous pouvons voir

qu'elle se précise si les opinions sont étudiées selon le lieu de résidence des informateurs et selon leur niveau de scolarité.

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX AU SECONDAIRE

Encore deux positions ont été offertes à la population concernant l'enseignement de la religion au secondaire. La première proposait d'"offrir à tous les étudiants du secondaire la possibilité de choisir entre l'enseignement religieux et l'enseignement de la morale naturelle" et l'autre que "seuls les étudiants des dernières années de secondaire" aient "cette possibilité de choisir". Le tableau 7.19 nous permet de dire que les deux tiers de la population (66.9%) sont d'accord avec la première position, alors que 52.7% partagent la seconde.

Tableau 7.19

"Pourriez-vous me dire si vous êtes tout-à-fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout-à-fait en désaccord avec les opinions suivantes?" (Q. 72)

	Offrir à tous les étudiants la possibilité de choisir entre l'enseignement religieux et de la morale naturelle		Seuls les étudiants des dernières années auraient cette possibilité	
Tout à fait d'accord	27.9%	66.9%	20.3%	52.72%
Plutôt d'accord	39.0%		32.4%	
Plutôt en désaccord	23.9%		33.3%	
Tout à fait d'accord	9.2%		14.0%	
	100.0%		100.0%	
	(N:973)		(N:967)	

A l'analyse, il est intéressant de noter que la population qui réside dans une des 4 régions métropolitaines favorise généralement la première position (70.9%), c'est-à-dire que tous les étudiants puissent choisir, alors qu'elle se montre plutôt partagée relativement à la seconde (47.1%). La population des municipalités rurales, au contraire, favorise à 60.7% que seuls les étudiants des dernières années aient cette possibilité de choisir et à 56,6% que tous les étudiants puissent choisir (cf. Tableau 7.20%).

Tableau 7.20

Règle devant prévaloir pour l'enseignement religieux au secondaire selon le lieu de résidence (% horizontaux)

	Offrir à tous les étudiants la possibilité de choisir	Seuls les étudiants des dernières années auraient cette possibilité
Région métropolitaines	70.9%	47.1%
Municipalités de plus de 2 000 h.	64.1%	62.1%
Municipalités de moins de 2 000 h.	56.6%	60.7%

CONCLUSION

Cette question de la religion à l'école, à partir de tout ce que nous venons d'en dire, apparaît encore importante pour la population québécoise. En effet, la population québécoise se montre plutôt favorable à ce que les élèves reçoivent une formation religieuse et morale au niveau primaire et secondaire.

Elle est encore favorable à ce qu'il y ait des écoles catholiques, même si le tiers se révèle attiré par l'école multiconfessionnelle.

Enfin, soulignons que la population en général apparaît très partagée quant à la règle qui devrait prévaloir pour l'enseignement religieux dispensé au niveau primaire.

CHAPITRE VIII

L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE SECONDE

La question de l'enseignement de la langue seconde est, depuis un certain temps, au centre de l'actualité. En effet, que ce soit suite au débat sur la loi 101 ou suite à la controverse qui a eu lieu à la CECM (1), cette question fait toujours l'objet de discussions animées où s'entremêlent des considérations personnelles, sociales et politiques.

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, il devient délicat de parler d'une telle question et, dans un tel cas, une analyse assez poussée s'avère nécessaire. A cause de cela, nous avons abordé cette question du moment où on devrait commencer à enseigner une langue seconde en introduisant différents éléments qui nous permettraient de pondérer les opinions émises. Ainsi, nous parlons d'enseignement d'une langue seconde, de lieu d'apprentissage et de risque dans l'apprentissage d'une langue seconde. Tous ces éléments devraient nous permettre d'en arriver à une juste évaluation des attentes de la population.

---

(1) Cette question de l'enseignement de la langue a été au coeur de longues discussions à la CECM. Il y était surtout question du moment où devrait commencer l'enseignement de la langue seconde et des résultats que nous avions recueillis sur ce sujet. Cf. Bouchard, P. et Cloutier E., op. cit. P. 146 et ss.

LIEU D'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE SECONDE

Souvent, on entend dire que la meilleure façon d'apprendre une nouvelle langue est l'immersion dans un milieu où on parle principalement cette langue. Nous avons tenté de savoir si cette opinion pouvait s'appliquer à l'apprentissage de la langue seconde.

Considérant les résultats reportés au tableau 8.1, nous en arrivons à voir que plus de la moitié de la population (55.2%) partage cette opinion, alors que 29.9% affirment que l'on peut apprendre le plus facilement possible une langue seconde en fréquentant l'école régulière où cette langue fait partie du programme et 11.9% en fréquentant une école de langues où cette langue seconde pourrait constituer la principale matière au programme.

Tableau 8.1

"Selon vous, comment peut-on apprendre le plus facilement possible une langue seconde..." (Q.73)

	Fréquence	%
En fréquentant l'école régulière où cette langue fait partie du programme.	292	29.9
En fréquentant une école de langues où cette langue seconde pourrait constituer la principale matière au programme.	116	11.9
En étant plongé dans un milieu social où on parle principalement cette langue.	539	55.2
A l'école régulière et immersion dans le milieu.	15	1.5
A une école de langues et immersion dans le milieu.	15	1.5
	977	100.0%

L'immersion dans le milieu paraît le moyen le plus efficace pour l'apprentissage d'une langue seconde, et ce, pour l'ensemble de la population, en particulier pour la population agée de moins de 55 ans. La population âgée de 55 ans et plus favorise aussi l'immersion dans le milieu, mais seulement à 45.0%. Elle semble plutôt accorder ses préférences à l'école régulière (37.7%) et à l'école de langues (17.3%), alors que, pour la population de moins de 55 ans, ces types d'écoles sont jugés moins efficaces (cf. tableau 8.2).

Tableau 8.2

Lieu d'apprentissage d'une langue seconde selon l'âge.

	Moins de 35 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus
A l'école régulière	27.1%	29.5%	37.7%
A l'école de langues	11.6%	10.7%	17.3%
Immersion dans le milieu	61.3%	57.8%	45.0%
	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:380)	(N:366)	(N:191)

L'immersion dans le milieu est le moyen le plus efficace pour apprendre une langue seconde selon 70.2% de la population qui a complété plus de 12 années de scolarité et selon seulement 48.5% des autres. L'école régulière est favorisée par 36.6% de la population la moins scolarisée et par seulement 21.9% des plus scolarisés. L'école de langues, enfin, est préférée par les moins scolarisés (14.9%) et à 7.9% par les plus scolarisés (cf. tableau 8.3).

Tableau 8.3

Lieu d'apprentissage d'une langue seconde selon le niveau de scolarité.

	Moins de 12 années	12 années et plus
A l'école régulière	36.6%	21.9%
A l'école de langues	14.9%	7.9%
Immersion dans le milieu	48.5%	70.2%
	100.0%	100.0%
	(N:579)	(N:366)

Bref, le moyen le plus efficace d'apprendre une langue seconde apparaît être l'immersion dans le milieu, et ce pour l'ensemble de la population, en particulier pour les plus jeunes et les plus scolarisés.

LANGUE SECONDE

Ceci dit, nous pouvons maintenant nous demander quelle langue seconde devrait être enseignée dans les écoles, que ce soit dans les écoles françaises ou dans les écoles anglaises.

A partir du tableau 8.4, il semble que la population est d'accord pour que, dans les écoles françaises, on enseigne automatiquement l'anglais (85,2%). Cette position apparaît partagée par l'ensemble de la population avec de légères variantes entre la population des municipalités rurales et celle des autres municipalités du Québec. En effet, la population des municipalités rurales se montre intéressée à 26.8% (au niveau des écoles françaises) et à 23.0% (au niveau des écoles anglaises) à ce qu'on puisse choisir la langue qu'on désire, alors que la population des régions métropolitaines partage cette opinion à seulement 16.9% (au niveau des écoles françaises) et à 11.0% (au niveau des écoles anglaises).

Tableau 8.4

"Est-ce que la langue seconde enseignée devrait être automatiquement l'anglais, ou devrait-on pouvoir choisir une langue de son choix?" (Q. 74 et Q.77)

	Dans les écoles françaises	Dans les écoles anglaises
Automatiquement l'anglais (le français)	80.9%	85.2%
Une autre langue de son choix	19.1%	14.8%
	100.0%	100.0%
	(N:980)	(N:975)

A l'analyse, il semble que la population ait généralement la même attitude envers les écoles françaises qu'envers les écoles anglaises. En effet, 78.4% de la population souhaitent qu'on enseigne, dans les écoles françaises, automatiquement l'anglais comme langue seconde et, dans les écoles anglaises, le français et 12.0% souhaitent qu'on puisse y choisir la langue qu'on désire apprendre. Le reste de la population souhaite à 6.8% que, dans les écoles françaises, on puisse choisir la langue seconde, alors que, dans les écoles anglaises, on devrait enseigner automatiquement le français et à 2.8% que, dans les écoles françaises, on enseigne automatiquement l'anglais et, que dans les écoles anglaises, on puisse choisir la langue de son choix (cf. tableau 8.5).

Tableau 8.5

Langue seconde dans les écoles françaises et dans les écoles anglaises.

	Fréquence	%
L'anglais dans les écoles françaises, le français dans les écoles anglaises	760	78.4
L'anglais dans les écoles françaises, la langue de son choix dans les écoles anglaises	27	2.8

Les personnes favorables au libre choix de la langue seconde dans les écoles françaises et anglaises se retrouvent surtout dans une municipalité rurale (17.2%), dans une municipalité de plus de 2 000 habitants (13.7%) alors que celles des régions métropolitaines ne partagent cette opinion qu'à 9.9%. Par ailleurs, ce libre choix intéresse surtout les moins scolarisés puisque 14.8% de la population de moins de 7 années de scolarité favorisent une telle possibilité, alors que seulement 6.1% de ceux qui ont complété plus de 12 ans sont de cet avis.

Bref, la population québécoise souhaite qu'en général, on enseigne l'anglais comme langue seconde dans les écoles françaises et le français dans les écoles anglaises. La plupart favorisent une même politique au niveau des écoles françaises et des écoles anglaises et ceci vaut pour l'ensemble de la population, compte tenu du fait qu'il y ait de légères différences entre la population qui habite une municipalité rurale et les autres, entre la population la moins et la plus scolarisée.

Tableau 8.5

(suite)

	Fréquence	%
La langue de son choix dans les écoles françaises. Le français dans les écoles anglaises	66	6.8
La langue de son choix dans les écoles françaises et dans les écoles anglaises	116	12.0
	969	100.0%

RISQUE D'APPRENDRE UNE LANGUE SECONDE

A cette question, la population répond que le fait d'apprendre une autre langue ne risque pas de conduire l'élève à une moins bonne connaissance de sa langue maternelle. Les résultats reportés au tableau 8.6 nous montrent que plus de 90.0% de la population partagent cette opinion, qu'il s'agisse d'écoles françaises ou d'écoles anglaises.

Tableau 8.6

"Diriez-vous que le fait d'apprendre une autre langue que le français (l'anglais) risque de conduire l'élève à une moins bonne connaissance de son français (anglais)?" (Q.76, Q.79)

	Dans les écoles françaises	Dans les écoles anglaises
Oui	7.4%	5.9%
Non	92.6%	94.1%
	100.0%	100.0%
	(N:974)	(N:964)

Cet avis, il va sans dire, est partagé par l'ensemble de la population. Nous tenons à souligner, cependant, que les tenants du libre choix de la langue seconde affirment en plus grand nombre que les autres que le fait d'apprendre une autre langue risque de conduire l'élève à une moins bonne connaissance de sa langue maternelle. En effet, 16.6% des personnes qui souhaitent choisir, dans les écoles françaises, leur langue seconde, pensent que le fait d'apprendre cette langue risque de conduire à une moins bonne connaissance du français, alors que seulement 5.1% de ceux qui souhaitent y apprendre automatiquement l'anglais partagent cette opinion. Et il en est de même du côté des écoles anglaises.

Bref, la population ne voit pas de risque à apprendre une langue seconde. Cette affirmation n'est pas sans annoncer quel moment sera privilégié pour le début de l'apprentissage de cette langue.

MOMENT SOUHAITE POUR COMMENCER A APPRENDRE LA LANGUE SECONDE

Le tableau 8.7 nous montre qu'à peu près les deux tiers de la population souhaitent qu'on commence à enseigner une langue seconde au début du primaire, que ce soit dans les écoles françaises ou dans les écoles anglaises. Le reste de la population choisit plutôt la fin du primaire (à peu près 25.0%) que le secondaire (à peu près 8.0%).

Tableau 8.7

"A quel moment croyez-vous que l'on devrait commencer à enseigner cette langue seconde?" (Q.75, Q.78)

	Dans les écoles françaises	Dans les écoles anglaises
Au début du primaire	63.5%	66.5%
Vers la fin du primaire	27.9%	25.8%
Au début du secondaire	7.8%	6.6%
Vers la fin du secondaire	0.6%	0.9%
Après le secondaire	0.2%	0.2%
	100.0%	100.0%
	(N:973)	(N:962)

La population des régions métropolitaines souhaite à 68.6% que l'enseignement de la langue seconde, dans les écoles françaises, commence dès le départ du primaire, alors que le reste de la population partage cet avis à seulement 55.4%. Il semble, donc, que la population qui n'habite pas une région métropolitaine accepte plus facilement que l'enseignement de la langue seconde commence vers la fin du primaire (34.1%) ou au secondaire (10.5%) que celle qui y habite, puisque 24.0% de celle-ci souhaitent que cet enseignement commence vers la fin du primaire et 7.4% au secondaire. Les mêmes commentaires peuvent être faits au sujet des écoles anglaises.

La population d'origine britannique, pour sa part, souhaite à 93.5% que l'enseignement de la langue seconde, dans les écoles françaises, commence au début du primaire. Les français d'origine apparaissent, cependant, plus partagés, car 31.0% se disent favorables à ce que cet enseignement commence seulement vers la fin du primaire et même 9.4% parlent du secondaire (cf. tableau 8.8). La population d'origine autre que française et britannique est d'avis que cet enseignement doit commencer au début (78.7%) ou à la fin du primaire (15.7%). La même position est avancée par les trois groupes pour l'enseignement de la langue seconde dans les écoles anglaises.

Tableau 8.8

Moment de commencer l'enseignement de la langue seconde selon l'ethnie.

	Britannique	Française	Autre
Au début du primaire	93.5%	59.7%	78.7%
Vers la fin du primaire	3.9%	31.0%	15.7%
Au secondaire ou après	2.6%	9.4%	5.6%
	100.0%	100.0%	100.0%
	(N:54)	(N:802)	(N:92)

Ceci dit, il nous paraît intéressant d'expliquer ce choix par d'autres éléments, tels que la langue seconde enseignée et le risque encouru par un apprentissage aussi hâtif. Tout d'abord, soulignons que la population souhaitant pouvoir choisir la langue seconde de son choix à tendance à moins privilégier (56.1%) que les autres (65.4%) le fait de commencer à l'apprendre dès le début du primaire. Elle se révèle plutôt plus nombreuse à souhaiter que cet apprentissage commence au secondaire (19.9%). Les autres, ceux pour qui la langue seconde doit être automatiquement l'anglais, souhaitent à 94.2% que cet enseignement commence au cours du primaire: 65.4% au début et 28.8% vers la fin du primaire (cf. tableau 8.9).

Pris sous un autre angle, il est intéressant de mentionner que la population, du moins pour une partie, est consciente d'un certain risque à apprendre une autre langue que sa langue maternelle. Ainsi, la population qui remet au secondaire le début de

l'apprentissage de cette langue seconde se dira consciente à 24.5% de ce risque. Par ailleurs, 5.6% de ceux qui souhaitent qu'on commence l'enseignement de la langue seconde au primaire affirmeront que ceci risque de conduire l'élève à une moins bonne connaissance de sa langue maternelle.

Tableau 8.9

Moment de commencer l'enseignement de la langue seconde et la langue seconde à apprendre (dans les écoles françaises).

	Langue seconde à apprendre	
	Automatiquement l'anglais	La langue de son choix
Au début du primaire	65.4%	56.1%
Vers la fin du primaire	29.8%	24.0%
Au secondaire	5.8%	19.9%
	100.0%	100.0%
	(N:786)	(N:182)

CONCLUSION

A la lecture des lignes qui précèdent, il ressort que la population souhaite que les élèves apprennent une langue seconde dès le primaire, une langue seconde qui serait automatiquement l'anglais ou automatiquement le français.

Il est important de rappeler, cependant, que la population d'origine française est moins nombreuse à vouloir qu'on commence à enseigner cette langue seconde dès le début du primaire. De plus, un certain nombre souhaite que les élèves aient le choix d'apprendre la langue seconde qu'ils désirent et ceux-ci souhaitent que son étude se fasse au secondaire.

Il nous reste à mentionner qu'une bonne partie de la population parle de la valeur de l'immersion dans l'apprentissage d'une langue et, en même temps, réclame que l'élève puisse commencer à l'apprendre à l'école dès le début du primaire. Il n'y a pas de contradiction, mais nous pouvons nous demander pourquoi commencer cet apprentissage dès le début du primaire si on croit que l'immersion est la meilleure façon d'apprendre une langue.

CONCLUSION

Tout au long des pages qui précèdent, il a été question de l'école primaire et secondaire. Nous en avons fait une évaluation assez sommaire et nous avons tenté de déterminer les attentes formulées par la population.

Dans un deuxième temps, nous avons abordé différentes questions ayant trait à la participation des parents, à l'administration scolaire et à la diversification des écoles.

Enfin, il a été question de l'enseignement de la religion et de la langue seconde dans les écoles.

Bref nous avons abordé à peu près toutes les questions se rapportant à l'école primaire et secondaire pour en avoir une vision globale et nous osons espérer que les données présentées ici servent la cause de l'enseignement primaire et secondaire.

Beaucoup a été dit, mais beaucoup pourrait encore être fait. Une analyse plus poussée de ces données pourrait apporter d'autres renseignements intéressants. Nous ne l'avons pas fait pour des raisons de temps et de contrat. En effet, nous devions faire une analyse sommaire des résultats afin que le Ministère puisse utiliser le tout dans le contexte des décisions et des interventions reliées au Livre vert de l'enseignement primaire et secondaire. Nous croyons avoir rempli la mission qui nous était confiée.

ANNEXE I

RAPPORT D'ECHANTILLONNAGE ET RESULTATS DE LA CUEILLETTE

Dans le but de minimiser les coûts, nous avons fait un échantillonnage d'adresses tirées des différents annuaires téléphoniques du Québec pour pouvoir ensuite y choisir au hasard une personne de 18 ans et plus qui serait sollicitée à compléter un questionnaire.

MODELE D'ECHANTILLONNAGE

Il nous était impossible avec les moyens dont nous disposions de faire une sélection au hasard de la population québécoise.

Nous avons plutôt opté pour un échantillon raisonné. Ainsi, nous avons retenu les quatre régions métropolitaines soit Hull, Chicoutimi, Québec et Montréal et, ensuite, catégorisé les différentes municipalités du Québec qui ne faisaient pas partie du territoire de ces régions métropolitaines. Nous avons obtenu, de cette façon, 2 municipalités de plus de 50 000 habitants, 8 municipalités de 25 000 à 49 999 habitants, 25 municipalités de 10 000 à 24 999 habitants, 162 municipalités de 2 000 à 9 999 habitants et 1 300 municipalités de moins de 2 000 habitants. Nous avons, alors, choisi les 2 municipalités de 50 000 habitants et plus, 2 municipalités parmi celles de 25 000 à 49 999 habitants, 6 municipalités parmi celles de 10 000 à 24 999 habitants, 13 municipalités parmi celles de 2 000 à 9 999 habitants et, enfin, 19 municipalités parmi celles qui ont moins de 2 000 habitants.

Au niveau de ces régions métropolitaines et des municipalités retenues nous avons sélectionné quelque 1 996 adresses réparties de la façon suivante:

Région métropolitaine de Montréal	:	811
Autres régions métropolitaines	:	449
Municipalités de 50 000 et plus	:	129
Municipalités de 25 000 à 49 999	:	64
Municipalités de 10 000 à 24 999	:	102
Municipalités de 2 000 à 9 999	:	156
Municipalités de 2 000 et moins	:	285

Nous avions alors escompté un taux de réponse général de 60.0%. Le tableau 1 présente la population qui habite chacune de ces catégories de municipalités, ainsi que l'intervalle qui a été utilisé pour la sélection des municipalités.

Tableau 1

Population de chacune des catégories de municipalités et intervalle utilisé pour la sélection des municipalités

	Population		Intervalle
Région métropolitaine de Montréal	2 743 005*	(45.9%)	-
Région métropolitaine de Québec	480 345	(8.0%)	-
Région métropolitaine de Chicoutimi	149 250	(2.5%)	-
Région métropolitaine de Hull	80 690	(1.4%)	-
Municipalités de plus de 50 000 h.	136 560	(2.3%)	-
Municipalités de 25 000 à 49 999 h.	241 640	(4.0%)	120 820
Municipalités de 10 000 à 24 999 h.	399 660	(6.7%)	66 610
Municipalités de 2 000 à 9 999 h.	617 070	(10.3%)	47 467
Municipalités de 2 000 h. et moins	1 126 740	(18.9%)	59 302

* Population du recensement fédéral de 1971

Le tableau 2 présente les municipalités qui ont été retenues et le nombre d'adresses qui y ont été sélectionnées.

Tableau 2

Nombre d'adresses sélectionnées par municipalité ou région métropolitaine

Régions métropolitaines	Nombre d'adresses sélectionnées
Montréal	811
Québec	160
Chicoutimi	125
Hull	164
Municipalités de 50 000 et plus	
Sherbrooke	77
Trois-Rivières	52
Municipalités de 25 000 à 49 999 h.	
St-Jérôme	32
Rimouski	32
Municipalités de 10 000 à 24 999 h.	
St-Hyacinthe	17
Rivière-du-Loup	17
Thetford Mines	17
Joliette	17
Grand'Mère	17
Val d'Or	17

Tableau 2

(Suite)

Municipalités de 2 000 à 9 999h.	Nombre d'adresses sélectionnées
St-Adèle	12
Valcourt	12
Port-Cartier	12
Windsor	12
Turso	12
Plessisville	12
Mistassini	12
Notre-Dame-des-Prairies	12
Cnandler	12
Artabaska	12
Berthierville	12
Browsburg	12
Amos	12
Municipalités de 2 000 h. et moins	
Pierreville	15
St-Faustin	15
Orford	15
Grandes-Bergeronnes	15
St-Médard-de-Rimouski	15
St-Léonard	15
Fasset	15
Ste-Sabine	15

Tableau 2

(Suite)

	Nombre d'adresses sélectionnées
Petite-Matane	15
St-Aubert-de-l'Islet	15
St-Gédéon	15
St-Félix-de-Valois	15
Low	15
Kingsey	15
Laterrière	15
St-Théophile	15
Bonaventure	15
St-Victor-de-Beauce	15
St-Albert-de-Warwick	15
	1 996

RESULTATS DE LA CUEILLETTE

L'opération cueillette s'est avérée plus difficile que prévu, car nous avons dû faire face à un taux de non-réponse anormalement élevé. En effet, plusieurs personnes ont refusé de compléter une entrevue, parce qu'elles ne connaissaient rien à l'éducation ou que ce n'était pas leur affaire. Malgré tout, nous avons réussi à compléter 1 111 entrevues soit un taux de rendement de 55.7%. Le tableau 3 présente le nombre d'entrevues complétées pour chacune des régions métropolitaines ou municipalités.

Tableau 3

Nombre de questionnaires complétés par région métropolitaine et par municipalité

	Complétés	
Région métropolitaine de Montréal	387	
Région métropolitaine de Québec	104	
Région métropolitaine de Chicoutimi	85	
Région métropolitaine de Hull	85	
Municipalités de 50 000 h. et plus	TOTAL:	76
Sherbrooke	43	
Trois-Rivières	33	
Municipalités de 25 000 à 49 999 h.	TOTAL:	40
St-Jérôme	16	
Rimouski	24	
Municipalités de 10 000 à 24 999 h.	TOTAL:	52
St-Hyacinthe	7	
Rivière-du-Loup	7	
Thetford Mines	10	
Joliette	8	
Grand'Mère	9	
Val d'Or	11	
Municipalités de 2 000 à 9 999 h.	TOTAL:	99
St-Adèle	3	
Valcourt	6	

Tableau 3

(Suite)

	Complétés
Port-Cartier	7
Windsor	7
Turso	7
Plessisville	9
Mistassini	8
Notre-Dame-des-Prairies	8
Chandler	10
Arthabaska	10
Berthierville	7
Brownsburg	8
Amos	9
Municipalités de 2 000 h. et moins	TOTAL: 183
Pierreville	13
St-Faustin	5
Orford	4
Grandes-Bergeronnes	8
St-Médard-de-Rimouski	9
St-Léonard	13
Fasset	8
Ste-Sabine	7
Petite-Matane	12
St-Aubert-de-l'Islet	9

Tableau 3

(Suite)

	Complétés	
St-Gédéon	10	
St-Félix-de-Valois	11	
Low	9	
Kingsey	10	
Laterrière	12	
St-Théophile	2	
Bonaventure	11	
St-Victor-de-Beauce	10	
St-Albert-de-Warwick	10	
	1 111	1 111

Le tableau 4, par contre, présente les résultats de la cueillette dans la région de Montréal. Nous pouvons y voir un taux de refus du ménage aussi élevé que 18.9%, ceci malgré que nous ayons entrepris des procédures de récupération allant jusqu'à l'envoi d'une lettre de présentation par livraison spéciale. Ceci nous a amené à obtenir un taux de réponse de 51.8%.

Tableau 4

Résultats de la cueillette (Région de Montréal)

Hors échantillon		
Adresse non-retrouvée	29	
Non-résidentiel	15	
Logement inoccupé	20	
	64	
Echantillon épuré (747)		
Pas de réponse	102	(13.7%)
Refus du ménage	141	(18.9%)
Refus de la personne sélectionnée	45	(6.0%)
Refus à cause de la maladie ou d'un âge trop avancé	30	(4.0%)
Problème de langue	25	(3.3%)
Absence prolongée de la personne sélectionnée	17	(2.3%)
Questionnaire complété	387	(51.8%)
	811	

Le tableau 5 présente les résultats de cueillette pour la province. Ainsi nous pouvons voir que nous y avons atteint un taux de réponse de 68%.

Tableau 5

Résultats de la cueillette (Reste de la province)

Hors échantillon		
Adresse non-retrouvée	41	
Non-résidentiel	34	
Logement innoccupé	45	
	120	
Echantillon épuré (1 065)		
Pas de réponse	112	(10.5%)
Refus du ménage	53	(5.0%)
Refus de la personne sélectionnée	75	(7.0%)
Refus à cause de la maladie ou d'un âge trop avancé	45	(4.2%)
Problème de langue	5	(0.5%)
Absence prolongée de la personne sélectionnée	51	(4.8%)
Questionnaire complété	724	(68.0%)
	1 185	

En terminant, nous tenons à souligner que les résultats qui ont été présentés tout au long du rapport ont été pondérés par rapport à la répartition géographique de la population. Nous avons aussi corrigé par l'inverse du taux de réponse.

Nous tenons aussi à souligner que le niveau de précision des données obtenues s'établit à plus ou moins 3% pour l'ensemble de la population québécoise dans le cas de résultats le plus hétérogènes possible.

ANNEXE 2

QUELQUES TABLEAUX NON COMMENTÉS

- EVALUATION DES RELATIONS ENTRE LES DIVERS ACTEURS DE L'ECOLE
- CONNAISSANCE DU LIVRE VERT

Tableau 1

"Selon ce que vous savez des écoles que vous connaissez, diriez-vous que les relations entre la direction, les professeurs, le personnel non-enseignant et les étudiants sont bonnes ou mauvaises?" (Q.83)

Relations	Fréquence	%
Très bonnes	42	5.1
Bonnes	474	57.7
Mauvaises	247	30.2
Très mauvaises	58	7.0
	821	100.0%

Tableau 2

"Diriez-vous que les relations entre le personnel des écoles que vous connaissez et les parents sont très bonnes, bonnes, mauvaises ou très mauvaises?" (Q.84)

Relations	Personnel des écoles primaires	Personnel des écoles secondaires
Très bonnes	12.1	3.8
Bonnes	71.2	56.1
Mauvaises	14.5	33.0
Très mauvaises	2.2	7.1
	100.0%	100.0%
	(N:848)	(N:752)

Tableau 3

Relations entre le personnel des écoles et les parents (écoles primaires et écoles secondaires)

Primaire	Relations au secondaire	Fréquence	%
Bonnes	Bonnes	414	56.8
Bonnes	Mauvaises	182	25.1
Mauvaises	Bonnes	22	3.0
Mauvaises	Mauvaises	110	15.1
		928	100.0%

Tableau 4

"Diriez-vous que les relations entre les diverses personnes impliquées au niveau des écoles que vous connaissez peuvent dans l'avenir s'améliorer beaucoup, assez, un peu ou pas du tout?" (C.85)

	Fréquence	%
Beaucoup	350	39.5
Assez	296	33.5
Un peu	218	24.5
Pas du tout	22	2.5
	886	100.0%

Tableau 5

"Avez-vous eu connaissance que le gouvernement ait publié récemment un document faisant le point sur l'école primaire et secondaire?" (Q.105a)

	Fréquence	%
Oui	402	40.2
Non	570	57.0
Ne sait pas	28	2.8
	1000	100.0%

Tableau 6

"Le gouvernement a publié un Livre vert sur l'enseignement primaire et secondaire. En avez-vous obtenu un exemplaire?" (Q.106a)

	Fréquence	%
Oui	173	17.5
Non	817	82.5
	990	100.0%

Tableau 7

"Avez-vous entendu parler de ce Livre vert?" (Q.106b)

	Fréquence	%
Oui	495	59.2
Non	342	40.8
	837	100.0%

Tableau 8

"De quelle façon avez-vous entendu parler du Livre vert?" (Q.106c)

	Fréquence	%
Par la radio, la télévision, les journaux	341	69.0
Par des personnes connues	113	22.9
Par les media et des personnes connues	40	8.1
	494	100.0%

Tableau 9

"L'avez-vous lu en entier ou en partie?" (Q.107)

	Fréquence	%
En entier	46	7.0
En partie	110	16.9
Je n'ai rien lu	494	76.1
	650	100.0%

Tableau 10

"Avez-vous eu l'occasion d'en discuter avec d'autres personnes?" (Q.108a)

	Fréquence	%
Oui	214	32.2
Non	451	67.8
	665	100.0%

Tableau 11

"Avec qui avez-vous eu l'occasion de discuter du Livre vert?" (Q.108b)

	Fréquence	%
Dans des rencontres organisées par l'école ou la commission scolaire	83	8.3
Dans des rencontres organisées par des organismes autres que scolaires	39	3.9
Avec des amis ou des membres de votre famille	135	13.5

$$\% : \frac{n_i}{1000}$$

Tableau 12

"Diriez-vous que votre impression sur le Livre vert est favorable?" (Q.109)

	Fréquence	%
Très favorable	21	8.1
Favorable	148	57.1
Peu favorable	68	26.3
Pas du tout favorable	22	8.5
	259	100.0%

Tab.eau 13

"Qui, selon vous, doit être consulté par le gouvernement sur les changements à apporter à l'école publique?" (Q.110)

	Fréquence	%
Les enseignants	200	20.0
Les commissions scolaires	132	13.2
Les directeurs d'école	127	12.7
Les parents qui ont des enfants à l'école	423	42.3
La population en général	414	41.4

$$\% : \frac{n_i}{1000}$$

Tableau 14

"Selon vous, le gouvernement tiendra-t-il compte des opinions manifestées par la population?" (Q.111)

	Fréquence	%
Beaucoup	92	9.2
Assez	215	21.5
Un peu	402	40.2
Pas du tout	212	21.2
Ne sait pas	79	7.9
	1000	100.0%

ANNEXE 3

QUESTIONNAIRE

1. En quelle année êtes-vous né?

_____ (16-17)

NOTE A L'INTERVIEWER: INSCRIRE DANS LA MARGE, MEMOIRE L'ANNEE DE NAISSANCE DU REPONDANT.

2. Actuellement, êtes-vous célibataire, marié, veuf, séparé ou divorcé?

célibataire ⟶ PASSEZ A 4 1
marié (union libre) 2
veuf 3
séparé 4
divorcé 5 (18)
religieux 6
ne sait pas 8
PASSEZ A 4 9

3a. Avez-vous des enfants?

oui 1
non ⟶ PASSEZ A 4 ..... 2 (19)
ne sait pas ⟶ PASSEZ A 4 8
0

b. Combien en avez-vous de 0 à 5 ans? _____ (20)
de 6 à 11 ans? _____ (21)
de 12 à 16 ans? _____ (22)
de 17 à 19 ans? _____ (23)
de 20 et plus? _____ (24)

c. Combien d'entre eux sont inscrits... à la maternelle? _____ (25)
...à l'école primaire? _____ (26)
...à l'école secondaire? _____ (27)
...au CEGEP? _____ (28)
... à l'université? _____ (29)

d. En avez-vous à l'école privée?

oui 1
non 2
ne sait pas 8 (30)
9

4. A quel groupe ethnique ou culturel appartenez vous?

Britannique 1
Français 2
Portugais 3
Italien 4
Juif 5 (31-32)
Espagnol 6
Grec 7
Irlandais 8
Ukrainien 9
Groupes asiatiques 10
Autre (PRECISEZ): _____ 11
Ne sait pas 98

5. Actuellement, quelle est la langue que vous parlez le plus souvent à la maison?

anglais	1	
français	2	
espagnol	3	
italien	4	
portugais	5	(33)
grec	6	
autres (PRECISEZ)_____	7	
ne sait pas	8	
	9	

6. Combien d'années de scolarité avez-vous complétées?

_____ (34-35)

7. Travaillez-vous actuellement?

oui	1	
non → PASSEZ A 8b	2	(36)
ne sait pas	8	
	9	

8a. Quel genre de travail faites-vous?

b. Quel genre de travail faisiez-vous à votre dernier emploi? (37-38)

_____

c. Dans quelle sorte de compagnie, d'institution ou d'organisation? (39-40)

_____

9. SI CONJOINT IL Y A, SINON PASSEZ A 11

Actuellement, est-ce que votre conjoint travaille?

oui	1	
non → PASSEZ A 10b	2	(41)
ne sait pas	8	
	9	

10a. Quel genre de travail fait-il?

b. Quel genre de travail faisait-il à son dernier emploi? (42-43)

_____

c. Dans quel sorte de compagnie, d'institution ou d'organisation? (44-45)

_____

11. A l'aide de cette carte, pourriez-vous me dire à quelle catégorie correspond le mieux le revenu total (pour l'année 1977) de tous les membres de votre famille qui habitent ici, avant impôts et déductions? (Carte 1)

CARTE 1

Revenu total de la famille (1977)

a) moins de $5000	1	
b) $5000 à $7499	2	
c) $7500 à $9999	3	
d) $10000 à $14,999	4	
e) $15,000 à $19,999	5	
f) $20,000 à $24,999	6	(46-47)
g) $25,000 à $29,999	7	
h) $30,000 à $34,999	8	
i) $35,000 à $39,999	9	
j) $40,000 et plus	10	
Ne sait pas	97	
	98	

12. A quelle religion adhérez-vous?

catholique	1	
protestant	2	
juif	3	
autre (PRECISEZ)_____	4	(48)
ne sait pas	5	
	9	

13. Abordons, maintenant, les questions se rapportant à l'évaluation que l'on peut faire de l'école primaire actuelle
En général, êtes-vous tout-à-fait satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait ou tout-à-fait insatisfait de l'école primaire publique?

tout-à-fait satisfait	1	
plutôt satisfait	2	
plutôt insatisfait	3	(49)
tout-à-fait insatisfait	4	
ne sait pas	5	
	9	

14. Diriez-vous que l'école primaire d'aujourd'hui est bien meilleure, meilleure, moins bonne ou beaucoup moins bonne que celle que vous avez connue?

bien meilleure ——▶ PASSEZ A 16	1	
meilleure ——▶ PASSEZ A 16	2	
moins bonne	3	(50)
beaucoup moins bonne	4	
ne sait pas	5	
	9	

15.

15. Pour améliorer la situation actuelle de l'école primaire, voudrait-il mieux revenir au genre d'école qui existait au moment où vous y alliez, ou devrait-on trouver des solutions nouvelles?

revenir au genre d'école	1	
trouver des solutions nouvelles	2	(51)
les deux	3	
ne sait pas	8	
	9	

16a. L'école primaire a connu des changements importants depuis dix (10) ans. Selon vous, faudrait-il y apporter d'autres changements?

oui	1	
non ⟶ PASSEZ A 17	2	(52)
ne sait pas ⟶ PASSEZ A 17	8	
	9	

b. Quel genre de changements devrait-on y apporter? Des changements mineurs ou des changements majeurs?

des changements majeurs	1	
des changements mineurs	2	(53)
ne sait pas	8	
	9	

c. Sur quoi devraient-ils porter?

_____ (54-55)

_____

17. Voici un certain nombre de critiques que l'on formule à l'endroit de l'école primaire. (carte 2)

CARTE 2

Critiques à l'endroit de l'école primaire

1. Les programmes ne précisent pas assez ce qu'il faut apprendre.
2. Les parents ne peuvent avoir assez d'information des professeurs sur le progrès de leur enfant.
3. On ne donne pas assez d'importance aux matières de base comme le français et les mathématiques.
4. On ne se préoccupe pas assez de chaque enfant.
5. On n'exige pas assez d'efforts scolaires des élèves.
6. Le calendrier scolaire est trop souvent perturbé.
7. L'administration scolaire est trop lourde.
8. On ne fait pas assez appel aux parents lorsqu'on a des décisions à prendre.
9. Les programmes sont trop complexes pour permettre aux parents d'aider leurs enfants.
10. Les méthodes d'enseignement changent trop souvent.
11. Autres (PRECISEZ)_____

a. Quelles sont, selon vous, les deux plus importantes?

1. _____ (56-57)
2. _____ (58-59)

b. Quelles sont les deux moins importantes?

1. _____
2. _____

(60-61)
(62-63)

18. a) Est-ce que l'école primaire en général vous semble trop sévère, assez sévère ou pas assez sévère...

	Trop sévère	Assez sévère	Pas assez sévère	
...au niveau de la discipline	1	2	3	(64)
...au niveau du rendement scolaire de l'élève	1	2	3	(65)

b) Est-ce que l'école primaire vous semble ...

	Trop exigeante	Assez exigeante	Pas assez exigeante	
... au niveau des attitudes générales des professeurs	1	2	3	(66)
... au niveau du rendement des professeurs	1	2	3	(67)

19. NOTE A L'INTERVIEWER: VOIR A LA MARGE SI LE REPONDANT EST NE AVANT 1957. SI OUI, POSEZ LA QUESTION SUIVANTE, SINON ALLEZ A 20.

Diriez-vous que l'école primaire est aujourd'hui beaucoup plus importante, un peu plus importante, un peu moins importante ou beaucoup moins importante qu'elle l'était il y a 20 ans pour assurer une bonne formation aux enfants?

beaucoup plus importante	1
un peu plus importante	2
aussi importante	3
un peu moins importante	4
beaucoup moins importante	5 (68)
ne sait pas	8
	9

20. POUR TOUS

Nous aimerions, maintenant, connaître ce que vous attendez de l'école primaire.
Certaines personnes pensent que l'école primaire doit surtout apprendre aux élèves à penser par eux-mêmes. D'autres pensent, au contraire, qu'elle doit surtout transmettre aux élèves le plus de connaissances possibles.
Laquelle de ces deux opinions préférez-vous?

apprendre à penser par eux-mêmes	1
transmettre le plus de connaissances possibles	2
ne sait pas	8 (69)
	9

21. Selon vous, le professeur doit-il tenter, à l'école primaire, de développer l'ensemble des aptitudes de l'élève ou doit-il s'intéresser en priorité à ses aptitudes intellectuelles?

développer l'ensemble des aptitudes de l'élève	1
s'intéresser en priorité aux aptitudes intellectuelles	2
ne sait pas	8 (70)
	9

22. Au primaire, accorde-t-on trop, juste assez ou pas assez d'importance...

	Trop d'importance	Juste assez d'importance	Pas assez d'importance	
...au français écrit	1	2	3	(71)
...au français oral	1	2	3	(72)
...aux mathématiques	1	2	3	(73)
...à l'enseignement religieux et moral	1	2	3	(74)
...aux arts (musique et arts plastiques)	1	2	3	(75)
...à l'éducation physique	1	2	3	(76)
...à la formation personnelle et sociale	1	2	3	(77)
...à l'histoire et à la géographie	1	2	3	(78)
...aux sciences de la nature	1	2	3	(79)
...à l'anglais comme langue seconde	1	2	3	(80)

(1-3)

23. Seriez-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord pour que des travaux manuels soient ajoutés au programme actuel ...

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord	
... des dernières années du primaire	1	2	3	4	(11)
... des premières années du primaire	1	2	3	4	(12)

(4-10)

24a. Selon vous, enseigne-t-on trop, juste assez ou pas assez de matières au niveau primaire?

Trop	1
Juste assez	2
Pas assez	3 (13)
Ne sait pas	8
	9

b. Laquelle (ou lesquelles) enlèveriez-vous complètement?

_____

_____

c. Laquelle (ou lesquelles) matière (s) nouvelle (s) ajouteriez-vous?

_____

_____

25. Parlons, en terminant cette section, de différents points qui se rapportent d'une façon ou l'autre à l'organisation du niveau primaire. Souhaiteriez-vous que le même professeur enseigne seulement un an aux mêmes élèves, que le même professeur enseigne deux ans aux mêmes élèves ou que le même professeur enseigne aux mêmes élèves pendant plus de deux ans?

un an seulement	1	
deux ans	2	(14)
plus de deux ans	3	
Ne sait pas	8	
	9	

26. Certaines personnes pensent que les professeurs doivent enseigner exactement le même programme dans toutes les écoles primaires du Québec. D'autres prétendent, au contraire, que les professeurs doivent préparer leurs programmes selon les besoins de leurs élèves. Laquelle de ces deux opinions préférez-vous?

enseigner le même programme	1	
préparer leurs programmes selon les besoins	2	(15)
Ne sait pas	8	
	9	

27. Il est possible d'utiliser différentes méthodes pédagogiques pour enseigner les matières au programme (la méthode du tableau, la méthode cuisenaire, etc...). Quelle devrait être, selon vous, la façon la plus valable de les utiliser?

Carte 1

Façon la plus valable d'utiliser les méthodes pédagogiques

1. Le professeur devrait choisir dans une méthode donnée la méthode qui convient le mieux aux élèves de sa classe — 1
2. La même méthode devrait être employée dans toute l'école pour enseigner la même matière — 2
3. La même méthode devrait être employée dans toutes les écoles de la commission scolaire pour enseigner la même matière — 3 (16)
4. La même méthode devrait être employée dans toutes les écoles primaires du Québec pour enseigner la même matière — 4

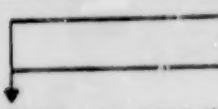
Ne sait pas	8	
	9	

28. Certaines personnes pensent que le fait de constituer des classes de forts, de moyens ou de faibles marque, généralement, les enfants pour le reste de leurs études. Au contraire, d'autres croient que cela est, la plupart du temps, sans conséquence.

Laquelle de ces deux opinions partagez-vous?

enfants généralement marqués	1	(17)
sans conséquence	2	
ne sait pas	8	
	9	

29. Au primaire, pensez-vous qu'il devrait y avoir des devoirs?

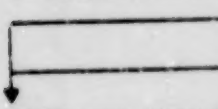


oui	1	
non → PASSEZ A 31	2	(18)
Ne sait pas	8	
	9	

30. Selon vous, doivent-ils se faire à l'école ou à la maison?

à l'école	1	
à la maison	2	(19)
à l'école et à la maison	3	
Ne sait pas	8	
	9	

31. Au primaire, devrait-il y avoir des périodes d'études?

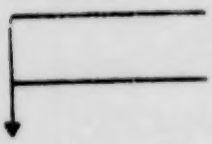


oui	1	
non → PASSEZ A 33	2	(20)
Ne sait pas	8	
	9	

32. Selon vous, doivent-elles avoir lieu à l'école ou à la maison?

à l'école	1	
à la maison	2	
à l'école et à la maison	3	(21)
Ne sait pas	8	
	9	

33. Au niveau primaire, devrait-il y avoir, à période fixe, des évaluations de ce que l'élève a appris, permettant, ainsi, de savoir s'il est apte à continuer?



oui	1	
non → PASSEZ A 35	2	(22)
ne sait pas	8	
	9	

34. Est-ce que ces évaluations devraient être...

... très fréquentes	1	
... assez fréquentes	2	
... peu fréquentes	3	(23)
... ou pas du tout fréquentes	4	
	5	
ne sait pas	8	
	9	

35. Certaines personnes croient que les renseignements fournis à l'occasion de la remise du bulletin sont suffisants pour permettre aux parents d'aider leur enfant. D'autres personnes croient, au contraire, que pour bien aider leur enfant, il leur faut non seulement le bulletin mais aussi que le professeur explique le programme d'études qu'il entend suivre.
Laquelle de ces deux opinions préférez-vous?

renseignements fournis à l'occasion de la remise du bulletin	1	
en plus du bulletin, explication du programme d'études par le professeur	2	(24)
Ne sait pas	8	
	9	

36. Selon vous, que devrait-on faire au primaire avec les élèves indisciplinés et les élèves qui font peu d'efforts pour étudier?
Devrait-on...

...les placer dans des institutions spécialisées?	1	
...les référer à du personnel spécialisé à l'intérieur de l'école?	2	
...s'en remettre à leur professeur?	3	(25)
...ou les retourner à la maison	4	
...faire une classe spéciale à l'intérieur de l'école	5	
Ne sait pas	8	
	9	

37. Dans une seconde section, nous aborderons les questions se rapportant à l'évaluation que l'on peut faire de l'école secondaire actuelle.

En général, êtes-vous tout-à-fait satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait ou tout-à-fait insatisfait de l'école secondaire publique?

tout-à-fait satisfait	1	
plutôt satisfait	2	
plutôt insatisfait	3	
tout-à-fait insatisfait	4	(26)
Ne sait pas	8	
	9	

38. Diriez-vous que l'école secondaire d'aujourd'hui est bien meilleure, meilleure, moins bonne ou beaucoup moins bonne que celle que vous avez connue?

bien meilleure ⟶ PASSEZ A 40a	1
meilleure ⟶ PASSEZ A 40a	2
moins bonne	3 (37)
beaucoup moins bonne	4
Ne sait pas	8
	9

39. Pour améliorer la situation actuelle de l'école secondaire, voudrait-il mieux revenir au genre d'école qui existait au moment où vous y alliez, ou devrait-on trouver des solutions nouvelles?

revenir au genre d'école	1
trouver des solutions nouvelles	2 (38)
Ne sait pas	8
	9

40a. L'école secondaire a subi bien des changements importants depuis dix (10) ans. Selon vous, faudrait-il y apporter encore d'autres changements?

oui	1
non ⟶ PASSEZ A 41	2 (29)
Ne sait pas ⟶ PASSEZ A 41	8
	9

b. Quel genre de changements devrait-on y apporter? Des changements mineurs ou des changements majeurs?

des changements majeurs	1
des changements mineurs	2
Ne sait pas	8 (30)
	9

c. Sur quoi devrait-ils porter?

_____ (31-32)

_____

41. Voici un certain nombre de critiques que l'on formule à l'endroit de l'école secondaire (CARTE 4).

CARTE 4

Critiques à l'endroit de l'école secondaire

1. Les élèves sont appelés trop jeunes à choisir leur orientation.
2. Les élèves n'ont pas assez de contact avec les professeurs
3. On ne donne pas assez d'importance aux matières de base comme le français et les mathématiques.
4. La discipline des élèves laisse grandement à désirer
5. On n'exige pas assez d'efforts scolaires des élèves
6. Le calendrier scolaire est trop souvent perturbé.
7. Les parents ne peuvent avoir assez d'informations des professeurs sur le progrès de leur enfant.
8. Il est très difficile de changer d'orientation lorsque l'étudiant s'aperçoit qu'il s'est trompé.

a. Quelles sont, selon vous, les deux plus importantes? (35-36)

1. _____
2. _____

b. Quelles sont les deux moins importantes? (37-38)

1. _____
2. _____ (39-40)

42a. Est-ce que l'école secondaire vous semble trop sévère, assez sévère ou pas assez sévère...

	Trop sévère	Assez sévère	Pas assez sévère	
... au niveau de la discipline	1	2	3	___ (41)
... au niveau du rendement scolaire de l'élève	1	2	3	___ (42)

b. Est-ce que l'école secondaire vous semble ...

	Trop exigeante	Assez exigeante	Pas assez exigeante	
... au niveau des attitudes générales des professeurs	1	2	3	___ (43)
... au niveau du rendement des professeurs	1	2	3	___ (44)

43. Nous aimerions, maintenant, connaître ce que vous attendez de l'école secondaire.
Certaines personnes pensent que l'école secondaire doit surtout apprendre aux élèves des méthodes personnelles de travail. D'autres pensent, au contraire, que l'école secondaire doit surtout transmettre aux élèves le plus de connaissances possible. Laquelle de ces deux opinions préférez-vous?

méthodes personnelles	1	
le plus de connaissances	2	(45)
	8	
Ne sait pas	9	

44. Au secondaire, accorde-t-on trop, juste assez ou pas assez d'importance...

	Trop d'importance	Juste assez d'importance	Pas assez d'importance	
...au français écrit	1	2	3	___(46)
...au français oral	1	2	3	___(47)
...aux mathématiques	1	2	3	___(48)
...à l'anglais (langue seconde)	1	2	3	___(49)
...à l'histoire générale	1	2	3	___(50)
...à l'histoire du Québec	1	2	3	___(51)
...à la géographie	1	2	3	___(52)
...à l'éducation physique	1	2	3	___(53)
...à l'éducation morale et religieuse	1	2	3	___(54)
...aux sciences	1	2	3	___(55)
... à la formation personnelle et sociale	1	2	3	___ 56)
...à l'initiation artistique	1	2	3	___(57)
...à l'initiation à l'économie	1	2	3	___(58)

45. Selon vous, enseigne-t-on trop, juste assez ou pas assez de matières...

	Trop	Juste assez	Pas assez	
a...au 1er cycle du secondaire	1	2	3	___(59)
b...au 2e cycle du secondaire	1	2	3	___(60)

46. Qui, selon vous, est le mieux placé pour aider les élèves quand ils ont de la difficulté au niveau de certaines matières?...

...le professeur qui enseigne la matière concernée....	1	
...le professeur qui doit s'occuper d'un certain groupe d'élèves pendant toute une année.....	2	(61)
...n'importe quel professeur au choix de l'élève.....	3	
Ne sait pas.....	8	
	9	

47a. Pour les trois premières années du secondaire, est-il préférable, selon vous...

...qu'un même professeur enseigne toutes les matières	1	
...ou qu'un même professeur enseigne les matières de base telles que le français et les mathématiques, les autres matières étant confiées à des professeurs spécialisés	2	
...ou que chacune des matières soit confiée à un professeur spécialisé	3	(62)
Ne sait pas	8	
	9	

b. Pour les dernières années du secondaire, est-il préférable, selon vous...

...qu'un même professeur enseigne toutes les matières	1	
...ou qu'un même professeur enseigne les matières de base telles que le français et les mathématiques, les autres matières étant confiées à des professeurs spécialisés	2	
...ou que chacune des matières soit confiée à un professeur spécialisé	3	(63)
Ne sait pas	8	
	9	

48. Certaines personnes pensent que les professeurs doivent enseigner exactement le même programme dans toutes les écoles secondaires du Québec. D'autres prétendent, au contraire, que les professeurs doivent avoir la liberté voulue pour que les cours soient bien adaptés aux besoins de chaque classe. Laquelle de ces deux opinions préférez-vous?

Le même programme dans toutes les écoles du Québec	1	
Programme adapté aux besoins de chaque classe	2	
Ne sait pas	8	
	9	(64)

49. Voici un certain nombre d'opinions concernant le secondaire professionnel. (Carte 5)

Carte 5

Opinions sur le secondaire professionnel

1. Les élèves du secondaire professionnel ne reçoivent pas assez de formation générale et trop de formation professionnelle.
2. Les élèves du secondaire professionnel reçoivent trop de formation générale et pas assez de formation professionnelle.
3. Les élèves du secondaire professionnel reçoivent juste assez de formation générale et pas assez de formation professionnelle.
4. Les élèves du secondaire professionnel ne reçoivent pas assez de formation générale et juste assez de formation professionnelle.
5. Les élèves du secondaire professionnel reçoivent juste assez de formation général et juste assez de formation professionnelle —→ PASSEZ À 51

Laquelle de ces cinq opinions préférez-vous? _____ (65)

50.

50. Selon vous, doit-on ajouter une année (en plus des 5 années actuelles) au cours secondaire?

oui	1	
non	2	
Ne sait pas	8	(66)
	9	

51a. Pour les deux premières années du cours secondaire, voici quatre possibilités concernant les cours à options. Seriez-vous d'accord ...(Carte 6)

Carte 6

Possibilités concernant les cours à option

...pour que tous les cours soient obligatoires et, donc, qu'il n'y ait aucune option.	1	
...pour que la majorité des cours soient obligatoires et qu'il n'y ait que quelques options.	2	
...pour que la majorité des cours soient à option.	3	(67)
...ou pour que tous les cours soient à option et qu'il n'y ait aucun cours obligatoire.	4	
Ne sait pas	8	
	9	

b. La troisième année du cours secondaire, seriez-vous d'accord... (Carte 6)

Carte 6

Possibilités concernant les cours à option

...pour que tous les cours soient obligatoires et, donc, qu'il n'y ait aucune option.	1	
...pour que la majorité des cours soient obligatoires et qu'il n'y ait que quelques options.	2	(68)
...pour que la majorité des cours soient à option.	3	
...ou pour que tous les cours soient à option et qu'il n'y ait aucun cours obligatoire.	4	
Ne sait pas	8	
	9	

c. Pour les dernières années du cours secondaire, seriez-vous d'accord... (Carte 6)

Carte 6

Possibilités concernant les cours à option

...pour que tous les cours soient obligatoires et, donc, qu'il n'y ait aucune option.	1	
...pour que la majorité des cours soient obligatoires et qu'il n'y ait que quelques options.	2	(69)
...pour que la majorité des cours soient à option.	3	
...ou pour que tous les cours soient à option et qu'il n'y ait aucun cours obligatoire.	4	
Ne sait pas	8	
	9	

52. Selon vous, en quelle année du secondaire serait-il préférable que les élèves puissent choisir leurs options?

en secondaire 1	1	
en secondaire 2	2	
en secondaire 3	3	
en secondaire 4	4	(70)
en secondaire 5	5	
après le secondaire → PASSEZ A B4	6	
Ne sait pas	8	
	9	

▼ 53

53. Quelle proportion des cours pourrait être choisie à ce moment-là ?...

...le quart des cours	1	
...la moitié des cours	2	(71)
...les trois quarts des cours	3	
...ou tous les cours	4	
Ne sait pas	8	
	9	

54. En terminant, cette section, parlons de différents points qui se rapportent à l'organisation du secondaire.
Les étudiants ont à l'heure actuelle 5 heures de cours par jour. Pour voir le programme du cours secondaire, pensez-vous que c'est...

...beaucoup trop long	1	
...un peu trop long	2	
...juste assez long	3	(72)
...un peu trop court	4	
...beaucoup trop court	5	
Ne sait pas	8	
	9	

55.a. Etes-vous d'accord pour qu'il y ait des périodes libres au 1er cycle du secondaire c'est-à-dire du temps qui n'est pas consacré aux cours?

Oui	1	
Non → PASSEZ A 56a	2	
Ne sait pas → PASSEZ A 56a	8	(73)
	9	

b. A quelles fins principales pourraient-elles être utilisées? A organiser des activités récréatives sportives et culturelles ou à permettre aux étudiants de faire de l'étude personnelle?

organiser des activités récréatives	1	
permettre de faire de l'étude personnelle	2	(74)
Ne sait pas	8	

56a. Etes-vous d'accord pour qu'il y ait des périodes libres au 2e cycle du secondaire, c'est-à-dire du temps qui n'est pas consacré au cours?

oui	1	
non → PASSEZ A 58	2	(75)
ne sais pas → PASSEZ A 58	8	
	9	

b. A quelles fins principales pourraient-elles être utilisées?

...à organiser des activités récréatives, sportives ou culturelles	1	
...à permettre aux étudiants de faire de l'étude personnelle	2	
ne sais pas	8	(76)
	9	

57. Est-ce que les étudiants devraient être obligés de participer à ces activités en dehors des heures de cours?

oui	1	
non	2	
Ne sait pas	8	(77)
	9	

58. Au secondaire, pensez-vous qu'il devrait y avoir des devoirs?

oui	1	
non → PASSEZ A 59A	2	
Ne sait pas	8	(78)
	9	

b. Doivent-ils se faire à l'école ou à la maison?

à l'école	1	
à la maison	2	
à l'école et à la maison	3	(79)
Ne sait pas	8	
	9	

59a. Au secondaire, devrait-il y avoir des périodes d'études?

oui	1	
non → PASSEZ A 60	2	
Ne sait pas	8	(80)
	9	

(1-3)

(4-6)

b. Doivent-elles avoir lieu à l'école ou à la maison?

à l'école	1	
à la maison	2	
à l'école et à la maison	3	(11)
Ne sait pas	8	
	9	

60. A quel moment du secondaire devraient avoir lieu <u>les examens de l'école</u>?...

...à tous les six mois	1	
...à tous les ans	2	
...au milieu du secondaire	3	(12)
...à la fin du secondaire seulement	4	
...aucun examen	5	
Ne sait pas	8	
	9	

61. A quel moment du secondaire devraient avoir lieu <u>les examens du Ministère de l'éducation</u>?...

...à tous les ans	1	
...au milieu du secondaire	2	
...à la fin du secondaire seulement	3	
...aucun examen	4	
Ne sait pas	8	(13)
	9	

63. Selon vous, que devrait-on faire, au secondaire, avec les élèves indisciplinés et les élèves qui font peu d'efforts pour étudier? Devrait-on...

...les placer dans des institutions spécialisées?	1	
...les référer à du personnel spécialisé à l'intérieur de l'école?	2	
...faire une classe spéciale à l'intérieur de l'école	3	
...s'en remettre à leur professeur?	4	(14)
...ou les retourner à la maison?	5	
Ne sait pas	8	
	9	

63a. Selon vous, serait-il bon qu'un élève de niveau secondaire puisse avoir la liberté d'aller ou de ne pas aller à l'école

oui	1	
non	2	(15)
Ne sait pas	8	
	9	

b. Pour quelle raison?

_____ (16)

64a. A l'heure actuelle, les jeunes sont obligés de fréquenter l'école jusqu'à l'âge de 15 ans révolus. Selon vous, jusqu'à quel âge devrait-on obliger les jeunes à fréquenter l'école?

_____ (17-18)

b. Pour quelle raison?

_____ (19)

65a. Compte tenu du fait que certains élèves, après leur cours secondaire général, ne poursuivent pas d'études collégiales, jiriez-vous qu'ils ont les connaissances suffisantes pour entrer sur le marché du travail?

oui → PASSEZ A 66	1	
non	2	
Ne sait pas → PASSEZ A 66	8	(20)
	9	

b. Pensez-vous qu'il faudrait les obliger ou les laisser libres de prendre un cours de formation professionnelle?

les obliger	1	
les laisser libre	2	
Ne sait pas	8	(21)
	9	

66. Nous allons, maintenant, aborder certains questions particulières. Commençons, si vous le voulez bien, par le problème de la religion dans les écoles publiques.
Pourriez-vous me dire si vous êtes très favorable, favorable, défavorable ou très défavorable à ce que les enfants reçoivent à l'école primaire?

	Très favorable	Favorable	Défavorable	Très Défavorable	
...une éducation religieuse	1	2	3	4	___ (22)
...une éducation morale	1	2	3	4	___ (23)

67. Vous trouverez sur cette carte 7 quatre types d'écoles qui se distinguent par la formation religieuse qui y est dispensée.

Carte 7

Types d'écoles

1. Une école catholique dans laquelle on donne des cours de religion catholique.
2. Une école protestante dans laquelle on donne des cours de religion protestante.
3. Une école neutre dans laquelle on ne donne pas de cours de religion mais des cours de morale naturelle.
4. Une école multiconfessionnelle dans laquelle on peut choisir de recevoir, soit des cours de religion catholique, soit des cours de religion protestante, soit des cours de morale naturelle.

Pourriez-vous me dire lequel de ces quatre types d'écoles vous préféreriez le mieux pour vos enfants de niveau primaire? ☐ (24)

---

68. Selon vous, quelle rôle doit prévaloir pour l'enseignement religieux dans les écoles publiques du Québec?

Les cours d'enseignement religieux sont obligatoires pour tous les élèves sans exception, sauf pour ceux dont les parents demandent une exemption..... 1

Les parents sont invités à choisir pour leurs enfants entre le cours de religion et le cours de morale naturelle..... 2 (25)

Ne sait pas..... 8

9

69. De façon générale, êtes-vous tout à fait satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, tout à fait insatisfait de ...

	Tout-à-fait satisfait	Plutôt satisfait	Plutôt insatisfait	Tout-à-fait insatisfait	
...de la formation religieuse donnée dans les écoles primaires	1	2	3	4	___ (26)
...de la formation morale naturelle donnée dans les écoles primaires	1	2	3	4	___ (27)

69. Pourriez-vous me dire si vous êtes très favorable, favorable, défavorable ou très favorable à ce que les adolescents reçoivent une...

	Très favorable	Favorable	Défavorable	Tout-à-fait défavorable	
...une éducation religieuse à l'école secondaire	1	2	3	4	___ (28)
...une éducation morale naturelle à l'école secondaire	1	2	3	4	___ (29)

70. A partir de cette carte (carte 7)

Carte 7

Types d'écoles

1. Une école catholique dans laquelle on donne des cours de religion catholique.
2. Une école protestante dans laquelle on donne des cours de religion protestante.
3. Une école neutre dans laquelle on ne donne pas de cours de religion mais des cours de morale naturelle.
4. Une école multiconfessionnelle dans laquelle on peut choisir de recevoir, soit des cours de religion catholique, soit des cours de religion protestante, soit des cours de morale naturelle.

Pourriez-vous me dire lequel de ces quatre types d'écoles vous préféreriez le mieux pour vos adolescents de niveau secondaire?

_____ ☐ (30)

72. De façon générale, êtes-vous tout-à-fait satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, tout-à-fait insatisfait de la formation religieuse donnée dans les écoles secondaires?

	Tout-à-fait satisfait	Plutôt satisfait	Plutôt insatisfait	Tout-à-fait insatisfait	
...de la formation religieuse dans les écoles secondaires	1	2	3	4	___ (31)
...de la formation morale naturelle donnée dans les écoles secondaires	1	2	3	4	___ (32)

73. Pourriez-vous me dire si vous êtes tout-à-fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout-à-fait en désaccord avec les opinions suivantes...

	Tout-à-fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout-à-fait en désaccord	
...On devrait offrir à tous les étudiants du secondaire la possibilité de choisir entre l'enseignement religieux et l'enseignement de la morale naturelle	1	2	3	4	___ (33)
...Seuls les étudiants des dernières années de secondaire devraient avoir cette possibilité de choisir	1	2	3	4	___ (34)

73. Passons, maintenant, au problème de la langue seconde dans les écoles publiques.
Selon vous, comment peut-on apprendre le plus facilement possible une langue seconde?...

...en fréquentant l'école régulière où cette langue fait partie du programme..... 1
...en fréquentant une école de langue où cette langue seconde pourrait constituer la principale matière au programme..... 2 (35-36)
...en étant plongé dans un milieu social où on parle principalement cette langue..... 3
Ne sait pas..... 8
9

74. Dans les écoles françaises, est-ce que la langue seconde enseignée devrait être automatiquement l'anglais, ou devrait-on pouvoir choisir une langue de son choix?

automatiquement l'anglais..... 1
une langue de son choix..... 2 (37)
Ne sait pas..... 8
9

75. A quel moment croyez-vous que l'on devrait commencer à enseigner cette langue seconde dans les écoles françaises du Québec?

au début du primaire..... 1
vers la fin du primaire..... 2
au début du secondaire..... 3 (38)
vers la fin du secondaire..... 4
ou seulement après le secondaire..... 5
Ne sait pas..... 8
9

76. Selon vous, diriez-vous que le fait d'apprendre une autre langue que le français risque de conduire l'élève à une moins bonne connaissance de son français?

oui..... 1
non..... 2 (39)
Ne sait pas..... 8
9

77. Dans les écoles anglaises, est-ce que la langue seconde enseignée devrait être automatiquement le français, ou devrait-on pouvoir choisir une langue de son choix?

automatiquement le français..... 1
une langue de son choix..... 2 (40)
Ne sait pas..... 8
9

78.. A quel moment croyez-vous que l'on devrait commencer à enseigner cette langue seconde dans les écoles anglaises du Québec?

au début du primaire	1	
vers la fin du primaire	2	
au début du secondaire	3	(41)
vers la fin du secondaire	4	
ou seulement après le secondaire	5	
Ne sait pas	8	
	9	

79. Selon vous, diriez-vous que le fait d'y apprendre une autre langue que l'anglais risque de conduire l'élève à une moins bonne connaissance de l'anglais?

oui	1	
non	2	(42)
Ne sait pas	8	
	9	

80. Parlons maintenant, de l'importance que pensent avoir divers groupes impliqués dans le système d'éducation. Le système scolaire comprend les écoles, les commissions scolaires et le ministère d'éducation. Selon vous, leur importance est-elle trop grande, assez grande ou pas assez grande par rapport à la qualité de l'éducation. Celle...

	Trop grande	Assez grande	Pas assez grande	
...du Ministère de l'éducation	1	2	3	(43)
...des commissions scolaires	1	2	3	(44)
...des écoles	1	2	3	(45)

81. Ces cartes (jeu de cartes "A") énumèrent divers groupes impliqués dans le système d'éducation. Après avoir pris connaissance de ces cartes, pourriez vous les placer dans un ordre qui corresponde à l'importance que chacun devrait avoir idéalement dans ce système, le premier devant être le plus important et le dernier le moins important? (Inscrire l'ordre voulu)

XL) les parents	_____	(46)
L) les commissaires d'école	_____	(47)
XC) les professeurs	_____	(48)
C) les fonctionnaires des commissions scolaires	_____	(49)
CX) les étudiants	_____	(50)
CXX) les directeurs d'école	_____	(51)

82. En utilisant la même technique, pouvez-vous placer ces groupes dans un ordre qui corresponde à l'importance que chacun a actuellement dans le système actuel d'éducation? (Inscrire l'ordre voulu)

XL) les parents	_____	(52)
L) les commissaires d'école	_____	(53)
XC) les professeurs	_____	(54)
C) les fonctionnaires des commissions scolaires	_____	(55)
CX) les étudiants	_____	(56)
CXX) les directeurs d'école	_____	(57)

83. Selon ce que vous savez des écoles que vous connaissez, diriez-vous que les relations entre la direction, les professeurs, le personnel non-enseignant et les étudiants sont très bonnes, bonnes, mauvaises ou très mauvaises?

très bonnes	1	
bonnes	2	
mauvaises	3	
très mauvaises	4	(58)
Ne sait pas	8	
	9	

84.a Diriez-vous que les relations entre le personnel des écoles primaires que vous connaissez et les parents son très bonnes, bonnes, mauvaises ou très mauvaises?

très bonnes	1	
bonnes	2	
mauvaises	3	
très mauvaises	4	(59)
Ne sait pas	8	
	9	

b. que les relations entre le personnel des écoles secondaires que vous connaissez et les parents sont très bonnes, bonnes, mauvaises ou très mauvaises?

très bonnes	1	
bonnes	2	
mauvaises	3	
très mauvaises	4	(60)
ne sais pas	8	
	9	

85. Diriez-vous que les relations entre les diverses personnes impliquées au niveau des écoles que vous connaissez peuvent dans l'avenir, s'améliorer beaucoup, assez, un peu ou pas du tout?

beaucoup	1	
assez	2	(61)
un peu	3	
pas du tout	4	
Ne sait pas	8	
	9	

86. Le gouvernement et les syndicats d'enseignants occupent une place importante dans le système d'éducation. Croyez-vous que, par rapport à la qualité de l'éducation, le gouvernement soit trop important, juste assez important ou pas assez important dans ce système?

trop important	1	
juste assez important	2	(62)
pas assez important	3	
Ne sait pas	8	
	9	

87. Croyez-vous que, par rapport à la qualité de l'éducation, les syndicats d'enseignants soient trop importants, juste assez importants ou pas assez importants dans ce système?

trop importants	1	
juste assez importants	2	
pas assez importants	3	(63)
Ne sait pas	8	
	9	

88. A l'école secondaire, croyez-vous que les étudiants devraient avoir beaucoup plus, un peu plus, un peu moins ou beaucoup moins de choses à dire dans la vie de l'école, en particulier au sujet...

	Beaucoup plus	Un peu plus	Un peu moins	Beaucoup moins	
...des cours	1	2	3	4	___ (64)
...des règlements	1	2	3	4	___ (65)
...des professeurs	1	2	3	4	___ (66)
...et des activités parascolaires	1	2	3	4	___ (67)

89. Actuellement, le Ministère de l'éducation est à décentraliser l'administration scolaire. Voici deux formules possibles: donner plus de responsabilités aux commissions scolaires sans modifier celles de l'école ou donner moins de responsabilités aux commissions scolaires pour en donner plus à chacune des écoles. Laquelle de ces deux formules préférez-vous?

donner plus de responsabilités aux commissions scolaires	1	
donner plus de responsabilités aux écoles	2	(68)
Ne sait pas	8	
	9	

90. Seriez-vous très favorable, assez favorable, assez défavorable ou très défavorable à ce que l'éducation, au lieu d'être surtout administrée par des commissions scolaires comme c'est le cas actuellement, soit administrée par un autre organisme qui gérerait un ensemble de services publics comme l'éducation, la santé, les loisirs, le transport en commun, etc...?

très favorable	1	
assez favorable	2	
assez défavorable	3	(69)
très défavorable	4	
Ne sait pas	8	
	9	

91a. Parlons de la participation des parents à l'école. Selons vous, existe-t-il un comité pour représenter les parents au niveau de l'école?

oui	1	
non → PASSEZ A 92a	2	
Ne sait pas → PASSEZ A 92a	8	(70)
	9	

b. Accepteriez-vous de participer à ce comité?

oui	1	
non	2	(71)
Ne sait pas	8	
	9	

92a. Faites-vous partie, actuellement, d'un comité d'école?

oui → PASSEZ A 93	1	
non	2	
Ne sait pas → PASSEZ A 93	8	(72)
	9	

Pour les répondants qui ont ou ont eu des enfants à l'école. Sinon ALLEZ A 93

b. Avez-vous déjà fait partie d'un comité d'école?

oui	1	
non → PASSEZ A 93	2	
Ne sait pas → PASSEZ A 93	8	(73)
Ne s'applique pas	9	

c. Pour quelle raison avez-vous cessé de faire partie du comité d'école?

Je n'ai plus d'enfant à cette école	1	
Je trouvais que ça manquait d'intérêt	2	
On ne tenait pas assez compte des demandes du comité d'école	3	(74)
Je n'avais pas assez de temps à y consacrer	4	
Autre (PRECISEZ)_____	5	
Ne sait pas	8	
	9	

Pour tous

93. A part ce comité, représentant les parents, accepteriez-vous de participer à certaines activités de l'école?

oui	1	
non	2	(75)
Ne sait pas	8	
	9	

94a. Selon vous, est-il très important, important, peu important ou pas du tout important que des parents puissent participer aux réunions des professeurs lorsqu'ils discutent des questions concernant l'école?

très important	1	
important	2	
peu important → PASSEZ A 95	3	(76)
pas du tout important → PASSEZ A 95	4	
Ne sait pas → PASSEZ A 95	8	
	9	

b. Si la possibilité vous était offerte, participeriez-vous à ces réunions?

oui	1	
non	2	(77)
Ne sait pas	8	
	9	

(1-3)

(4-5)

(6-8)

95a. Pensez-vous qu'au primaire, les parents devraient avoir plus de choses à dire (Carte 8) ...

Carte 8 — Domaines qui peuvent intéresser les parents	Oui	Non	
1) sur les objectifs poursuivis par l'école?	1	2	(66)
2) sur les cours offerts par l'école?	1	2	(11)
3) sur les méthodes pédagogiques?	1	2	(13)
4) sur les règlements de l'école?	1	2	(14)
5) sur les activités diverses organisées par l'école (sportives, culturelles, etc...)?	1	2	(15)
6) sur le choix des professeurs?	1	2	(16)
7) sur l'administration de l'école?	1	2	(17)
8) sur le choix de la direction de l'école?	1	2	(18)
9) autre (PRECISEZ)_____	1	2	(19)

b. Personnellement, dans quel domaine parmi ceux indiqués sur cette carte seriez-vous intéressé à travailler?

Numéro _____

(20-21)

96a. Pensez-vous qu'au secondaire les parents devraient avoir plus de choses à dire

Carte 8 — Domaines qui peuvent intéresser les parents	Oui	Non	
1) sur les objectifs poursuivis par l'école?	1	2	(22)
2) sur les cours offerts par l'école?	1	2	(23)
3) sur les méthodes pédagogiques?	1	2	(24)
4) sur les règlements de l'école?	1	2	(25)
5) sur les activités diverses organisées par l'école (sportives, culturelles, etc...)?	1	2	(26)
6) sur le choix des professeurs?	1	2	(27)
7) sur l'administration de l'école?	1	2	(28)
8) sur le choix de la direction de l'école?	1	2	(29)
9) autre (PRECISEZ)_____	1	2	(30)

b. Personnellement, dans quel domaine parmi ceux indiqués sur cette carte seriez-vous intéressé à travailler?

Numéro _____

(31-32)

97. De façon générale, vous sentez-vous très bien, assez bien, assez mal ou très mal informé sur les activités de l'école?

très bien informé	1
assez bien informé	2
assez mal informé	3
très mal informé	4 (33)
Ne sait pas	8
	9

98a. Selon vous, est-il très important, assez important, peu important ou pas du tout important que des parents puissent siéger sans droit de vote avec les commissaires aux réunions de la commission scolaire?

très important	1
important	2
peu important	3 (34)
pas du tout important	4
Ne sait pas	8
	9

b. ...que des parents puissent siéger avec droit de vote avec les commissaires aux réunions de la commission scolaire?

très important	1
assez important	2
peu important	3 (35)
pas du tout important	4
Ne sait pas	8
	9

99. Selon vous, serait-il utile que l'école mette sur pied un comité composé éventuellement de professeurs, de parents, d'étudiants et de représentants d'organismes du milieu chargés d'orienter les activités de l'école?

oui	1
non	2 (36)
Ne sait pas	8
	9

100. Croyez-vous que les professeurs et le directeur de l'école soient très intéressés, assez intéressés, peu intéressés ou très peu intéressés à laisser la population participer davantage à la vie de l'école?

très intéressés	1
assez intéressés	2
peu intéressés	3
très peu intéressés	4 (37)
Ne sait pas	8
	9

101. Selon vous, est-ce que la population fait beaucoup, assez, peu ou pas du tout d'efforts pour se tenir au courant de ce qui se passe à l'école?

beaucoup	1
assez	2
peu	3 (38)
pas du tout	4
Ne sait pas	8
	9

103 Au cours de l'année 19??, avez-vous fait partie d'un comité particulier ou avez-vous occupé un poste de responsabilité à l'intérieur des organisations suivantes:

	Oui	Non	
- Organisation de loisirs	1	2	___ (39)
- Syndicat ou associations professionnelles	1	2	___ (40)
- Organisation à caractère religieux	1	2	___ (41)
- Comité de citoyens, association de locataires	1	2	___ (42)
- Parti politique (fédéral, provincial ou municipal)	1	2	___ (43)

103a. Pour terminer, un certain nombre de question sur le type d'école que l'on désire et sur un document publié par le gouvernement. Selon vous, est-il très important, assez important, peu important ou pas du tout important que chaque école primaire développe une personnalité qui la distingue des autres?

très important	1	
assez important	2	
peu important	3	(44)
pas du tout important	4	
Ne sait pas	8	
	9	

b. Accepteriez-vous une différence très grande, assez grande, assez petite ou très petite entre chacune des écoles primaires au niveau...

	Très grande	Assez grande	Assez petite	Très petite	Aucune différence	
...des cours offerts par l'école	1	2	3	4	5	___ (45)
...des méthodes pédagogiques utilisées	1	2	3	4	5	___ (46)
...des règlements de l'école	1	2	3	4	5	___ (47)
...du genre de professeurs	1	2	3	4	5	___ (48)
...du style de direction de l'école	1	2	3	4	5	___ (49)

104a. Est-il très important, assez important, peu important ou pas du tout important que chaque école secondaire développe une personnalité qui la distingue des autres?

très important	1	
assez important	2	
peu important	3	
pas du tout important	4	(50)
Ne sait pas	8	
	9	

b. Accepteriez-vous une différence très grande, assez grande, assez petite ou très petite entre chacune des écoles secondaires au niveau ...

	Très grande	Assez grande	Assez petite	Très petite	Aucune différence	
...des cours offerts par l'école	1	2	3	4	5	___ (51)
...des méthodes pédagogiques utilisées	1	2	3	4	5	___ (52)
...des règlements de l'école	1	2	3	4	5	___ (53)
...du genre de professeurs	1	2	3	4	5	___ (54)
...du style de directeur de l'école	1	2	3	4	5	___ (55)

105a. Avez-vous eu connaissance que le gouvernement ait publié récemment un document faisant le point sur l'école primaire et secondaire?

oui	1	
non → PASSEZ A 106	2	(56)
Ne sait pas → PASSEZ A 106	8	
	9	

b. Lequel? _____ ☐ (57)

106a. Le gouvernement a publié un livre vert sur l'enseignement primaire et secondaire. En avez-vous obtenu un exemplaire?

oui → PASSEZ A 107	1	
non	2	
Ne sait pas	8	(58)
	9	

b. En avez-vous entendu parler?

oui	1	
non → PASSEZ A 110	2	(59)
Ne sait pas → PASSEZ A 110	8	
	9	

c. De quelle façon?...

...par la radio, la télévision ou les journaux	1	
...par des personnes que vous connaissez	2	(60)
Ne sait pas	8	
	9	

107. L'avez-vous lu en entier ou en partie?

en entier	1	
en partie	2	
je n'ai rien lu	3	(61)
Ne sait pas	8	
	9	

108. Avez-vous eu l'occasion d'en discuter avec d'autres personnes?

oui	1	
non → PASSEZ A 109	2	(62)
Ne sait pas → PASSEZ A 109	8	
	9	

b. Etait-ce...

...dans des rencontres organisées par l'école ou la commission scolaire	1	
...dans des rencontres organisées par des organisations autres que scolaires	2	(63)
...avec des amis ou des membres de votre famille	3	
...Ne sait pas	8	
	9	

109. Diriez-vous que votre impression sur le Livre Vert est...

	... très favorable	1	
	... favorable	2	(64)
	... peu favorable	3	
	... pas du tout favorable	4	
ou	ne sait pas	9	
		9	

110. Qui, selon vous, doit être surtout consulté par le gouvernement sur les changements à apporter à l'école publique? ...

	... les enseignants	1	
	... les commissions scolaires	2	
	... les directeurs d'école	3	
	... les parents qui ont des enfants à l'école	4	(65-66)
		5	
ou	... la population en général	8	
	ne sait pas	9	

111. Selon vous, le gouvernement tiendra-t-il compte beaucoup, assez, un peu ou pas du tout des opinions manifestées par la population?

beaucoup	1	
assez	2	
un peu	3	(67)
pas du tout	4	
ne sait pas	8	
	9	

MERCI DE VOTRE COLLABORATION !

Réalisé par le Service général des communications
du ministère de l'Éducation
7879 - 763

49-1079